



Attendez de voir la  
Ford 1952 avant de  
fixer votre choix.  
Aucune autre voiture  
ne vous plaira  
autant.

DIGNEE AUTOMOBILES, Inc.  
RIMOUSKI

# PROGRES DU GOLFE

Publié par la Cie du Progrès du Golfe  
Immeuble de l'Imprimerie Blais

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

Imprimé par l'Imprimerie Blais  
62, ave. de la Cathédrale, Rimouski



HENRI JACOB, embouteilleur

48e ANNEE (1904) No 46

RIMOUSKI, VENDREDI, 29 FEVRIER 1952

Abonnement : \$2.00 par année

## Cette "excursion" à Rivière-du-Loup

L'excursion organisée, dimanche dernier, pour permettre à de nombreux supporters de notre club de hockey de se rendre à Rivière-du-Loup où se déroula la première partie de la série semi-finale se termina tragiquement. Nous ne pouvons employer d'autre terme après avoir constaté de visu le regrettable désordre qui eut lieu dans deux wagons du convoi, désordre accompagné de bagarres sanglantes, de dents cassées, de nez contusionnés, de bosses, de carreaux d'un wagon brisés, etc. Il n'est pas étonnant que S. E. Mgr l'archevêque nous ait prié de publier une note dans laquelle Elle se dit, avec raison, formellement opposée à toute excursion sportive de ce genre. Elle le dit, nous en sommes assurés, non pas parce qu'Elle voudrait nous priver de récréations que nous croyons légitimes, mais pour faire disparaître les occasions qui entraînent presque toujours — le passé nous l'a prouvé — des abus qu'il n'est pas possible de tolérer. Les conséquences, des actes désordonnés d'un petit groupe d'indésirables s'abattent non seulement sur eux mais aussi, nécessairement et par leur faute, sur le bon citoyen. Ce dernier devra donc, à l'avenir, se priver de certaines détenteurs au sujet desquelles il n'y aurait pas de critiques si elles ne risquaient pas d'être accompagnées de désordre.

Il ne faudrait pas mettre en cause l'équipe qui, je crois, essaye de nous représenter honorablement au cours de ses activités. Le président des "Feuilles d'Érable" a cru devoir faire une mise au point afin qu'on ne rende pas l'équipe responsable de ce qui s'est passé au cours de cette excursion à l'organisation de laquelle elle n'avait pris aucune part. Il faut blâmer, sans doute, les esprits échauffés qui ont déclenché la bataille. Et ces esprits ont commencé de s'échauffer graduellement non pas au retour, mais dès le départ de Rimouski alors que notre équipe était déjà rendue à Rivière-du-Loup par le train du matin. Si l'équipe était revenue seule de Rivière-du-Loup, ou encore accompagnée de véritables amateurs du sport, il est bien certain que tout se serait passé dans l'ordre.

Nous ne savons si ces excursions seront suspendues. Si elles doivent continuer, nous croyons qu'il devrait y avoir des policiers dans chaque voiture afin d'étouffer dès le début toute manifestation menaçant de dégénérer en bagarres ou en insultes à l'adresse des voyageurs paisibles.

D. A.

## Le nouveau gouverneur-général prête serment

Le th. Vincent Massey, cancelier de l'Université de Toronto, a prêté serment, jeudi avant-midi, comme gouverneur-général du Canada, lors d'une cérémonie au parlement d'Ottawa. Il portait l'uniforme bleu marine Windsor avec ornements dorés et le chapeau à plumet. C'est l'uniforme que portait lord Tweedsmuir, connu en littérature sous le pseudonyme de John Buchan, et qui a été offert à M. Massey par la veuve de l'ancien gouverneur-général.

Le secrétaire d'Etat M. Gordon Bradley était allé rejoindre M. Massey à sa résidence de Port-Hope, Ont., pour l'accompagner à son arrivée à Ottawa.

M. Charles Stein, sous-secrétaire d'Etat, le conseil spécial du protocole et les aides-de-camp de la maison du gouverneur ont fait le trajet Port-Hope-Ottawa.

Après la lecture de sa commission, le t. h. M. Massey a prêté trois serments : d'allégeance, d'office comme gouverneur général et de membre du Conseil privé. Après quoi, le Secrétaire d'Etat a remis à M. Massey le grand Secau du Canada.

Toutes les paroles échangées le furent en français et en anglais.

## Les Cendres

Des milliers de fidèles se sont rendus tant à la cathédrale que dans les églises des paroisses environnantes pour recevoir les Cendres.

Son Exc. Mgr C.-E. Parent, archevêque de Rimouski, présidait à la cathédrale la cérémonie des Cendres et prononça le premier sermon du carême.

Mercredi soir, à 7 heures, à la cathédrale, une brève cérémonie permit à d'autres Rimouskiens de se faire imposer les Cendres.

## La route nationale ouverte

Dès mercredi, la circulation était rétablie dans le secteur de Mont-Joli allant dans la Matapédia, conduisant même à Carleton.

Le circuit St-Simon - Trois-Pistoles a nécessité un travail intense pour le rendre praticable au trafic.

Dès jeudi, la route nationale menant jusqu'à Québec a de nouveau été mise en état pour favoriser la circulation automobile. Il est à noter cependant que la route est étroite et qu'il faut circuler avec prudence.

## Livraison postale deux fois par jour ?

Il est fortement question que les centres urbains du Canada, y compris Rimouski, bénéficient d'un nouveau de l'ancien système de livraison postale, deux fois par jour. Cette question est à l'étude au Ministère des Postes à Ottawa.

## A nos correspondants

Nous prions instamment nos correspondants de nous expédier leurs nouvelles pour qu'elles nous parviennent mardi matin le plus tard. Nous ne pourrions publier que la semaine suivante les nouvelles nous parvenant après ce délai.

## Première assemblée régionale des Chambres de Commerce à Causapsal



\* Photographie prise, dimanche, lors de l'assemblée régionale des Chambres de Commerce de la région du Bas St-Laurent et de la Gaspésie, à laquelle assistaient le président provincial, M. Fernand Drapeau, de Montréal, et M. Paul-Henri Lavoie, chef du Secrétariat, de Montréal également. M. Alphonse Rousseau, de Rimouski, président régional, présidait ces délibérations.

Un accueil des plus chaleureux fut fait par la Chambre de Commerce de Causapsal, qui compte 32 membres, dont le président est M. le Dr Conrad Brazeau, et le secrétaire M. le Dr Claude Béland. Samedi, les visiteurs et les

membres de la Chambre de Commerce de Causapsal se rendirent saluer les autorités civiles et religieuses. Ces assises furent clôturées dimanche soir à l'Hôtel Central par un banquet mixte. Plusieurs allocutions furent prononcées, notamment par M. Fernand Drapeau — qui traita de la mystique de la Chambre de Commerce et des intentions des pionniers de cet organisme en la fondant, — par M. Paul-Henri Lavoie, de Montréal, M. Ls-de-Gonzague Gagnon, de Mont-Joli, Alphonse Rousseau, de Rimouski et M. le Dr Brazeau.

Au cours de la séance d'études principale, on causa longuement de

la possibilité de la formation d'un conseil économique régional, suggestion faite lors du dernier congrès régional tenu en 1951.

C'était la première fois que le président provincial des Chambres de Commerce se rendait dans la Gaspésie.

L'aspect pittoresque, féérique même que présentait Causapsal sous la neige, avec ses montagnes tout autour qui évoque un coin de la Suisse, l'hospitalité cordiale et sympathique de la population et en particulier des membres de la Chambre de Commerce locale ont contribué à laisser un souvenir impérissable de cette assemblée régionale.

## La Corporation de Téléphone de Québec demande l'autorisation d'augmenter ses tarifs

La Corporation de Téléphone de Québec vient de présenter à la Régie des Services Publics de Québec une requête demandant l'autorisation d'augmenter ses tarifs à compter du 1er avril prochain.

Cette Corporation, dont le bureau-chef est à Rimouski, est la deuxième entreprise de téléphone en importance dans la Province de Québec. Elle dessert 77 échanges téléphoniques dans les comtés de Champlain, Lavolette et Portneuf, Lotbinière, Dorchester, Beauce, Lévis, Bellechasse, Montmagny et l'Islet, Rimouski, Matapédia, Matane, Gaspé-Nord et Saguenay, comprenant, notamment les villes de Rimouski, Matane, Mont-Joli, Montmagny, Donnacona, St-Tite, St-Raymond, Ste-Marie de Beauce et Sept-Îles. Le nombre de ses téléphones en service s'élève à 19,500 au 31 janvier 1952.

Mentionnons d'abord que les tarifs de cette Corporation sont présentement inférieurs à ceux des principaux réseaux téléphoniques de la province.

La Corporation de Téléphone de Québec, dans sa requête datée du 11 février, demande en premier lieu une augmentation de ses tarifs d'abonnement. Cette hausse portera surtout sur les téléphones des places d'affaires. (Dans les exemples suivants les chiffres entre parenthèses sont les taux actuels). Ainsi, à Rimouski, un téléphone d'affaires sur ligne individuelle coûterait mensuellement \$3.75 (\$3.25) et sur ligne de deux abonnés \$3.00 (\$2.75). A Matane, Mont-Joli, Montmagny et Donnacona, un téléphone résidentiel sur ligne individuelle coûterait \$3.55 (\$3.05), sur ligne de deux abonnés \$2.90 (\$2.65) et sur ligne rurale \$2.80 (\$2.35). A Lucville et Bic, un téléphone résidentiel sur ligne individuelle coûterait \$3.20 (\$3.00), sur ligne de

deux abonnés \$2.70 (\$2.50) et sur ligne rurale \$2.60 (\$2.50).

La Corporation de Téléphone de Québec demande encore l'autorisation d'élever de 5 cents à 10 cents la charge des appels locaux placés à ses téléphones publics et semi-publics. Enfin, elle demande la permission d'ajouter 5 cents aux appels interurbains dont la charge est de 20 cents à \$1.45, 10 cents à ceux de \$1.50 à 2.55, 15 cents à ceux de \$2.60 à \$3.45, 20 cents à ceux de \$3.50 à \$4.55 et 25 cents à ceux dont la charge est de \$4.60 et plus.

Ces diverses augmentations de taux rapporteraient à la Corporation des revenus bruts estimés à \$265,000 par année en lui laissant des revenus nets additionnels de \$120,000, après paiement des impôts sur le revenu. Dans sa requête à la Régie, la Corporation de Téléphone de Québec expose qu'elle a investi depuis 1946 une somme d'environ \$1,000,000, pour l'expansion et l'amélioration de ses services. Son programme de constructions se maintiendra à près d'un million de dollars annuellement au cours des prochaines années. Pour mener à bien un tel programme et satisfaire aux exigences du public dans son territoire, la Corporation a besoin de revenus nets suffisants pour attirer chez elle des capitaux additionnels.

(Communiqué)

## D'un vendredi... à l'autre

M. Henri Caron, gérant du comptoir Simpson's à Rimouski, a donné lundi soir, à l'Ecole de Commerce, une intéressante causerie sur la longue préparation d'un catalogue, etc.

M. Denis Lamarre, de Ste-Marthe de Gaspé, a été transporté d'urgence à l'hôpital après avoir été blessé par un arbre qui s'écroula sur lui alors qu'il travaillait dans les chantiers. Son état n'inspire plus de craintes.

Une collision survenue dimanche après-midi entre une voiture à traction animale et un taxi, a attiré de nombreux spectateurs à l'angle des rues Rouleau et Notre-Dame. Une automobile qui descendait la rue Rouleau ne put éviter une voiture attelée et heurta violemment le cheval qui fut projeté à une trentaine de pieds, une patte cassée. Il fallut l'abattre immédiatement. Quant au conducteur, M. Albert Chénard, cultivateur du 2e rang de Sacré-Coeur, il fut projeté dans la neige hors de la voiture mais ne reçut aucune blessure. L'automobile a subi des dommages pour plus de \$500.

62 dames et demoiselles de Rimouski se sont inscrites pour suivre les cours de soins à domicile qui ont débuté jeudi dernier à l'Unité Sanitaire de Rimouski. La série de huit cours, à raison de deux par semaine, est donnée par Garde Jeannine St-Laurent. M. le Dr Alfred Quimper, directeur de l'Unité Sanitaire, a souhaité la bienvenue au groupe. Plusieurs des élèves, qui ont déjà suivi les cours de secourisme de l'Association ambulancière St-Jean, feront partie de la brigade féminine de l'Ambulance St-Jean qui sera mise sur pied dès avril prochain. Mlle Jeannine Brière est l'organisatrice de ces cours.

La Société St-Jean-Baptiste de St-Robert-Bellarmin a tenu, dernièrement, sa réunion sous la présidence de M. Henri-Paul Thibault, vice-président. Plus de 350 membres assistèrent à cette assemblée et entendirent la causerie intéressante de M. l'abbé Philippe Blais, du Service Social Économique, qui traita de la coopération sous toutes ses formes. M. l'abbé P.-E. Dubé, curé, tira les conclusions. M. Lucien Robitaille, échevin, agissait comme maître de cérémonie.

M. Gaétan Beaudin, artiste-potier, était le conférencier invité, jeudi dernier, du Club Richelieu de Rimouski. Il révéla de l'importance des gisements de gypse et d'argile, près de Métis, permettraient la fabrication de brique d'excellente qualité si l'on voulait tenter de les exploiter.

Les abstinents de St-Anaclet ont choisi M. Luc Langlois comme secrétaire du cercle Lacordaire, et M. Lorenzo Gagnon, trésorier. Mlle Gertrude Lavoie succède à Mlle Anita Fournier, secrétaire. Mlle Gemma Fournier agit comme trésorière.

Des concerts et réceptions seront donnés à Trois-Pistoles par une société locale fondée récemment et qui se compose de dix membres. Une campagne sera lancée incessamment pour trouver les fonds pour le prochain concert. Des soirées récréatives sont au programme.

Environ 70 hommes et jeunes gens de Rimouski ont suivi les exercices d'une retraite fermée à la Maison des Retraites Fermées de Mont-Joli.

## Précepte du jeûne atténué

Une règle uniforme au sujet du jeûne pendant le carême a été révisée au prône des messes, dimanche dernier.

La nouvelle règle permet aux catholiques de consommer de la viande une fois par jour, chaque mercredi, pendant le carême, à l'exception du mercredi des Cendres. Parmi les autres adoucissements prévus par les nouveaux règlements on note :

Les jours de jeûne, un seul repas complet est permis et il est

possible de consommer de la viande à ce repas excepté le vendredi, le mercredi des Cendres et pendant la nuit du Samedi Saint. Les deux autres repas sans viande qui suffisent à maintenir l'équilibre de la santé peuvent être pris selon les besoins de chacun, mais, mis ensemble, ils ne doivent pas se comparer au repas principal.

A cause de ces adoucissements, les catholiques devraient se livrer volontairement à d'autres actes de pénitence.

## Les producteurs de pommes de terre se rencontrent lundi

Délégués nommés pour le congrès provincial, le 5 mars

Une centaine de cultivateurs (tous directeurs de leur syndicat ou de leur coopérative), de Cacouna à Matane, représentant chacune des paroisses intéressées à la culture de la pomme de terre, se sont réunis, lundi, à l'Hôtel de ville, sous l'égide de l'U.C.C. et du corps agronomique, pour jeter les bases d'un comité régional de producteurs de pommes de terre.

Ont été choisis pour former ce comité, pour le comté de Rimouski : M. Philippe Desrosiers, de Ste-Luce, M. Willie Roy, de St-Anaclet, Rivière-du-Loup sera représenté par M. Gérard Lebel, de l'Isle-Verte, M. Apollinaire Roy, de St-Arsène, Témiscouata, par M. Michel Roy et M. Noël Bouchard, de Notre-Dame du Lac. Le comité de Matane a comme délégués MM. Philippe Castonguay, Robert Bélanger, des Boules, tandis que Matapédia est représenté par M. Antoine Couture, d'Amqui et Joseph Turcotte, de Val-Brillant.

Cette journée, éminemment instructive, a démontré l'urgence nécessaire pour les producteurs de s'organiser eux-mêmes, tant pour la production que pour la vente de la pomme de terre.

M. Arthur Rioux, agronome, mit en relief tous les avantages qui militent en faveur de la nécessité de se spécialiser dans la culture de la patate de semence certifiée, notre région étant, dans la province, la plus apte et la plus scientifiquement reconnue comme la meilleure à cet effet. D'autant plus que la province de Québec devrait importer de l'extérieur un million et demi de boisseaux de patates de semence pour sa propre consommation si tous les cultivateurs optaient pour les patates de semence certifiée.

Plusieurs moyens furent étudiés pour améliorer la situation dans ce domaine. D'abord, utiliser cette semence certifiée, construire de véritables caveaux (particulièrement à Rimouski et dans d'autres centres), accepter la classification obligatoire comme absolument indispensable à la stabilité du marché, organiser la vente de ce produit et ménager les sols par une rotation variant de trois à six ans.

Ce congrès régional n'était que le prélude au congrès provincial qui se tiendra, mercredi prochain, 5 mars, à Québec. La région du Bas St-Laurent a choisi lundi des délégués officiels pour représenter tous les producteurs de la pomme de terre. Ce sont MM. Apollinaire Roy, de St-Arsène, Philippe Castonguay, de Baie-des-Sables, et Philippe Desrosiers, de Lucville. Cependant, tous les cultivateurs intéressés à cette culture et qui le peuvent se rendront à Québec pour ces assises provinciales, la semaine prochaine. M. Alexandre Dufort, assistant-propagandiste de l'U.C.C. à Rimouski, y assistera aussi.

Plusieurs causeries furent prononcées au cours de cette journée d'études, notamment par M. Bernard Baribeau, agronome inspecteur fédéral de la pomme de terre. "Parce que trop individualiste, disait-il, on s'amuse à fournir le petit commerçant de quelques dizaines de poches de patates et on laisse passer le "gros lot", le marché d'importance, celui qui représenterait pour nous la vente complète de notre produit. Quand enfin apprendrons-nous à nous unir?"

## Communiqué de la Croix-Rouge

La Croix-Rouge canadienne, section de Rimouski invite toutes les dames et jeunes filles à se rendre au Club de Curling, le vendredi de chaque semaine, de 2 à 4 heures, p.m. Le Comité du Travail les attend et compte sur leur générosité à faire leur part envers cette oeuvre de bienfaisance.

(Communiqué)

## Communiqué de l'Archevêché

Archevêché de Rimouski,

le 26 février 1952.

Les autorités religieuses de l'archidiocèse de Rimouski renouvellent leur opposition formelle à l'organisation de trains-excursion entre localités avoisinantes pour fins sportives.

Charles-Eugène PARENT, archevêque de Rimouski.

## Mise au point

Mise au point au sujet du train d'excursion de Rimouski à Rivière-du-Loup, retour, dimanche le 24 février 1952.

Tous ceux que les présentes concernent sont priés de noter que le Club de Rimouski, Enr., ses directeurs et ses membres n'ont absolument aucune relation, directe ou indirecte, avec l'organisation et n'ont pas participé aux revenus de cette excursion. De plus l'équipe locale ne favorise et ne recommande à personne l'organisation d'autres semblables excursions.

Signé : Louis AQUIN, président du Club de hockey de Rimouski, Enr.

## A l'Ecole des Parents



L'invité de l'Ecole des Parents, dimanche le 2 mars, sera M. Jean-Charles Lessard, licencié en psychologie de l'Université de Montréal, psychologue et directeur de l'enseignement au Centre Psycho-Social de la Société de Réhabilitation de Sherbrooke et professeur à l'Université Laval.

Titre de la conférence : "Comment regarder jouer nos enfants ?" Exposé du sujet : 1° — La signification du jeu. 2° — Le jeu et la formation du caractère. 3° — Le jeu et l'éveil du sens social. 4° — La valeur éducative du jeu. 5° — Le jeu des garçons et le jeu des filles : différence, sens, etc.

Après la conférence, M. Lessard sera heureux de répondre aux questions des parents, relativement au comportement de leurs enfants.

Les auditeurs auront sûrement avantage à entendre ce spécialiste de l'enfance dans un thème aussi pratique qu'intéressant.

Membres de l'Ecole des Parents, venez avec vos amis au Séminaire, dimanche soir, à 8 h. 30.

(Communiqué)

# Le PROGRES DU GOLFE

## Renseignements utiles

Les fêtes — le soleil — les marées

(du 29 février au 6 mars)

| Date    | Fêtes                 | Soleil    |           | Marées    |       |
|---------|-----------------------|-----------|-----------|-----------|-------|
|         |                       | Lev. Cou. | Haute mer | Basse mer |       |
|         |                       | h.m. h.m. | h.m. h.m. | h.m. h.m. |       |
| 29 ven. | St-Alexandre          | 6.43      | 5.45      | 4.31      | 16.57 |
| 1 sam.  | St-Aubin              | 6.41      | 5.47      | 5.13      | 17.40 |
| 2 dim.  | 1er du carême         | 6.39      | 5.48      | 5.58      | 18.28 |
| 3 lun.  | St-Cunégonde          | 6.37      | 5.49      | 6.50      | 19.29 |
| 4 mar.  | St-Casimir            | 6.35      | 5.51      | 7.58      | 20.58 |
| 5 mer.  | St-Joseph de la Croix | 6.33      | 5.52      | 9.57      | 22.34 |
| 6 jeu.  | St-Croix              | 6.31      | 5.53      | 10.55     | 23.47 |

Note: Le temps des marées est donné pour Pointe-au-Père; pour l'Isle-Verte, ajoutez 35 minutes et pour Matane, soustrayez 8 minutes.

La lune: premier quartier le 3 mars.

## Heures de départ des trains (C.N.R.)

(De Rimouski)

| Train                              | Vers l'ouest | Vers l'est |
|------------------------------------|--------------|------------|
| LOCAL (excepté le dimanche)        | 12.25 a.m.   | 3.30 p.m.  |
| EXPRESS MARITIMES (tous les jours) | 7.17 a.m.    | 10.40 p.m. |
| SCOTIAN (tous les jours)           | 10.40 p.m.   | 5.25 a.m.  |
| OCEAN LIMITEE                      | 9.29 p.m.    | 4.35 a.m.  |

## Dans nos églises

### Heures des messes le dimanche

A la cathédrale: 6 h., 7 h., 8 h.15, 9 h.30 (grand-messe) et 11 h.  
 A St-Robert-Bellarmin: 6 h., 7 h.15, 8 h.30 et 10 h. (grand-messe).  
 A Nazareth: 7 h., 8 h.15 et 9 h.30.  
 A Ste-Odile: 7 h.30 et 9 h.30.  
 A St-Yves: 7 h., 8 h.15 et 9 h.30.  
 A Pointe-au-Père: 7 h. et 9 h.45 (grand-messe)

## Où irons-nous ?

A l'Auditorium Rimouski, avenue Michaud. Les 2, 3, 4 et 5 mars: Le Secret de Mayerling, avec Jean Marais et Dominique Blanchard. Aussi Across the Wide Missouri, avec Clark Gable et Ricardo Montalban. Les 6, 7 et 8 mars: Le Sorcier Noir avec Eric Portman et Phyllis Calvert. Aussi Rose of the Yukon, avec Steve Brody et Myrna Dell.  
 Prochainement: Quo Vadis? chef d'œuvre en couleurs.

A l'Ecole des Parents, dimanche, 2 mars, à 8 h.30, pour entendre la conférence de M. Jean-Charles Lessard intitulée: Comment regarder jouer nos enfants.

Au séminaire, les 4 et 6 mars, à 8 h.15. Les élèves présenteront: Divertissements d'écoliers 1952 et l'opérette Le Malade malgré lui.

A l'Hôtel de ville, le 4 mars, au Mardi des Compagnons de l'Art. Conférencier: Me Emile Gagnon, notaire, de Bic.

## A la Société des Artisans

Lundi soir, à 8 heures, la Société des Artisans réunissait à l'hôtel de ville la direction et les membres pour leur réunion mensuelle. Il y eût une bonne assistance. M. Paul-Emile Côté, président, dirigea l'assemblée. Etaient aussi présents M. l'abbé Jean-Marie Beaulieu, aumônier, M. Isidore Lepage, trésorier, M. Edgar Marois, censeur, M. Charles Otis, propagandiste, M. Isidore Lepage, secrétaire, Mlle Léopoldine Lévesque, publiciste.

On débuta par la prière qui fut dite par M. l'aumônier. M. Côté expliqua en quelques mots les avantages dont peuvent bénéficier ceux qui font partie de cette société et de l'encouragement que nous devons avoir envers nos compagnies canadiennes françaises.

M. Alphonse Beaulieu, président du Conseil régional No 21, fut invité à dire quelques mots; il parla brièvement de l'expansion et de l'initiative que prenait la Société des Artisans. Il souligna la présence de jeunes qui semblaient s'intéresser vivement aux activités de cette société. M. Beaulieu remercia M. Biron, représentant de la compagnie Imperial Oil, ainsi que M. Daniel Massicotte de la générosité qu'ils ont eue de nous présenter de beaux films très instructifs; l'un d'eux était intitulé: Développement du Québec que tous suivaient avec un vif intérêt.

Notre prochaine assemblée aura lieu le 14 mars à l'hôtel de ville. Tous nos membres ainsi que leurs amis sont cordialement invités.

(Communiqué)

## Décès

— A St-Noël de Matapédia, le 25 février, à l'âge de 55 ans, Mme Arthur Trépanier (Amanda Dubé).

— Accidentellement, à Québec, M. Philias Cyr, 63 ans. Il fut tué par un camion dans la rue Marie de l'Incarnation, à St-Malo, au moment où il se dirigeait vers une pharmacie. Lui survivait son épouse (Amélie Côté), ses fils Edouard et Roland Cyr et trois filles: Mme Ernest Boulet (Irène), Mme Léo Cavanagh (Marie-Louise), Mme Maurice Thibault (Noëlla). Il était le beau-frère de M. et Mme Jos. Lamontagne, Mme Ve Jos. Gagné, Mme Ve Geo. St-Pierre, Mme Ve Abraham St-Pierre et Mme Ve Louis Leclerc, de Rimouski.

## Mort de M. Fortunat Banville

A Mont-Joli, dernièrement, est décédé après une longue maladie, à l'âge de 32 ans et 9 mois, M. Fortunat Banville, industriel, de Padoue.

Le service eut lieu dans l'église de Padoue; il fut chanté par M. l'abbé Oscar Thibault, vicaire de St-Hubert, beau-frère du défunt, assisté de MM. les abbés Albert Lamontagne, curé de la paroisse, et Alfred Gagnon, vicaire à St-Octave. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Albert Lamontagne. MM. Paul Ouellet et François Fournier firent la quête. Les porteurs étaient MM. Charles-Eugène Rioux, Pierre Mimault, Alphonse Sinclair, Odilon Pelletier, Alphonse Dubé et Louis Banville; la croix était portée par M. Paul Ouellet, maire de la paroisse.

Le regretté disparu laisse dans le deuil son épouse, Germaine Thibault, ses enfants: Yvon, Raymond, Gérard-Magella; ses parents, M. et Mme Xavier Banville, de Ste-Ange; ses frères, Louis, de Mont-Réal, Albert, de Padoue, Xavier, Roland, Alphonse et Pierre, de Ste-Ange; ses sœurs, Marie-Louise, Mme Albert Dionne, de Ste-Luce, Mme Léonard Béland (Thérèse), de Montréal, Simone, de Ste-Ange; ses beaux-parents, M. et Mme Zéphir Thibault, de Padoue; ses beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme Hervé Lévesque, de St-Robert, M. et Mme Emile Thibault, de Rimouski, M. et Mme Amédée, de St-Damase, M. et Mme Hermel, de Padoue, M. l'abbé Oscar Thibault, vicaire à St-Hubert, Hector, de Québec, Antonio, finissant au séminaire de Rimouski, la Rév. sœur Ste-Emilia, du couvent du St-Rosaire de St-Ferréol, Rosanne, institutrice, Emilia, étudiante à l'école normale de Mont-Joli, Léonard Béland, de Montréal, Albert Dionne, de Ste-Luce, Mme Louis Banville (Annette), de Montréal, Mme Albert Banville (Thérèse Dubé), de Padoue; plusieurs oncles et tantes, neveux et nièces dont Emilien, juvéniste au juvénat des frères du Sacré-Cœur de Rimouski.

Nos sincères condoléances aux familles éprouvées.

## Mort de Mme Pierre McKinnon

Nous avons appris avec regret la mort de Mme Pierre McKinnon (Agnès Laverge) survenue le 18 février, à Nazareth, au domicile de sa fille Mme Georges Bouchard chez qui elle demeurait. La défunte était âgée de 78 ans et 9 mois. Jusqu'à ces derniers temps, elle jouissait d'une bonne santé; quelques jours avant sa mort elle fit une chute dans la maison et se fractura une épaule.

Native de Manchester, N.H., Mme McKinnon demeurait en notre ville depuis plus de 50 ans. Son mari l'a précédée dans la tombe il y a 7 ans. Elle laisse pour la pleurer un fils et deux filles: M. Albert McKinnon, de Chandler, Mme Georges Bouchard (Laura), de Rimouski, Mme Camille Fournier (Lucie), de Ramsay, Ont. Lui survivent également son frère, M. Freddy Laverge, de Country Lake, Connecticut; ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Jos. McKinnon, de Rimouski, Mme Freddy Laverge, de Country Lake; ses gendres MM. Georges Bouchard et Camille Fournier; sa bru Mme Albert McKinnon, de Chandler; ses petits-enfants M. et Mme Guy Bouchard (Francine Desrosiers), Henriette, Albert et Camille Bouchard, de Nazareth; Mme Sutton Jones (Gemma McKinnon), de Pabos, M. Gilles McKinnon, de Chandler; M. Donald Fournier, de Sudbury, M. Gérard et Mlle Diane Fournier, de Sherbrooke; son neveu le capitaine Frédéric Laverge, actuellement en Corée, et Mme Laverge, de Country Lake; sa petite-nièce Mary-Jane Laverge; ses neveux Mme Moïse Gosselin (Noëlla), Mlle Aline McKinnon, MM. Aurèle et Gérard McKinnon, Mme Léon Couillard, M. Arthur McKinnon, de Rimouski, Jeanne, de Québec; M. le Dr Valmont Lapierre, de Matane, Mme Amédée Côté, de Rivière-Blanche, Mlle Alma Lapierre, du Sanatorium de Mont-Joli; MM. Rodolphe et Hector Coulombe, Mme J. Gauthier (Hermance Coulombe), de Matane; Mosa et Félix McKinnon, de Matane, Mme Gérard McKinnon (Berthe), de Rimouski, Mme J. Boulangier (Andrée McKinnon), de Rivière-Blanche; MM. Joseph et François Paquet, Mlle Jeanne, Eva et Estelle Paquet, de Sherbrooke.

## Mort dans un incendie

Un incendie qui s'est déclaré, mercredi 20 février, à Douglas-ouest dans l'une des anciennes bâtisses de la base navale de Fort-Ramsay, vendue à la Coopérative d'électricité de Gaspé-Sud, a jeté sur le pavé quatre familles comptant 13 enfants, causé la mort de l'un d'eux, qui succomba pendant son transport en auto-néige à l'hôpital, et entraîné des pertes matérielles pour \$42,000. On attribue à l'explosion de la fournaise à l'huile cet incendie. Les pompiers de Gaspé n'ont pu se rendre sur les lieux, les routes étant bloquées par des bancs de neige atteignant jusqu'à 32 pieds de hauteur.

Une gaspéenne, pendant qu'on la transportait à Gaspé en auto-néige, a donné naissance, dans le véhicule, à un bébé qui mourut peu après.



## Brigade Ambulancière St-Jean

(Pour la foi, au service de l'humanité.)

### Le décalogue de l'ambulancier

(Tiré de l'Osservatore Romano)

1.— Honore le malade, petit enfant, jeune homme, vieillard, c'est un tombé ou un blessé, en pleine marche vers son destin, souvent sans avoir fait le moindre mal. C'est un être sans défense, qui n'a d'autre arme pour combattre son ennemi que la science et la charité de ses frères inconnus.

2.— Témoigne un égal respect et une égale charité à l'égard du noble et du plébéien, du riche et du pauvre. "Dans l'amour du prochain le pauvre est riche et le riche est pauvre", a dit Saint-Augustin. On rentre en état de grâce quand on rend au pauvre les mêmes honneurs qu'on décerne aux riches, et lorsque, avec une bienveillante compassion, on comble le fossé creusé par la pauvreté désemparée.

## MORT DE MME JOSEPH LAVOIE

Un bel hommage a été rendu, en l'église cathédrale, à la mémoire de Mme Joseph Lavoie, (Anna Rioux) décédée le 19 février, à l'hôpital St-Joseph de Rimouski, à l'âge de 73 ans et 4 mois.

M. l'abbé Camille Michaud, curé, a présidé à la levée du corps et a chanté le service funéraire assisté de MM. les abbés Laurent Morin et Daniel Beaulieu qui agissaient comme diacre et sous-diacre.

Le cercueil était porté par MM. Ludger Labrie, Philippe Roy, Antoine Robichaud, Lucien Bouillon, Edmond Ross et Emile DeChamplain. M. Léopold Doran portait la croix. Au choeur, il y avait MM. les abbés J.-M. Roussel, Gérard Plourde, Gérard Couturier et Léopold Desrosiers. Les Frères du Sacré-Cœur étaient représentés de même que les Srs de la Charité. Les élèves du couvent St-Joseph assistaient nombreux.

Assistaient également à la cérémonie, outre ses enfants, MM. et Mmes Philippe Bégin, Epiphane Lavoie, Charles Lavoie, Adèle Lavoie, Louis Fournier, Philippe Lemelin, Jean-B. Desjardins, Eugène Sénéchal; Mmes Edgar Proulx, Alphonse Pineau, Philippe Roy, Oscar Bégin, Auguste Duchesne; Mlles Simone Tremblay, Irma Bernatchez, Aline et Simone Lavoie, Aline Bérubé, Irene Banville, Carmen et Marguerite Ross, Rachel Banville; MM. Victor Lepage, Edouard Rioux, Henri-E. Lavoie, Pierre Lavoie, Antoine Proulx, Camille et Jean-Marie Lavoie, Jean Ross, Etienne Banville, Arthur et Eliud Pelletier, Edmond Desrosiers, Marc-A. Pineau, René Pineau, François Lemieux, Paul-Emile St-Laurent, Pierre Cayouette et plusieurs autres.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, 10 fils: Arcade et Alcide, de St-Anaclet, Léo, Ludger et Marc-André, de Rimouski, Emile et Aurèle, de Drummondville, Gérard et Armand, de Luceville, Charles, d'Asbestos; quatre filles: Mme M.-A. Ross (Marie-Anna), de Rimouski, Mlle Etienne, de St-Anaclet, Léonie et Laurette, de Rimouski; ses bruns: Mme Emile (Mathilde Lechasseur), Mme Ludger (Marie-Ange Tremblay), Mme Gérard (Marie-Anna Lechasseur), Mme Alcide (Jeannette Lebel), Mme Armand (Cécile St-Laurent), Mme Charles (Florence Dubé); ses frères: Hippolyte, de Price, Alphonse, de St-Quentin, N.B., Antoine, de Drummondville; ses sœurs: Mme Herménégilde Proulx (Léontine), de Ste-Clotilde, Mme Ludger Boudreau (Cédulie), de Ste-Marie-de-Bianford, Mme Ovide Beaulieu (Mina), de Drummondville; ses belles-sœurs: Mme Stephen Boulay (Marie Lavoie), de Berlin, N.H., Mme Etienne Lavoie (Emélie Gagné), de St-Anaclet, Mme Louis Lavoie (Josephine Caron), de Kedgwick, N.B.; ses beaux-frères: M. Etienne Banville, de Rimouski, M. Alcide Dufour, de Sayabec, M. Michel Hallé, de New-York; ses petits-enfants: Thérèse, Carmen, Marguerite, le Révérend Frère Paul-Omer, des Frères du Sacré-Cœur, Jean (enfants de Mme M.-A. Ross); Madeleine, Aline, Simone, Lise, Cécile, Jean-Marie, Gérard, Henri, Laurin, Michel (enfants de Gérard); Anita, Rose, Aline, Renée-Jeanne, Jean-Louis, Charles-Henri, Paul-Eugène, Raymond, Gilles (enfants d'Arcade); Lorraine, Nicole, Mireille, Emilien (enfants d'Emile); Marielle, Andrée, Yvon, Jocelyn (enfants d'Armand); Jocelyne et Francine (enfants d'Alcide); Donat, Daniel et Roger (enfants de Charles).

Les restes furent déposés dans le charnier du cimetière de Rimouski et l'inhumation sera faite au cimetière de St-Anaclet.

## Maison rasée par les flammes

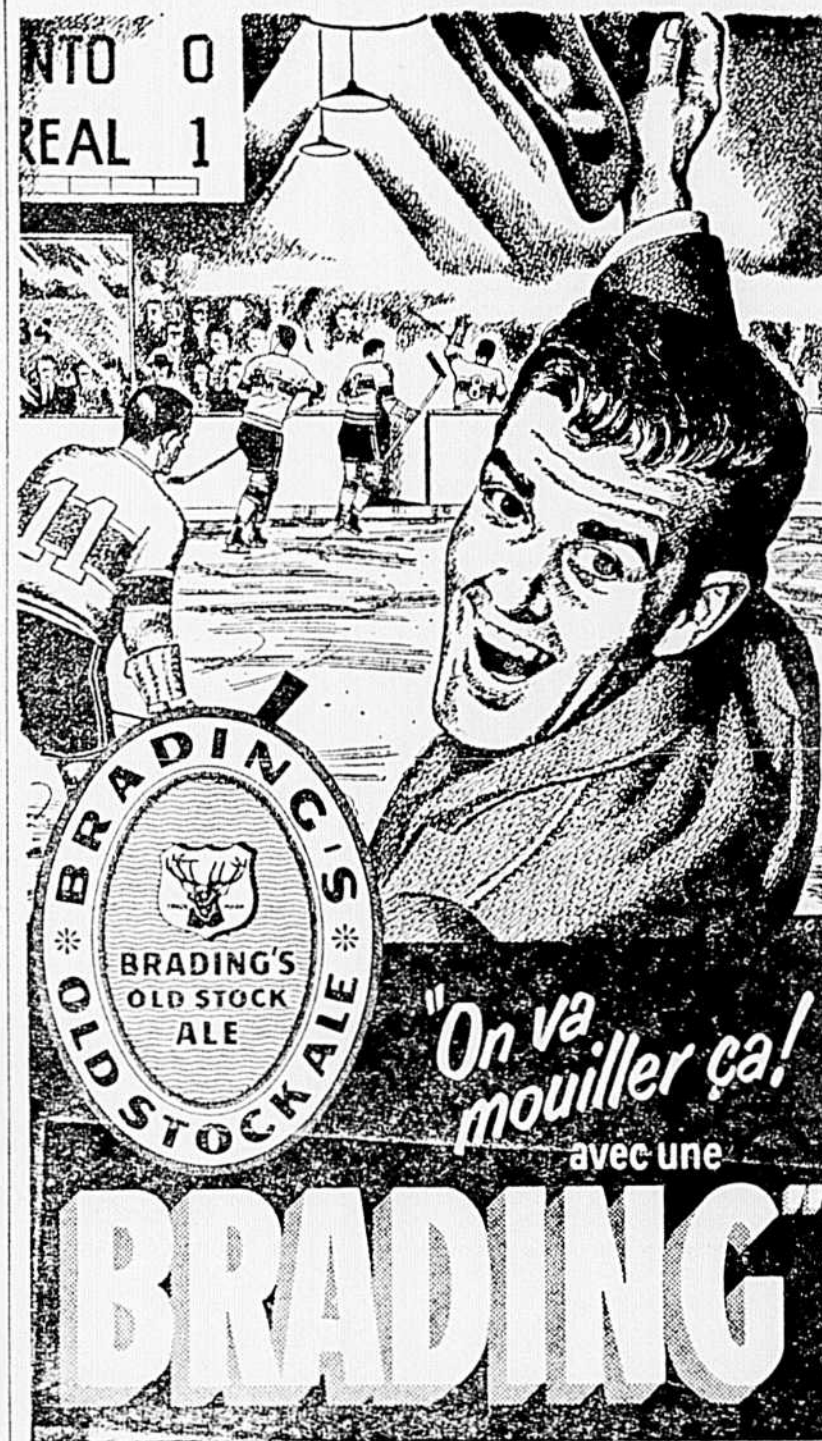
Une maison, propriété de M. François Savard, de Ste-Marie de Gaspé, a été rasée par les flammes à l'issue de la grand-messe paroissiale. En moins de deux heures, il ne restait plus que des débris. M. Savard et sa famille furent hébergés par M. Gérard Morin.



VOYEZ-LES! ACHETEZ-LES!

chez **Bertin & Fils, Enr.**

382, St-Germain — RIMOUSKI — Tél. 4117  
MANUFACTURIERS DE BONS MATELAS



## MERCI RIMOUSKI

Merci à Son Honneur le maire Victor Lepage... au conseil municipal de Rimouski... au Commandant Gendron et à l'Ecole de Marine de Rimouski... aux sociétés de Rimouski qui ont collaboré... et à tous les citoyens de Rimouski pour le succès obtenu en cette ville par les "Journées de la Marine".

Il vous intéressera d'apprendre que plusieurs jeunes gens de Rimouski et des environs se sont engagés dans la Marine Royale Canadienne. Ce sont des jeunes gens dont vous serez fiers. La vie de marin est une vraie vie d'homme et ceux qui se sont enrôlés feront rayonner au loin le nom de leur ville natale.

Quant aux jeunes gens de Rimouski et des environs qui n'ont pu rencontrer l'officier recruteur spécial lors de son passage ici et qui seraient intéressés à servir dans la Marine, ils peuvent écrire ou se rendre en personne au bureau de l'officier recruteur, H.M.C.S. MONTCALM, 39 avenue Laurier, Québec, P.Q.

Encore une fois, Rimouski, merci... de la part de votre Marine Royale Canadienne!

MARCEL JETTE,  
Commandant, M.R.C.,  
Officier Commandant,  
H.M.C.S. Montcalm.

# Marine Royale Canadienne

# Le PROGRES DU GOLFE

FONDE EN 1904

Publié par La Compagnie du Progrès du Golfe  
Bureau: Edifice de l'Imprimerie Blais,  
62, avenue de la Cathédrale, Rimouski

Abonnement  
Canada \$2.00 — Etats-Unis \$2.50

Autorisé comme matière postale de seconde classe  
par le Ministère des Postes, Ottawa.

RIMOUSKI, VENDREDI, 29 FEVRIER 1952

## Chez les Esquimaux

Depuis quelques semaines, on a annoncé le départ prochain — ou déjà effectué — de deux ou trois expéditions, scientifiques et autres, dans les territoires nordiques habités par les Esquimaux, de l'intérieur et de la mer. Le gouvernement fédéral veut s'assurer de l'état de santé de ces peuplades et veut aussi voir à leurs moyens de subsistance vu que le renne, en particulier, n'assurait pas régulièrement la nourriture de ces Indiens.

Mais au fait les Esquimaux sont-ils regardés comme des Indiens? On en a déjà douté. Il y a quelques années, une cause qui se plaça devant la Cour suprême nous valut une fort belle leçon d'histoire sur les premiers habitants du pays, ces pauvres sauvages que les blancs dépouillèrent et dont les derniers survivants achevèrent de mourir dans leurs "réserves", enveloppés dans le manteau de leur gloire ancestrale. Il s'agissait, dans cette cause, de déterminer si les Esquimaux étaient des sauvages, à la suite d'un différend entre le gouvernement central et celui de la province de Québec sur les responsabilités respectives à l'égard de ces Esquimaux. On sait qu'en tant qu'Indiens, les Esquimaux du district de l'Ungava relèvent du gouvernement d'Ottawa qui doit leur fournir les secours nécessaires.

Au cours de l'instruction de cette cause, des manuscrits jaunissants datant de 1610 furent exhumés des couches de poussière où ils dorment aux Archives Nationales, et fouillés par la cour qui scruta également les mémoires des explorateurs, des pionniers, des missionnaires, des militaires. Des savants ethnologistes furent consultés. Leurs opinions furent variées. Quelques-uns soutinrent que les Esquimaux étaient bel et bien des Indiens, tandis que d'autres en faisaient des descendants des Mongols et auxquels ils prêtaient une origine asiatique.

Finalement la Cour décida que les Esquimaux étaient des Indiens. On se basait sur des textes officiels qui les désignent comme tels. Le juge Cannon, qui avait à trancher la question, nota dans son jugement que la traduction du mot "indien" était "sauvage" ce qui inclut les Esquimaux.

Ajoutons que le dossier en cette cause forme un volume de 1813 pages. Si ce factum constitue une belle histoire des Indiens de l'Amérique septentrionale. On aurait raison de dire que parfois le tribunal peut devenir une savante chaire d'histoire du Canada. Certains dossiers, produits par des "savants confrères" dans ces causes, constituent des études qui, par la précision, par les détails, par l'exactitude et la vérité des documents, dépassent en valeur les plus savantes pages des historiens proprement dits.

Il y a une dizaine d'années s'est inscrite à Québec une autre cause dont le dossier, produit par les procureurs de la défense, nous a fait connaître l'histoire des premiers colons de Québec plus qu'aucun historien n'y ait encore réussi. Une dame Couillard-Després poursuivait le séminaire de Québec pour lui réclamer des terrains qui font partie actuellement des propriétés du séminaire et que la demanderesse prétendait lui venir de son ancêtre Guillaume Couillard, gendre de Louis Hébert, premier colon de Québec, comme l'on sait. Les dossiers des deux parties ont mis en lumière de belles pages d'histoire des toutes premières années de la colonie. On a à cette occasion fouillé les archives jusqu'en leur tréfonds. Et cette fois-là, lors des plaidoyers, on ne put pas dire que le tribunal était ennuyeux.

Serge DUHAMEAU

## Aventure d'un corsaire

La découverte de minerais dans la péninsule gaspésienne nous rappelle un tragique naufrage dont l'histoire est puisée dans le journal d'un fameux corsaire, Jean-François Doublet qui, de bonne heure, comme on le verra, commença sa carrière aventureuse.

En 1665, se basant sur les rapports de prétendus experts qui affirmèrent que la Gaspésie recelait d'importants gisements de plomb argentifère, l'intendant Talon avait demandé des ingénieurs miniers et des mineurs pour exploiter ces richesses naturelles. Au printemps de cette année-là, François Doublet, capitaine-marchand de Honfleur, partait de France avec des ingénieurs et soixante mineurs en route pour la Gaspésie. Il amenait avec lui son fils âgé de huit ans, Jean, qui, l'année précédente, avait également accompagné son père dans un autre voyage au Canada, mais, cette fois, en qualité de rat de entre. Ce fut à partir de là que le petit Jean Doublet commença à tenir un journal de ses voyages et qu'il continua sa rédaction même lorsque, plus tard, il devint le grand corsaire Jean-François Doublet.

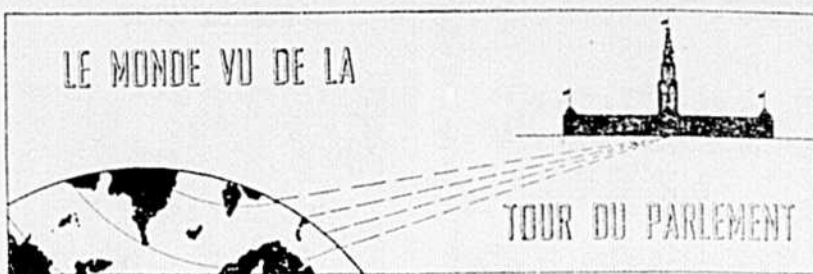
On sait que la tentative d'exploiter le plomb argentifère de la Gaspésie fut un fiasco complet. Dans tout l'été on ne réussit à extraire des roches plombières que 9,000 livres de plomb, de sorte que, comme s'exprime le jeune Doublet, ce furent les mineurs qui furent minés. Doublet et ses hommes quittèrent la Gaspésie et allèrent hiverner à Québec d'où ils s'embarquèrent le 8 mai 1667 pour retourner en France, après deux années d'absence, le jeune Doublet ayant passé l'hiver au collège des Jésuites. La navigation fut heureuse jusqu'aux grands bancs de Terre-Neuve. Là, le vaisseau fut entouré de formidables banquises que, par tous les moyens possibles, on s'efforça d'éviter. Ces tentatives durèrent plusieurs jours. Ce fut une lutte de tous les instants, jours et nuits, pour échapper à l'emprisonnement final par les masses de glace qui arrivaient de tous les côtés.

Mais ce qui devait arriver arriva fatalement. Le soir du neuvième jour de cette lutte de misères, un craquement terrible se fit entendre et le navire, broyé par les banquises, s'enfonça sous l'eau. L'équipage eut tout juste le temps de recueillir assez de provisions et de se jeter sur un grand banc de glace où, le navire étant disparu, ils se trouvèrent seuls, entre le ciel et l'eau, trempés quatre hommes exposés à tous les dangers et n'ayant de provisions que pour tout au plus trois jours.

Les infortunés passèrent sur cette banquise quatorze jours. Ils n'évitèrent la famine que grâce à quelques lous-marins et oiseaux de mer qu'ils purent tuer et dont ils mangèrent la chair crue. Au quatorzième jour, le jeune Doublet aperçut un navire, éloigné d'une lieue, auquel on fit pendant plusieurs heures des signes désespérés qui furent enfin aperçus; le navire on détacha une chaloupe qui put, après maintes tentatives, aborder la banquise. Huit des trente-quatre hommes de Doublet étaient morts sur la glace.

Le navire sauveur était un navire de pêche des Sables d'Orléon, en France. La pêche terminée autour des bancs, au bout de douze jours, il fit voile pour la France et François Doublet et son fils débarquèrent à Painboeuf. Jean Doublet continua ses études commencées au collège de Québec sous la direction d'un prêtre du nom de Chabot. L'année suivante, il obtint de ses parents la permission de retourner à Terre-Neuve. Dès lors, il devint tour à tour, matelot, capitaine, pilote sur des vaisseaux du roi, lieutenant, commandant de barques, enfin lieutenant de frégates. Jean Doublet combattit les navires de l'Angleterre et de la Hollande avec tous les procédés des corsaires de l'époque. Il fut ami de Jean Bart et de Tourville. L'histoire de ses voyages et de ses aventures se trouve dans son journal qu'il commença en 1668 et termina en 1711. Le corsaire Jean-François Doublet mourut le 20 décembre 1728.

Dr S&P



## Point de vue d'un observateur.— Deux politiques.— Les faits.

"Ceux qui pieusement..."  
(Jacques Prévert)

Science spéculative, la politique se définit en fait l'art d'embrouiller les questions, de même que la diplomatie, qui en procède, se présente depuis toujours comme un art de gâter les choses. C'est dans cette pensée, à défaut d'une autre, que nous commençons aujourd'hui la publication d'une chronique dont le but est de renseigner nos lecteurs sur la politique en général. Objectivement, toute politique revêt deux aspects: d'abord l'aspect mondial, puis l'aspect national. Mais le second est le plus souvent en fonction du premier, surtout au Canada, où l'on a de longtemps accoutumé de prendre la température du monde entier avant de décider de quels maux souffrait le pays. Evidemment, si la politique consistait pour l'Etat à se mêler uniquement de ses affaires, et que la diplomatie ne fût qu'un code de savoir-vivre à l'usage des nations peu policées, les chroniqueurs s'intéresseraient à des sujets à la fois moins actuels et plus pratiques: l'ornithologie, par exemple, l'astrophysique, la gastronomie, le calcul et que sais-je? Seulement, il faut renseigner le public. C'est là du reste un devoir qui se double d'un plaisir. En démocratie, le peuple a le droit de savoir ce qui se passe chez lui. Or, ne sommes-nous pas une nation démocratique? N'avons-nous pas le respect des choses sacrées? Nous croyons encore en Dieu et au diable; nous croyons à la pérennité de l'ordre établi; nous croyons également à la justice, à la vertu, au triomphe définitif de la bourgeoisie sur les idées tendancieuses. Chez nous, la faucille respecte encore les têtes. Enfin, nous croyons en maintes choses parce que la foi est une vertu théologale et parce que la vérité est en deçà des Pyrénées. D'ailleurs, au point de vue pratique, avons-nous refusé de défendre les intérêts américains sur le Yalu? A l'heure où les événements mondiaux prennent un caractère de plus en plus sérieux, voire inquiétant, il importe de nous former de la politique une idée qui soit le plus possible conforme à la vérité. Je dis une idée et non une opinion. Car, suivant un moraliste assez bien coté sur le marché du livre, "le mensonge et l'ignorance s'accroissent pour engendrer l'opinion". Cette idée que nous voulons conforme à la réalité, seule une claire vision des choses peut nous la fournir. C'est pourquoi nous devons compter avec les faits. Au vrai, l'esprit de parti, qui a du bon en ce qu'il stimule périodiquement les politiciens, cet esprit qui nous permet d'écouter jusqu'au bout les causeries politiques, ne saurait néanmoins trouver place dans une chronique où l'impartialité est de règle. Nous nous bornerons donc à exposer une suite de faits que le lecteur est toujours libre d'interpréter comme bon lui semble. Nous nous efforcerons en outre de présenter les faits dans leur lumière naturelle, c'est-à-dire dépouillés de toute propagande. Par exemple, si un jour on assassine Staline, eh bien nous rapporterons cet incident diplomatique dans les termes les plus sobres: "Staline, écrivons-nous, a été assassiné en son cabinet du Kremlin, comme il demandait du feu pour allumer sa pipe. C'est alors qu'un espion américain lui fit passer, en guise de briquet, une bombe atomique format de poche." Ainsi donc, nous commenterons à l'occasion, mais sommairement, la politique internationale. Quant aux événements nationaux, s'il s'en produit d'intéressants, nous en informerons le lecteur en lui fournissant tous les détails susceptibles de l'éclairer.

Attendu que le journal est l'une des formes les plus vivantes du dialogue, nous recevrons toujours avec un égal plaisir les lettres qu'on voudra bien nous adresser, quelle qu'en soit la teneur. Le moyen d'être impartial en politique, c'est de se renseigner.

## Un diplomate canadien assiste à une assemblée européenne

La lutte contre le communisme fut le sujet des entretiens secrets de Lisbonne. On sait que l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord) se réunissait la semaine dernière dans la capitale portugaise. Le ministre des affaires extérieures du Canada, M. Lester B. Pearson, a pris part aux discussions. Celles-ci ont particulièrement porté sur l'Union soviétique, le Moyen-Orient et l'Indo-Chine.

Malgré le secret d'office, les entretiens de Lisbonne auront sans doute beaucoup d'importance. On mande en effet que M. Pearson a proposé à l'assemblée la confection d'un drapeau. Ce drapeau, dont le projet comporte un bouclier, symbole de défense, sur un fond de vagues bleues, image de l'Atlantique, montrera également un glaive et une branche d'olivier pour illustrer la Paix par la Force. Comme les entretiens de Lisbonne étaient secrets, on se demande encore, dans certains milieux, si quelqu'un n'aurait pas suggéré à l'OTAN la création d'un drapeau représentant la Paix par la Justice.

## Du complexe de l'atome

Les ingénieurs britanniques qui sont partis en Australie pour y faire l'essai de nouvelles armes atomiques, reviendront du désert avec au moins une certitude: c'est qu'au centre de ce continent, la chaleur est presque aussi intense qu'au moment des débats parlementaires sur l'économie anglaise. Quant aux nouvelles expériences, elles auront sans doute remué des tonnes de sable, mais elles auront surtout coûté des dollars à ceux qui les auront tentées. L'effet de l'explosion des deux premières bombes atomiques avait produit sur les esprits, s'est beaucoup atténué avec le temps: cet effet psychologique a perdu beaucoup de son pouvoir de propagande. En d'autres termes, le Nevada et la Sibérie sont rapidement devenus des lieux communs de journalistes en mal de sensations. Il faudra trouver autre chose. Car la bombe-A, ou le secret de Polichinelle, ne peut désormais influencer que bien faiblement la politique mondiale. Ne serait-il pas intéressant de savoir combien de nations, à l'heure actuelle, possèdent le fameux secret?

## Le Livre blanc britannique

Le 21 février, le gouvernement de Londres publiait un Livre blanc pour faire connaître au monde, chiffres en main, l'état économique de la Grande-Bretagne. On y voit que le plan de réarmement que les travaillistes avaient conçu en 1950 ne manquait pas d'envergure. La rareté des spécialistes d'une part et, d'autre part, la pénurie des matériaux, ont cependant obligé les Anglais à modifier ce plan dont le coût est évalué à plus de quatre milliards et demi de livres; et, contrairement à ce qu'on avait prévu, il faudra plus de trois ans pour le mettre à exécution. Durant la présente année (1952-53), Londres affectera 491 millions, 500 mille livres à l'armée de terre, 332 millions, 300 mille livres à la marine, 437 millions, 600 mille livres à l'aviation. Le Livre blanc souligne que l'acier est actuellement le matériau le plus rare en Angleterre. Or, l'industrie anglaise en réclame plus d'un million de tonnes cette année. Dans un autre domaine, celui de l'aviation, le Ministère de l'Air déboursa deux fois plus d'argent cette année que l'an dernier, et ce pour l'aménagement de nouveaux aéroports. — L'an prochain à la même date, les forces armées britanniques comprendront quelque neuf cent mille hommes.

## Le "majestueux cours"

Depuis que le Canada a décidé d'entreprendre seul la canalisation du Saint-Laurent, on s'interroge sur l'attitude éventuelle de Québec vis-à-vis d'Ottawa, relativement à cette vaste entreprise. Nous savons déjà que l'Ontario appelle le gouvernement fédéral. De toutes façons, l'importance des canaux de Lachine et de Soulanges ne peut laisser indifférent le gouvernement de la Province de Québec. Les milieux ministériels opinent que, d'ici quelques mois, Québec nommera un émissaire pour étudier la question avec les ingénieurs du gouvernement fédéral et ceux de l'Ontario.

Des ingénieurs américains estiment qu'il en coûtera huit cent quatre-vingt-quatre millions de dollars pour mener à bien les gigantesques travaux aquatiques. Pour sa part, Ottawa devra verser deux cent

# Les Créditistes

Ils sont infatigables ces créditistes. Ils reviennent toujours avec la même formule depuis plusieurs années et, ce qui est comique, c'est que les journaux n'en parlent jamais. C'est comme au temps où le fascisme et le communisme étaient sur toutes les lèvres dans le Québec et où le silence se faisait approbateur autour de leurs théories et de leurs menées. Est-ce sous prétexte que le créditisme est inoffensif qu'on l'ignore? Attendu qu'il ait atteint son plein épanouissement pour l'analyser et le juger?

On dit que 50% des gens qui vont aux vues animées ne comprennent pas ce qu'ils voient. Ne peut-on pas penser que 50% des gens croient au crédit social quand il aura trouvé une formule, un slogan, qui frappera assez leur esprit?

Il est difficile de s'imaginer que les promoteurs du crédit social sont de bonne foi, à moins qu'ils ne soient dans les 50% qui ne comprennent pas.

Le crédit social n'est pas un système scientifique, il est à base de mots frappants, de faussetés énoncées comme des vérités. Il se contente de promettre le bonheur, l'aisance, la richesse sans dire par quels moyens; ou plutôt en disant que c'est le gouvernement qui donnera à chaque créditiste un dividende qui sera plus précieux que la manne des juifs dans le désert.

Que l'on juge de la sincérité du crédit social par un de leurs communiqués.

"Les créditistes de la ville de Sherbrooke, réunis en assemblée le dimanche 17 février 1952, au nombre d'environ 400, à la salle Sainte-Jeanne-Arce, ont passé à l'unanimité la résolution suivante:

"Le chômage va croissant partout dans la province et le pays, et particulièrement dans la ville de Sherbrooke.

"La cause du chômage est un pouvoir d'achat déficient en face d'une production surabondante. Les produits se vendent difficilement, parce que les consommateurs n'ont pas assez d'argent pour acheter. Les manufacturiers congédient donc des employés, et restent avec des produits entassés.

"Le remède serait donc la distribution d'un pouvoir d'achat entre les consommateurs, au moyen d'un dividende gratuit, versé directement à tous les citoyens.

"Les créditistes demandent donc instantanément au conseil municipal de Sherbrooke de réclamer avec force l'application du crédit social

au gouvernement provincial, et de faire toutes les démarches possibles dans ce sens."

Cette phrase, "La cause du chômage est un pouvoir d'achat déficient" n'est pas d'un économiste. Nous comprendrions mieux s'il était dit que le chômage dans l'industrie de la chaussure est dû à la diminution de la production causée par la diminution de la demande.

Pourquoi dit-on que les produits se vendent difficilement quand c'est le contraire qui existe, ils se vendent tellement facilement que leurs prix grimpent sans cesse.

Quand le marché est saturé, les manufacturiers arrêtent la production et congédient les employés, comment pourrait-il en être autrement? Les créditistes prétendent que c'est parce que les acheteurs n'ont pas assez d'argent.

Le remède suggéré est la distribution d'un pouvoir d'achat au moyen d'un dividende gratuit, versé à tous les citoyens. Il y a lieu de supposer que ce dividende gratuit serait distribué par le gouvernement, mais sous quelle forme?

Le gouvernement distribuerait-il des chaussures, du lait, du pain, des vêtements ou simplement un billet sur lequel serait inscrit: Le Magasin Verreault, Ltée, Veuillez donner à M. le créditiste des marchandises pour une valeur de \$25.00 par semaine pendant 52 semaines? Ou, ce dividende serait-il sous forme de billet de banque? Comme un gouvernement ne peut donner que ce qu'il prend dans la poche de ses administrés, les taxes seraient si élevées que la tête nous fend rien qu'à y penser.

Voici un autre énoncé de leur doctrine:

"Les créditistes de la ville de Montréal, lors de leur assemblée hebdomadaire régulière tenue mercredi soir, le 29 février 1952, à la salle du Buffet Paris, 3525 Iberville, ont adopté à l'unanimité la résolution suivante adressée au maire et aux conseillers municipaux de la ville de Montréal:

"Les créditistes félicitent le maire, les membres du conseil exécutif et tous les conseillers, pour ne pas avoir grevé de nouvelles taxes, ou d'augmentation des taxes actuelles, les contribuables de la ville de Montréal, tel qu'annoncé à la suite de la réunion de l'exécutif de la cité tenue la semaine dernière.

"Les créditistes demandent aussi instantanément au maire et à tous les conseillers municipaux de passer une résolution demandant au gouvernement provincial d'appliquer

provincialement la technique du crédit social, pour permettre de financer les administrations publiques, celle de Montréal en particulier, sans dettes, sans taxes et sans emprunts."

Lors de la même assemblée, les créditistes ont aussi adopté la résolution suivante, adressée cette fois à tous les députés fédéraux de l'île de Montréal:

"Les créditistes demandent aux députés fédéraux de réclamer en chambre et de faire adopter une loi abolissant l'impôt sur le revenu et la taxe de vente sur les produits manufacturés."

Ils demandent en même temps aux députés fédéraux de l'île de Montréal de "proposer en chambre des communes l'application de la technique du crédit social au Canada, pour permettre le financement de l'administration du pays sans emprunts, sans dettes et sans taxes ou impôts.

Qu'est-ce que cette technique du Crédit Social? Comment peut-on administrer une ville comme Montréal sans dettes, sans taxes et sans emprunts? Veut-on l'institution du travail forcé ou de l'esclavage ou que la Ville commence une petite industrie sans dettes et sans emprunts, qui grossirait au fur et à mesure que les profits s'accumuleraient? Il est toutefois permis de douter que Montréal réussisse à opérer une industrie avec succès.

Les créditistes peuvent demander l'abolition de l'impôt sur le revenu et de la taxe de vente sur les produits manufacturés, mais ils devraient spécifier de quelle manière ils aimeraient que le gouvernement se procure les revenus qu'il perdrait ainsi. Quelle autre taxe suggère-t-on pour les remplacer?

Les créditistes ont-ils trouvé le secret de la pierre philosophale? Probablement que oui et ils le gardent précieusement comme on garde celui de la bombe atomique.

Quels sont donc les économistes qui ont développé cette théorie? Ce n'est pourtant pas Gide ni Leacock, ni Karl Marx, ni Montpetit, ni Angers!

Il n'y a pas de doute que le crédit social évoluera, mais il le fera dans la direction qu'il a prise au départ, c'est-à-dire vers le socialisme et le communisme. Avec le temps et l'expérience, il trouvera des formules capables de satisfaire l'imaginaire des mécontents et des affamés et il viendra compliquer notre politique.

BONGEOIS

## AU SEMINAIRE

les  
4 ET 6 MARS  
à  
8 H. 15

les élèves présentent:

## Divertissements d'Écoliers 1952

avec

CHANTS, MIMES, RÉCITATIONS, PIANO,  
SAYNÈTES ET UNE OPÉRETTE:

## Le Malade Malgré Lui

Paroles de  
Francis Tourle

Musique de  
Luigi Bordèse.

DISTRIBUTION:

|                                   |                    |
|-----------------------------------|--------------------|
| Le grand duc de Gribouille .....  | André Veilleux.    |
| Mortibus, médecin .....           | P.-E. Paré.        |
| Purgon, médecin .....             | LS-Ph. Ouellet.    |
| Simon, maître d'hôtel .....       | Hubert Paradis.    |
| Guillaume, jardinier du duc ..... | Gabriel-M. Plante. |
| Champagne, domestique .....       | Euclide Ouellet.   |
| Lépine, domestique .....          | Roger Fournier.    |

Choeur d'apothicaires et de cuisiniers.

Piano: Raymond Joly.

A la direction: abbé Antoine Perreault.

Billets: \$1.00; 0.75; 0.50, chez Léon Caron, Enr., tél. 2562

et à la Procure du Séminaire, tél. 2312.

vingt-sept millions de dollars. La seule reconstruction du canal de Lachine en exigera quatre-vingt-dix millions, et les travaux que l'on

effectuera au canal de Soulanges sont évalués à quarante millions. Ces chiffres extrêmement éloquentes nous donnent une faible idée des

mesures financières que Québec devra prendre, après entente avec le pouvoir central.

Jean Quidort

# Nouvelles des paroisses

## ST-GABRIEL

Un poêle a fait explosion dans le restaurant de M. Gérard Caron, de St-Gabriel, peu après avoir été allumé. M. Caron déblayait la patinoire sise à proximité de son immeuble lorsque le bruit d'une détonation le ramena à la maison. Des morceaux de métal étaient éparpillés sur le plancher, déjà en feu. Il parvint à maîtriser la situation. Cette bâtisse, inhabité la nuit, était froide et l'on présume que les conduites du système à eau chaude étaient gelées, d'où l'explosion.

## SAYABEC

La municipalité du village de Sayabec vient de voter une résolution pour demander au gouvernement fédéral une exemption d'impôt de \$500 à \$600 pour les chefs de famille ou toute personne qui paye pour des étudiants à l'université. Cette résolution a été adressée à l'hon. M. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada.

## GABANO

(D.N.C.) — Les bordées de neige dans notre région ont provoqué des dommages considérables d'environ \$1000.00 à la scierie de M. Henri Caron, située à 2 milles de notre village. Une grande partie du toit de l'immeuble s'est effondrée sous le poids de la neige et le matériel a subi beaucoup de dépréciation obligeant le propriétaire à remplacer et réparer plusieurs pièces affectées.

Nous souhaitons que notre sympathique concitoyen pourra compenser ces pertes par une bonne période d'activité au printemps.

## CAUSAPSCAL

M. et Mme Pierre Boudreau (Germaine Dufour) annoncent la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Jacques-Gabriel; parrain et marraine, M. et Mme Alfred Dufour (Thérèse Bouchard), oncle et tante; porteuse, Mme Hilarion Morin, tante.

M. et Mme Lionel Gagné (Rita Valois) annoncent la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Louise-Fernande; parrain et marraine, M. et Mme Fernand Gagné (Marielle D'Anjou), oncle et tante; porteuse, Mme Lucien Dufour, tante.

## ST-ULRIC

M. Maurice Roy est revenu assez bien rétabli, de l'hôpital St-Sacrement de Québec.

Par contre, M. Antoine Lamarre est allé à l'hôpital, à Montréal, pour l'amélioration de sa santé.

Mme J.-Bte Roy et M. Adalbert Roy sont allés à Québec et à Neuville dernièrement.

Mme Antoine Beaulieu, de Baie-Comeau, était de passage ici la semaine dernière.

Mme Maurice Martel, de Goose-Bay (Labrador) est venue passer quelques mois chez ses parents M. et Mme Antoine Lamarre.

M. Venant Lévesque, de Montréal, passera quelques semaines ici en visite chez ses frères MM. Camille et Zénon Lévesque.

M. et Mme Georges Fournier sont allés à Montréal accompagner leur fille Colette qui entre au noviciat des RR. Soeurs Ste-Croix. Mlle Isabelle Ouellet est retournée à l'École normale de Matane après avoir passé quelques semaines de convalescence chez ses parents M. et Mme Edmond H. Ouellet.

Mlle Lina Carrier est allée étudier à l'École Ménagère des RR. SS. du Bon-Pasteur à Matane.

Mlle Véronique Ross, étudiante au couvent de l'Islet, passera quelques temps de repos ici chez ses parents M. et Mme Jos. Ross.

M. et Mme Jean-Paul Bérubé (Rita Fournier), de Sept-Îles, sont venus rendre visite à leurs parents il y a quelques temps.

Mme Raymond Roy est actuellement sous traitement à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

M. et Mme Emilie Ross, de St-Michel de Bellechasse, sont venus la semaine dernière à St-Ulric, leur ancienne paroisse, en visite chez des parents et amis.

## MONT-JOLI

M. Hervé Levasseur, de Mont-Joli, a été réélu l'un des directeurs de l'Association des Horlogers-Bijoutiers lors de la dernière assemblée de cette corporation, qui groupe les apprentis, les compagnons et maîtres horlogers.

## STE-ODILE

Le 14 février a été baptisé Joseph-Jean-Pierre, enfant de M. et Mme Emilie Larouche (Juliette Hamilton). Parrain et marraine, M. et Mme Georges Larouche, grands-parents; porteuse, Mme Gerald Proulx, tante.

## SEPT-ÎLES

Le 13 février avait lieu au presbytère de Sept-Îles une assemblée des chefs de groupes de la Ligue du Sacré-Coeur. L'assemblée débuta par une courte prière; ensuite M. l'abbé Gauvreau, qui présidait, exposa le programme. Il fut question de convoquer une grande réunion générale de tous les lieutenants et de ceux qui désirent y prendre part. Prenant part à cette réunion: M. l'abbé G. Gauvreau, aumônier de la Ligue, MM. G. Mignault, G. Lefebvre, G. Guillemette, L.-E. Bois, Edmond Leblanc, Armand Lejeune, Ferdinand Pettipas, Lionel Boudreau, Douglas Smith et Roland Cummings. Tous sont chefs de groupes depuis plusieurs mois et même quelques années.

M. Arcand, président pour le district de Québec de l'Imperial Tobacco, était de passage en notre ville. Notre curé le Rév. Père Doucet est en voyage dans le nord (Knob Lake).

M. et Mme Donald Gallienne sont en voyage aux Bermudes.

## ST-MOISE

Le 31 janvier est née Marie-Claire, enfant de M. et Mme Jean-Marie Fraser; parrain et marraine, M. et Mme William Fraser, grands-parents; porteuse, Mme Ludger Fraser, tante.

Le 30 janvier, Gaétane, enfant de M. et Mme Emilie Lizotte.

Le 19 février est né Jean-Claude, enfant de M. et Mme Charles Leclerc; parrain et marraine, M. et Mme Lionel Leclerc, oncle et tante.

Le 17 février, Lucienne, enfant de M. et Mme J.-Baptiste Lévesque; parrain et marraine, M. et Mme Lionel Leclerc, sœur et beau-frère.

M. Bertrand Lévesque, fils de Jean-Baptiste, après avoir subi une grave opération à l'hôpital St-Joseph de Rimouski, est maintenant de retour dans sa famille.

M. et Mme Emilie Lizotte (Gertrude Lévesque) annoncent la naissance d'une fille, à l'hôpital St-Joseph de Rimouski, baptisée sous le prénom de Gaétane. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Baptiste Lévesque, grands-parents, représentés par M. et Mme Jean-Marie Gagné, de Rimouski.

Le 10 février est né Jean-Claude, enfant de M. et Mme Charles-Eugène Leclerc (Janine Lévesque). Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Leclerc.

Un seizième enfant est né à M. et Mme Jean-Baptiste Lévesque (Alphonse Landry). C'est une fille baptisée sous le prénom de Lucienne. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Leclerc.

## STE-JEANNE-D'ARC

A quelques milles seulement de Ste-Jeanne d'Arc, dans la vallée Matapédia, l'on vient de découvrir un dépôt de cuivre. Lundi dernier, une équipe d'hommes, sous la direction de M. G. Skirling, de Montréal, quittait Mont-Joli en auto-neige pour se rendre à Ste-Jeanne d'Arc afin de mettre en branle le début du forage pour déterminer la grandeur exacte du dépôt et sa valeur approximative.

Une jeune fille bien connue de notre paroisse, Mlle Rita Turcotte, a fait profession chez les RR. SS. Reine-du-Clergé de Lac-au-Saumon. Elle portera en religion le nom de Sr. Marie-St-Rita-du-Sacré-Coeur. La messe de profession fut chantée par M. Ludger Harvey, v.f., curé de Causapscal. Mlle Turcotte est la fille de M. et Mme Napoléon Turcotte de notre paroisse. M. René Roy, curé de Ste-Jeanne d'Arc, assistait à la profession de même que la famille Turcotte.

Mme Victor Dubé (Yvette Lévesque) est hospitalisée à Québec.

M. J.-Amédée Fournier, de Québec, agissant comme inspecteur sur la construction du pont sur la rivière Sautouze, est allé en visite chez des amis de Rimouski.

M. Maurice Pinault, travaillant à Baie-Comeau, a passé quelques jours dans sa famille.

M. Ovide Deschênes, du sanatorium de Mont-Joli, est venu en congé dans sa famille.

## LAC-AU-SAUMON

(D.N.C.) — Le "Comité d'Avancement Paroissial" a tenu sa séance régulière jeudi, le 21, à huit heures. M. Henri Hébert, président, prononça une conférence intitulée: "Lac-au-Saumon renait de ses cendres". La discussion porta ensuite sur les sujets suivants: a) la vente du couvent; b) l'organisation d'une soirée récréative avec pièces comiques pour le lundi de Pâques, (des revenus de cette soirée devant aller aux oeuvres paroissiales et pour l'église); c) l'installation d'un service de téléphone moderne.

Les "Produits Forestiers A. B. Limitée", ont obtenu un contrat de planage d'un million de pieds de bois. Du travail pour plusieurs jours, n'est-ce pas?

La partie de hockey St-Alexis à Lac-au-Saumon s'est terminée à l'avantage de St-Alexis par le pointage de 8 à 9.

La Corporation de Téléphone de Québec nous informe par une lettre en date du 13 février 1952 qu'elle procédera à l'installation d'un service téléphonique des plus modernes dès le printemps 1952. Bienvenue, messieurs du téléphone.

Le bureau du Dr Paul Jean est maintenant déménagé chez M. J.-M. Landry.

Le Comité d'Avancement Paroissial tiendra à l'avenir ses réunions tous les jeudis à 8 heures, dans la salle du conseil municipal.

## ST-DONAT

M. Raoul Pelletier est de retour d'un voyage de quelques jours à St-Anaclet. L'invité de sa sœur Mme Romuald Proulx.

## DEGES

— A St-Octave de Métiis, le 26 février, à l'âge de 87 ans, Mme Ve Thomas Richard (Elise Lizotte). La dépouille a été exposée chez M. Alban Richard, fils de la défunte, et les funérailles eurent lieu vendredi.

— A Trinité-des-Monts, le 25 février, à l'âge de 74 ans, M. Georges Voyer, époux de Geneviève Turcotte. La dépouille a été exposée chez M. Lucien Voyer, fils du défunt.

— A Havre Aubert (Des-de-la-Madeleine), à l'âge de 88 ans, Mme (Dr) André Gallant. Plusieurs fils et filles lui survivent.

— MM. Samuel et Auguste Côté, de Rimouski, viennent d'être éprouvés par la mort de leur sœur Mme Hormidas Lavallée (Ida Côté), survenue à St-Anselme de Dorchester. Elle était âgée de 68 ans et 11 mois.

— A Campbellton, Mme Alphonse Boudreau (France Duquesne), de New-Mills, âgée de 57 ans. Elle était la sœur de la Rév. Sœur St-Henri (Antoinette), des Soeurs du St-Rosaire de Mont-Joli.

— A Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, le 22 février, à l'âge de 83 ans, Mme Siméon Lemieux (Marcelline Parent). Ses funérailles ont eu lieu mardi au milieu d'une assistance considérable.

## Village privé de communications

Un village gaspésien, celui de St-Octave de l'Avenir, sis aux flancs des Shickochois, est privé depuis les dernières tempêtes de neige de toute communication importante avec les municipalités des alentours. Des bancs de neige énormes se sont accumulés et à plusieurs endroits l'on ne peut voir que les cheminées des maisons.

## Romancier



Me EMILE GAGNON, de Bic, dont le roman: UNE FILLE EST VENUE vient de paraître aux Éditions du Quartier Latin, de Québec.

## Voyageurs enfin rendus à destination

Vingt personnes, qui faisaient partie du groupe de 38 passagers du train qui resta pris dans la neige à Ste-Thérèse pendant quatre jours, sont arrivées à Gaspé samedi soir. Ce n'est que vendredi soir que les chasse-neige sur rail réussirent à déblayer les voies ferrées jusqu'au train enneigé qui put finalement se mettre en branle et reculer jusqu'à Chandler. Les voyageurs qui devaient se rendre à Gaspé durent attendre un convoi spécial de deux wagons qui vint les prendre à Ste-Thérèse.

## L'annonce dans le journal essentielle

TORONTO. — L'annonce dans le journal est l'une des premières conditions de succès de la vente, a déclaré M. Robert U. Lamb, secrétaire général de l'Association des quincailliers de l'Ontario. La chose a été prouvée maintes et maintes fois, dit-il, au congrès de l'association qui réunissait 1,500 membres. L'annonce continue par tous les détaillants aide non seulement à conserver et à améliorer votre position dans la société mais elle offre le médium parfait pour attirer l'attention du consommateur sur les nombreux services que le quincaillier met à la disposition du public. L'annonce des quincailliers a contribué dans une large part au volume élevé des ventes de détail en 1951. Il existe maintenant un marché de l'acheteur dans la quincaillerie et l'annonce constante dans le journal constituera un facteur vital à la vente.

## Il y a plus d'hommes que de femmes au Canada

Il y aurait plus d'hommes que de femmes, au Canada, suivant le dernier recensement. L'élément masculin domine dans une moyenne de 102 par 100 femmes mais on présume que dans une décennie les femmes l'auront emporté. En 1951, l'excédent masculin se chiffrait à 168.317 alors qu'il était de 294.417 en 1941 et de 348.102 en 1939. Le recul est donc de 50 pour cent depuis vingt ans.

Mais la province de Québec, sur une population globale de 4.055.681, compte plus de femmes. L'élément féminin enregistre un total de 2.033.551 pour dépasser par 11.427 le nombre des hommes. C'est la seule province canadienne qui donne cette supériorité... numérique à la femme.

Avez-vous une question à poser concernant

## l'assurance-chômage ou le placement?

Nous publions sous la présente rubrique des questions concernant l'assurance-chômage et le placement ainsi que les réponses données par la Commission d'assurance-chômage.

Si un point en particulier touchant l'assurance-chômage vous semble obscur, n'hésitez pas à adresser votre question au bureau de la Commission d'assurance-chômage, Rimouski. Nous vous en communiquerons la réponse sous la présente rubrique.

Voici quelques questions et réponses susceptibles de vous intéresser:

Q. — A l'atelier où je suis employé, il existe un plan de pension. Pourrai-je retirer des prestations d'assurance-chômage une fois que j'aurai pris ma retraite et que je toucherai ma pension?

R. — Oui, à condition que vous ayez versé le nombre requis de contributions, que vous soyez capable de travailler, que vous soyez cherchez un emploi mais que vous ne puissiez pas vous en trouver. A condition aussi que vous soyez disposé à accepter un emploi convenable. Le fait que vous touchez votre pension n'affecte pas votre droit aux prestations.

Q. — Si l'usine ferme ses portes à l'occasion de vacances régulières et si je ne touche aucune rémunération de vacances, pourrai-je ne pourrais-je pas toucher des prestations pendant ma période de congé?

R. — Les jours de vacances régulières ne sont pas considérés comme des jours de chômage étant donné que tout chômage ainsi occasionné est une certitude. L'assu-

rance-chômage, comme la plupart des autres assurances, assure le risque et non pas les événements qui se produiront certainement.

**PAYEZ VOS COMPTES COURANTS**

**SUR VOS REVENUS FUTURS**

AVEC UN **DRET CORDIAL DE NIAGARA**

Quand les comptes s'accumulent, vous pouvez les liquider promptement avec un prêt Niagara. Des montants jusqu'à \$1,000 peuvent être obtenus promptement. UN de nos quatre modes de paiements convient à votre budget et nos taux sont raisonnables. Tout prêt jusqu'à \$1,000, est couvert par une assurance-vie, sans frais supplémentaires, pour votre protection. Le service est cordial. Empruntez avec confiance au cours d'une entrevue cordiale et privée.

**NIAGARA FINANCE COMPANY LTD.**

BRANLE DE INVESTISSEMENT ACCEPTANCE CORPORATION LTD.

JACQUES TREMBLAY  
Edifice Central  
157 St-Germain — Tél. 3251-3352  
Succursale à Rivière-du-Loup et 58 autres villes à travers le Canada

**Oreillers Dunlopillo**



VOYEZ-LES! ACHETEZ-LES!

**Bertin & Fils, Enr.**

382, St-Germain — RIMOUSKI — Tél. 4117  
MANUFACTURIERS DE BONS MATELAS

## Notre département de pièces...

EST MAINTENANT EN opération

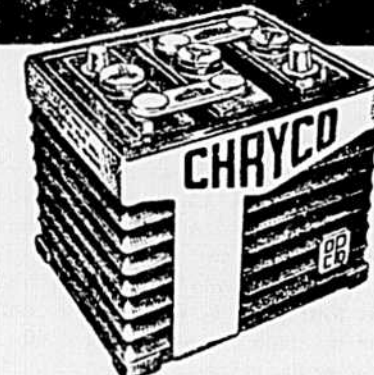
Il nous fait plaisir d'annoncer cette nouvelle à tous les GARAGISTES ET PROPRIETAIRES D'AUTOMOBILES DE LA REGION.

Nous sommes donc maintenant en mesure de vous donner un service parfait concernant les PIÈCES DE RECHANGE pour la réparation des automobiles: DODGE — DeSOTO — PLYMOUTH et CHRYSLER. — CAMIONS: DODGE et FARGO.

**BIENVENUE** aux automobilistes et aux garagistes



avec une batterie **POWERLINE CHRYCO\***



Zoom! — et vous voilà parti... quand c'est une batterie Powerline Chryco qui assure le démarrage! Chryco recèle en tout temps... et en toute circonstance une réserve fraîche de puissance. Essayez une Chryco, vous comprendrez pourquoi elle devient rapidement la préférée. En attendant d'acheter votre batterie neuve Powerline Chryco, confiez-nous le soin de vérifier et entretenir la batterie que vous avez actuellement. Ce service entièrement gratuit, à n'importe quelle heure, ne vous oblige en rien!

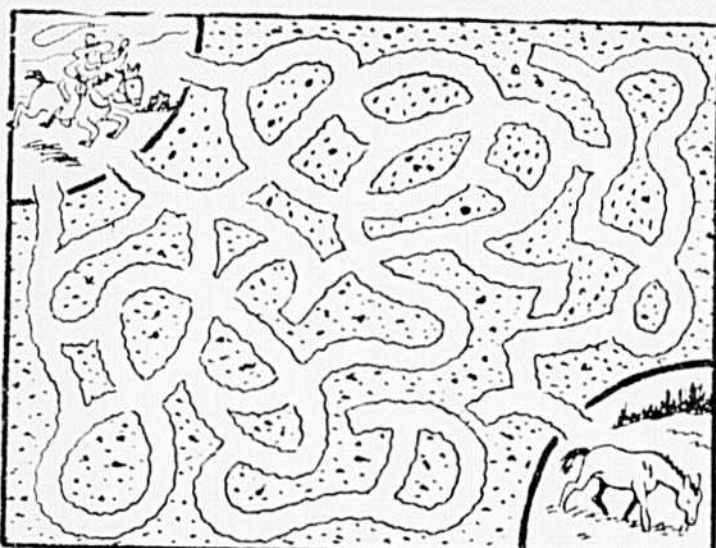
POUR PRÉVENIR LES PANNES PROCEDEZ-VOUS UNE BATTERIE CHRYCO

\*Chryco est une marque de commerce déposée de la Chrysler Corporation of Canada, Limited.

**ST-ROBERT AUTOMOBILES, Inc.**

DISTRIBUTEURS: Dodge — DeSoto — Camions Dodge

13 rue St-Jean-Baptiste — RIMOUSKI — Tél: 3309



■ Ce cow-boy cherche à attraper le cheval sauvage; quel chemin doit-il prendre pour y parvenir?

**SPÉCIAUX D'INVENTAIRE**

**\$3,400.**  
DE POÊLES COMBINÉS  
(ÉLECTRIQUES, BOIS et CHARBON)

**SEMAINE DU 3 AU 8 MARS**

10%  
OU  
15%

D'ESCOMPTE sur plusieurs modèles

Chez **Robert Dessureault**  
MARCHAND DE MEUBLES

Maison essentiellement canadienne française et indépendante  
322, rue St-Germain — RIMOUSKI — Tél. 3216

**SURVEILLEZ LES SPÉCIAUX DE CHAQUE SEMAINE DANS CE JOURNAL...**

**VOYEZ-LES DANS NOS VITRINES...**

## Premier dimanche du Carême

Au Mercredi des Cendres, le prêtre nous a dit à chacun : "Souviens-toi, ô homme, que tu es poussière et que tu retourneras en poussière". Combien ce langage de l'Eglise est éloigné des fallacieuses promesses de gloire, d'orgueil de notre siècle matérialiste. L'esprit mondain soufflé partout ses appels de sirènes, promettant à chacun des paradis artificiels. Seule, l'Eglise a le courage de regarder la vérité en face, et de la proclamer cette vérité devant les rois comme devant tous les fils du peuple : c'est que seule Elle a les promesses du Roi éternel des siècles. Et l'Eglise n'a rien à gagner à cacher la vérité. Depuis des siècles et des siècles, qu'Elle répète à tous ses fils venus recevoir les Cendres : "Souviens-toi, ô homme, que tu es poussière et que tu retourneras en poussière".

Devant un Chef couronné d'épines et qui s'est livré au gibet de la Croix, devant un Chef qui s'est humilié à l'extrême limite, l'Eglise ne peut que proclamer cette humilité nécessaire à tous les vrais disciples du Maître. Le Christ n'a-t-il pas proclamé qu'il est venu accomplir la volonté de son Père ? Et Marie, pur chef-d'œuvre de la Trinité d'amour, ne s'est-Elle pas proclamée : La Servante du Seigneur ? Dans l'Eglise du Christ, seul le Service d'amour compte, et qui veut servir, entend parfaitement le langage de l'humilité. L'imposition des Cendres doit nous rappeler que notre corps est poussière et qu'il retournera en poussière. Alors, pourquoi ces adulations de notre chair, pourquoi cet orgueil de notre corps ? Mais Dieu a voulu que ce corps soit le temple d'une âme immortelle, et alors ne faut-il point entourer ce corps de respect ? Au jour du grand Jugement, ce corps ressuscitera pour être uni indissolublement à notre âme, pour partager avec elle la gloire du ciel, si nous sommes demeurés fidèles à l'Amour de Dieu. Et dans le cas des réprouvés, le corps uni indissolublement à l'âme, partagera son malheur éternel.

En ce saint Temps du Carême qui vient de commencer, nous voudrions nous rappeler constamment que la gloire de ce monde est éphémère, que les plaisirs d'ici-bas sont passagers, et qu'il nous faut nous sculpter une éternité de bonheur avec Dieu. Si trop de catholiques n'ont plus cet esprit de foi qui accepte le renoncement, l'esprit de pénitence, nous voudrions du moins nous pénétrer de notre néant devant Dieu, car Dieu exalte toujours les humbles et anéantit les superbes. Dans le désert, Jésus a voulu être tenté pour nous donner l'exemple de la lutte contre l'esprit infernal. "Retire-toi, Satan !" Comme Jésus, nous saurons rejeter Satan et ses appels, par des refus catégoriques. Nous saurons résister à tous les charmes de la terre qui voudraient nous arracher au service de Dieu. Comme Jésus, nous saurons placer le service de Dieu avant tout, car il est écrit : "Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul".

Tant de créatures sont là partout sur notre route terrestre, qui sollicitent notre amour, notre service, se posant en idoles devant nos coeurs assoiffés d'aimer. Ces créatures de poussière, comment peuvent-elles vouloir nous arracher à l'amour de Dieu, au service de Dieu ? Echange-t-on un Dieu pour de la boue ? Echange-t-on un bonheur éternel pour quelques plaisirs éphémères ? Ah ! si toutes les âmes savaient le don de Dieu, et quel est Celui qui leur parle, réclamant leur amour, elles Lui demanderaient aussitôt à boire de cette eau vive qui jaillit pour la vie éternelle. Si toutes les âmes avaient le courage de rejeter la boue des plaisirs sensuels, combien elles verraient tout autrement le monde dans la lumière de Dieu. En ce saint Temps du carême, il faut que les âmes de feu prient

et se sacrifient pour que des légions d'âmes que le péché retient décident enfin de servir Dieu seul dans l'amour le plus généreux... Un Carême véritable, un Carême de sacrifices de la part de toutes les âmes généreuses, pour que la lumière de Dieu touche à fond des légions d'âmes que Dieu attend qu'il veut combler de son amour, de sa miséricorde... Voulez-vous aider Dieu à faire la conquête de ces âmes ???

CENTRE MARIAL CANADIEN

## Nouvelle émission d'un timbre-poste "Produits forestiers" de 20¢

En décembre dernier, le Ministère des Postes annonçait qu'en 1952 il émettrait des timbres-poste réalisés d'après des dessins soumis, sur son invitation, par des artistes canadiens. L'honorable ministre des Postes, M. Alcide Côté, est heureux d'annoncer que le premier timbre de ce genre sera mis en circulation au 1er avril. Il aura une valeur de 20¢ et symbolisera la richesse des produits du bois que le Canada tire de ses immenses ressources forestières.

La publication du dessin choisi a provoqué dans les milieux philatéliques plus d'articles élogieux qu'on en avait remarqués depuis bien des années.

Ouvrage de M. A.-L. Pollock, dessinateur professionnel de Toronto, le dessin de ce timbre a pour principal motif une large tranche de bois dont l'extrémité gauche revêt la forme d'un sapin et l'autre bout, blanchi et enroulé, imite une feuille de papier. Au centre, on distingue la silhouette d'une fabrique de papier-journal.

Le nouveau timbre-poste sera de la même grandeur et de la même couleur que celui de 20¢ actuellement en service, c'est-à-dire, à peu près 1½ pouce sur 1 pouce, et bleu noir. Le service des plis du premier jour d'émission à l'égard de cette nouvelle figurine sera donné par le bureau de poste d'Ottawa seulement. Les plis seront expédiés par ce bureau, le jour de l'émission, c'est-à-dire le 1er avril 1952. Vu la valeur élevée du timbre, il n'y aura pas de frais de service.

## CREDO

des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec

### NOUS CROYONS :

Que la personne humaine est la plus précieuse des richesses ; Que chez l'homme les valeurs spirituelles priment toutes les autres ;

Qu'après Dieu servir l'humanité constitue l'oeuvre la plus noble d'une vie ;

Que nos institutions n'ont de raison d'être que si elles concourent à ennobler la personne humaine ; Que la communauté des hommes a préséance sur la souveraineté des nations ;

Que le rôle de l'Etat est plus de légiférer que de diriger ;

Que la justice économique peut être le plus sûrement atteinte par des hommes libres au moyen de la libre entreprise ;

Que la justice sociale sera assurée par des associations professionnelles (patronales, ouvrières et autres) librement constituées et travaillant de concert.

## La Bible vous parle...

Quant à moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un. (Jean 17, 22)  
(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible.)

## Iles de glace découvertes dans l'Arctique

Pas moins de quatre îles de glace flottantes ont été repérées dans l'océan Arctique au cours des cinq dernières années, révèle un article de SELECTION du Reader's Digest du mois de mars. Deux de ces îles présentent des superficies considérables, soit environ 300 et 400 milles carrés chacune, et leur épaisseur se situe entre 240 et 1,600 pieds.

L'origine de ces îles demeure mystérieuse. Cependant, des observateurs de l'aviation militaire américaine prétendent qu'elles proviennent des énormes formations glaciaires situées le long des côtes de l'île Ellesmere, dans les eaux canadiennes. Si cette théorie est exacte, la plus récente de ces îles date de plusieurs siècles, et la plus ancienne serait âgée de plusieurs millénaires. On a constaté qu'elles fondent un peu en été, mais rattrapent en hiver ce qu'elles ont perdu. Si elles continuent ainsi, elles en ont encore pour des centaines d'années.

Ces îles flottantes présentent un grand intérêt scientifique, parce qu'elles constituent des bases stables permettant aux savants de fai-

re des études sur les températures, courants, champs magnétiques, forces de gravitation, etc. Ils pourront y effectuer aussi des relevés topographiques du fond de l'océan. On croit que la première base scientifique installée sur une île de glace sera mise en service l'année prochaine.

La valeur stratégique des îles de glace de l'Arctique est également considérable, souligne SELECTION. On peut sans difficulté y construire des terrains d'aviation où pourront atterrir les plus gros bombardiers. De plus, ces îles sont de plusieurs centaines de milles plus près de la Russie que les plus proches bases terrestres américaines. Et leur épaisseur les rend indestructibles par les bombes et les torpilles.

Le droit international ne s'est pas encore préoccupé de savoir à qui appartiennent ces îles de glace. Elles sont passées des eaux américaines aux eaux canadiennes, puis danoises, puis russes. Ensuite elles sont revenues. En février dernier, l'une d'elles s'est trouvée juste au-dessus du pôle Nord.

## Le bilan des images

(O.N.F.) — Fin d'année : c'est l'époque des bilans. Pour l'Office national du film, 1951 a été une année bien remplie, et il en sera de même de l'année qui commence si l'on en juge par le programme déjà esquissé.

Tout d'abord, rappelons que 1951 restera une des années décisives pour l'Office national du film, car il a été confirmé dans ses fonctions avec éclat par la Commission royale d'enquête sur les arts, lettres et sciences au Canada. En effet, le rapport Massey dit nettement que l'Office est un facteur de toute première importance pour l'éducation populaire et la culture dans notre pays. Les films de l'ONF font aussi une excellente publicité au Canada dans le monde entier et, selon le rapport, "l'enthousiasme qu'ils suscitent à l'étranger nous remplit d'une légitime fierté".

Au fait, dix réalisations de l'Office national du film ont décroché des prix au cours de 1951 dans des festivals tenus aux Etats-Unis, au Canada et en Europe. Par ailleurs, on a continué avec succès dans les laboratoires les recherches sur le cinéma en relief, le dessin animé, la musique synthétique et le film en couleurs.

Le premier long métrage de l'Office du film, Voyage royal, que l'on montre présentement dans les cinémas, a eu priorité au cours des dernières semaines et a jeté momentanément dans l'ombre les autres productions importantes de l'Office. Parmi celles-ci, on remarque le film historique intitulé Les anciens Canadiens, dans lequel on a mis à contribution des documents empruntés aux Archives de même qu'à des collections privées, et que l'on a réussi à animer par des jeux de caméra ; De père en fils, vaste fresque du milieu rural québécois et exposé des problèmes de l'agriculture moderne ; Les moines de Saint-Benoît, documentaire riche de sens spirituel, tourné dans la célèbre abbaye de Saint-Benoît-du-Lac, dans les Cantons de l'Est ; Artisans du fer, qui a comme décor la boutique des frères Juneau, à St-Césaire, comté de Chambly, et qui souligne l'évolution du métier de forgeron, devenu aujourd'hui un art ; Après le bague, qui attaque un problème social d'importance majeure : la réhabilitation des anciens prisonniers. Et l'on pourrait prolonger la liste facilement. Ainsi, les cinéastes Douglas Wilkinson et Jean Roy ont filmé la profession

bablement sur la colonisation de l'Ungava. Il y aura en plus des courts métrages sur le port d'Halifax, la culture du blé, la céramique, les textiles, sur le rôle des universités, sur le travail de l'industrie rurale ; on compte ajouter certains films à la série consacrée aux peintres canadiens, de même qu'à celle qui traite des accidents à l'usine. Et ce ne sont là que quelques-uns des sujets qu'on se propose d'aborder. En un mot, l'Office national du film tentera au cours de l'année 1952 de s'acquitter fidèlement de sa mission : transcrire en images tous les aspects intéressants de la vie canadienne.

## Condamnés pour vol

Léopold Desbiens et Toussaint Villebois ont comparu devant le magistrat Amédée Caron pour répondre à une accusation de vol à Baie-Comeau.

Le premier fut condamné à deux ans de pénitencier et Villebois à 29 mois.

## AIR-RIMOUSKI, Ltée

Service quotidien amélioré avec

DOUGLAS DC-3 — 30 Passagers

ENTRE  
RIMOUSKI — MONT-JOLI — MATANE  
et tous les points de la Côte Nord  
Jusqu'à SEPT-ÎLES

Service régulier entre  
MONT-JOLI - RIMOUSKI - ANTICOSTI - GASPE  
trois fois par semaine

Voyager avec AIR-RIMOUSKI  
SIGNIFIE  
SECURITE - CONFORT - RAPIDITE

## Goûtez la Saveur Exquise des "petites feuilles du sommet"

Dans les sacs Tender Leaf vous avez,  
Prêtes à faire le thé le meilleur  
Les "petites feuilles du sommet"  
En tête pour l'arôme et la saveur.



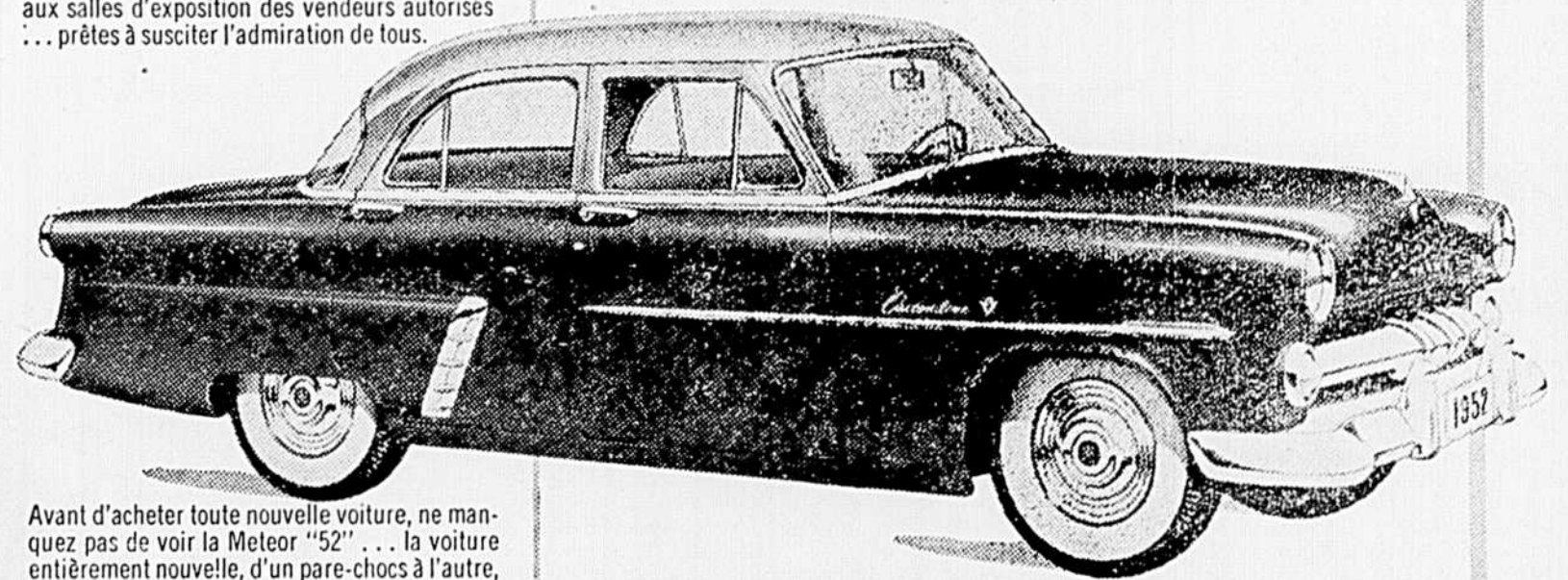
Chaque sac de Thé Tender Leaf vous apporte la saveur exquise et réconfortante des "petites feuilles du sommet" du meilleur Orange Pekoe. Dégustez un breuvage savoureux et satisfaisant... buvez du Thé Tender Leaf!

La façon la plus commode et la plus économique de servir le meilleur thé!

# Vous les verrez BIENTÔT!

## la Meteor "52"

Oui, les splendides et complètement nouvelles Meteor "52" et Mercury "52" arriveront bientôt aux salles d'exposition des vendeurs autorisés... prêtes à susciter l'admiration de tous.



Avant d'acheter toute nouvelle voiture, ne manquez pas de voir la Meteor "52"... la voiture entièrement nouvelle, d'un pare-chocs à l'autre, construite de façon à créer un nouveau standard de performance et de beauté pour les voitures à prix abordable. Vous admirerez les merveilleuses lignes fuyantes de chaque modèle... le confort sans précédent qu'assurent un empattement plus long et les luxueux et spacieux intérieurs... la visibilité parfaite qu'offrent un pare-brise et une glace arrière arrondies et monopieces... et, en outre, la puissance sans précédent d'un moteur qui garantit meilleure performance et économie maximum. Ne manquez pas de voir cette superbe voiture... la Meteor de 1952!

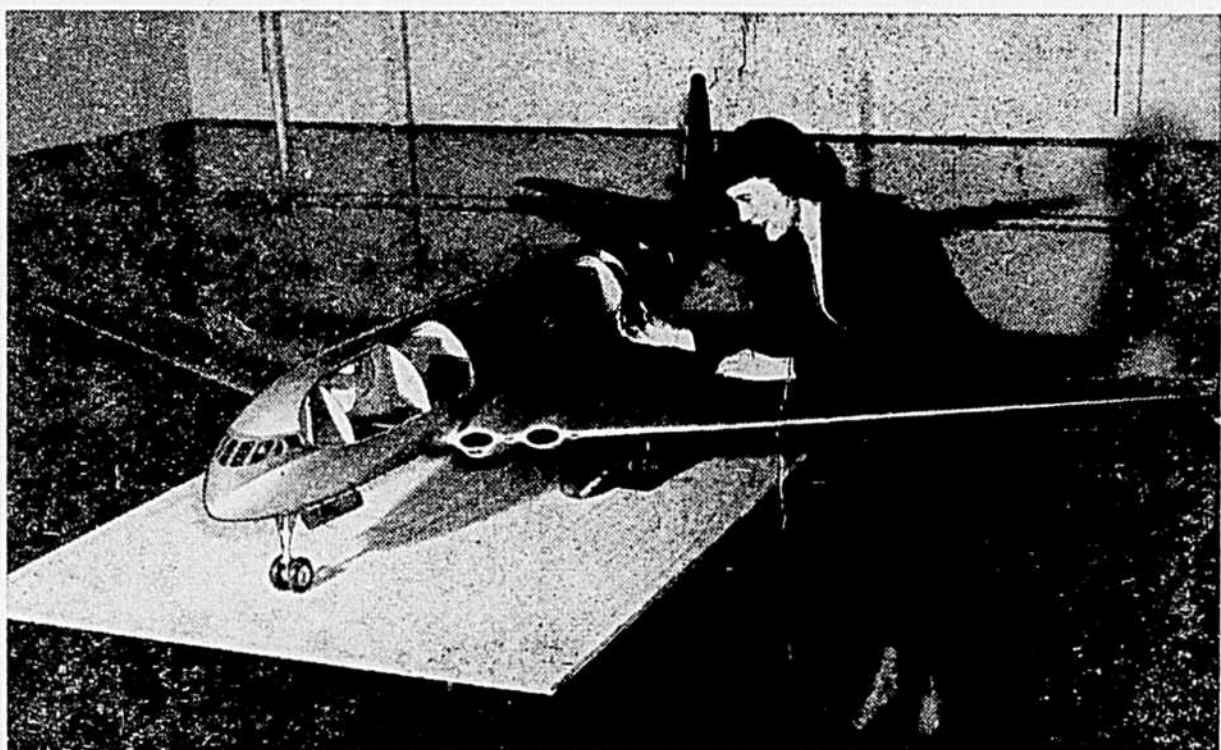
## RAVISSANTE et NOUVELLE d'un pare-chocs à l'autre

ainsi que la voiture la plus *audacieusement* nouvelle de l'année

La splendeur de ses lignes extérieures ultra-modernes, le confort et le goût inégalés de ses luxueux intérieurs, la puissance accrue et la performance hors-pair de son nouveau moteur V-8, de 125 CV, à haute compression, font de la nouvelle Mercury de 1952 la voiture la plus complètement différente de l'année... la voiture que tous voudront voir, essayer et posséder.



EN MONTRE CHEZ VOTRE VENDEUR AUTORISÉ MERCURY-LINCOLN-METEOR



La jolie Ann Martin, employée au Pacifique Canadien, à Montréal, semble bien intéressée par ce modèle réduit d'un aéronef à réaction de Havilland qui sera affecté cette année au service trans-pacifique des Canadian Pacific Airlines. Le modèle, qui a coûté la jolie somme de \$15,000, est fait de métal et de plastique. Mesurant sept pieds et neuf pouces de longueur et neuf pieds et sept pouces d'envergure, il sera exposé successivement à la gare Windsor, à Montréal, puis à Winnipeg, Vancouver, Honolulu, ainsi qu'à l'Exposition Nationale Canadienne, à Toronto. Il est pourvu d'un train d'atterrissage manœuvrable à la main qui se replie dans le ventre de l'appareil. Un coté détachable du modèle permet d'examiner l'intérieur. Le compartiment de l'équipage, où se trouvent les sièges du pilote et du pilote de relève, comporte un imposant tableau de bord. Les appareils du sans-filiste sont rangés dans un des angles arrière de la pièce, alors que la table de travail du navigateur se trouve dans l'autre angle. On remarque aussi le foyer ou "louge", contenant huit fauteuils et des tables pliantes, alors que le corps principal compte 28 fauteuils inclinables. Les compartiments arrière laissent voir les salles de toilette des dames et des messieurs, ainsi que la chambre de service de l'hôte. (Photo Pacifique Canadien)

# Souvenirs sur Litvinov

par J.-PAUL BONCOUR,  
Ancien président du Conseil.

(S.I.F., No 469) — La mort de Litvinov, vieux compagnon de Genève, éveille en moi des souvenirs qui ne sont pas tous d'ordre personnel. Quelques-uns peuvent servir de leçons, qui sont toujours d'actualité.

C'est d'abord celui de sa longévité ministérielle. C'est en 1926 que Litvinov est arrivé, non pas à S.D.N., dont l'U.R.S.S. ne faisait pas encore partie, mais à la Commission du Désarmement à laquelle étaient conviés même les puissances non membres. Je crois bien qu'il était déjà Commissaire aux Affaires Étrangères, quand en 1933, la S.D.N. tint sa dernière Assemblée Générale, avant les funérailles de 1946, il l'était encore. Ce n'est qu'en 1939 qu'il fut remplacé par Molotov. Je dirai tout à l'heure pourquoi.

Douze ans Ministre! Comment veut-on que nous ne soyons pas en état d'infirmité dans les négociations internationales par la succession trop rapide des titulaires de notre Quai d'Orsay. Depuis Delcassé et Briand combien y sont passés? Rien ne donne de l'assurance et de l'assiette comme de se sentir en place depuis si longtemps. Là dessus les dictatures marquent un point. Et il est de taille.

En 1926, l'U.R.S.S. était en opposition violente avec les grandes puissances occidentales. Elle n'avait pas encore reconstruit son armée. Quelques séquences de Locréno subsistaient. Pas mal des positions idéologiques, et un peu démagogiques de l'U.R.S.S. se trouvaient rencontrer celles que, pour des raisons strictement allemandes, soulevait le comte Bernstorff, qui représentait l'Allemagne et qui préconisait le désarmement immédiat et total, alors que nous nous essayions péniblement à fixer les étapes d'une réduction progressive,

simultanée et contrôlée des armements, dans une organisation préalable de sécurité collective.

Mais, au fur et à mesure que se développaient nos longs travaux, la menace de l'hitlérisme, sur laquelle l'U.R.S.S. fut beaucoup plus clairvoyante que nous-mêmes modifia sensiblement l'attitude de ses délégués. Et, quand se réunirent en 1932, la grande Conférence Mondiale, la France trouve en Litvinov un collaborateur assagi, loyal et très utile.

C'est à lui que nous devons deux formules, qui valent pour l'O.N.U., comme pour la S.D.N.:

"L'agresseur est celui qui viole une frontière", c'est ce que les Nord-Coréens, la Chine, et la Russie ont oublié.

"La sécurité collective est indivisible". C'est ce qu'on a oublié à Munich.

Munich! Comment ne pas évoquer le rôle de Litvinov lors de cette capitulation? Rôle à la S.D.N., car, diplomatiquement, la Russie, hélas! fut tenue à l'écart, à l'affaire de Munich.

On a beaucoup dit qu'elle poussait à la guerre, résolue à ne pas y intervenir et à laisser s'y user l'Allemagne, l'Angleterre et la France. J'ai vu beaucoup Litvinov lors de cette triste assemblée de septembre 1938. Rien ne m'a permis de vérifier l'exactitude de cette imputation. Je reste au contraire convaincu que l'U.R.S.S. obéissait, non sans raison, par le danger hitlérien, se serait jointe à nous pour lui barrer la route. D'autant que liée à la Tchécoslovaquie, et hostile à la Pologne, elle eût aidé la Tchécoslovaquie, tandis qu'elle a envahi la Pologne en 1939.

Litvinov exigeait seulement que la S.D.N. fût saisie, qu'elle se prononçât, prête à s'engager à ce que l'U.R.S.S. se conforme aux déci-

sions prises. Mes souvenirs sont précis.

C'était parfaitement correct. Fidèle au Pacte, fidèle à la sécurité collective "indivisible" l'U.R.S.S. insistait pour que l'opinion internationale soit alertée et que toutes les nations membres se dressent contre l'agresseur de l'Allemagne.

Munich en a décidé autrement.

Et ce jour là Litvinov fut condamné. Je veux dire que sa politique fut abandonnée. Peu après, des tractations s'ouvrirent entre l'U.R.S.S. et l'Allemagne. Un autre Ministre des Affaires Étrangères fut appelé à les poursuivre. La mission militaire que l'Angleterre et la France envoyèrent à Moscou au cours de l'été 1939, trop tardive, ne suffit pas à les contrebalancer. D'autant que du côté de la Pologne nous ne pûmes réussir à ce que celle-ci, craignant qu'elle n'y restât — ce qui s'est passé depuis explique cette méfiance — s'engageât à laisser les troupes russes traverser son territoire pour atteindre l'Allemagne.

Et en août 1939, fut signé le funeste accord germano-soviétique, qui déclencha la guerre.

Écarté des affaires, Litvinov fut rappelé quand l'U.R.S.S. entra en guerre contre l'Allemagne. Nommé Ambassadeur aux États-Unis, il se reprit à servir cette cause des Alliés, pour laquelle ensemble nous avions combattu. C'est entre lui et moi que furent jetées les bases du traité franco-soviétique, signé par Barthou en 1935, détruit en août 1939, et repris par le général de Gaulle en 1944.

Ce n'est pas seulement un geste de gratitude qu'il convient de faire sur sa tombe. Souvenons-nous des raisons pour lesquelles il avait politiquement succédé. Et ne recommençons pas les mêmes fautes.

J.-Paul BONCOUR.

## Le problème du réarmement allemand

(par W. N. Ewer)

(U.K.I.O.) — En se rendant compte que la Conférence de Lisbonne de l'Organisation du Pacte Atlantique ne sera pas en mesure de prendre de décision finale en ce qui concerne la participation allemande à la défense de l'Europe occidentale, on éprouve dans beaucoup de milieux des sentiments d'irritation et d'impatience. Cela se comprend. La nécessité de compléter aussi rapidement que possible la structure de l'organisation de défense est très claire; ce travail ne peut être complété que lorsqu'on aura pris une décision en ce qui concerne le caractère de la participation allemande.

Il y a des cas où une trop grande impatience peut être aussi dangereuse qu'un trop grand esprit d'accommodement. Les faits sont des choses obstinées et on ne peut continuer à n'en pas tenir compte impunément. Et dans les relations humaines, les faits psychologiques sont aussi importants que les faits matériels.

L'impatience que l'on ressent actuellement est dans une large mesure la conséquence de l'impatience passée à évaluer et à accepter les difficultés humaines (ou, si on préfère, politiques) de ce problème qui consiste à associer la République fédérale d'Allemagne à l'organisation militaire et politique de l'Europe occidentale et de la communauté Atlantique.

Il ne s'agit pas uniquement, ou du moins il ne s'agit plus depuis longtemps, de savoir comment permettre le degré nécessaire de réarmement allemand sans courir le risque d'une renaissance du militarisme de l'Allemagne, risque qu'on ne peut guère demander à ses voisins occidentaux, après l'aventure de deux guerres, d'accepter.

Le concept d'une Armée européenne et d'une communauté européenne de défense dans lesquelles les nouvelles forces militaires allemandes seraient intégrées était destiné à la fois à résoudre ce problème et, comme le plan Schuman pour l'organisation d'un fonds commun par des industries charbonnières et sidérurgiques, à constituer un progrès vers la fédération des démocraties européennes.

Cependant quand on l'a accueilli avec enthousiasme comme une solution du problème du réarmement allemand, il y a eu tendance à perdre de vue les complications que faisait surgir fatalement l'introduction du facteur de l'association sur le plan politique.

On avait donc un plan, le plan Plevén. La chose la plus urgente et la plus importante semblait de mettre au point les détails et de mettre la chose sur pied avec le minimum de délai. Cet empressement eut pour résultat de faire perdre de vue, de sous-estimer les difficultés. Elaborer un plan est une chose, le faire accepter et approuver par les parlements et les peuples de pays démocratiques en est une autre. Catherine de Russie dit une fois à Diderot, le philosophe français: "Monsieur Diderot, votre tâche est plus aisée que la mienne. Vous vous contentez d'écrire sur du papier, moi je dois

écrire sur de la chair humaine, et c'est une matière bien sensible". Le problème maintenant est de transférer ces projets sur papier, pour ainsi dire, à "la chair humaine et sensible" d'un certain nombre de démocraties. C'est faire preuve d'un manque d'imagination de penser qu'une telle chose puisse s'accomplir facilement ou rapidement.

La vérité est que cette tâche de créer une communauté européenne de défense, comprenant l'Allemagne Occidentale, a dépassé maintenant le stade des projets sur papier et qu'elle est arrivée au stade où il faut obtenir l'approbation humaine. Par conséquent des questions beaucoup plus vastes entrent en jeu.

Les pays du Benelux en particulier manifestent une certaine répugnance à accepter, pour des raisons de nécessité militaire immédiate, des changements politiques et constitutionnels dont les conséquences pourraient être aussi étendues qu'elles sont incertaines et risquées. On ne peut se contenter d'étouffer cette opinion et de la qualifier de réactionnaire et d'obstructionniste.

Ce qui est plus important encore à l'heure actuelle c'est qu'en Allemagne il y a le sentiment de plus en plus net et de plus en plus intense que si la République fédérale doit non seulement participer à la défense de l'Europe occidentale mais entrer en étroite association, sur les plans militaire et politique, avec d'autres États européens, et dans une certaine mesure, fonder une partie de sa souveraineté avec celle de ces pays, elle ne peut le faire que sur un pied de parfaite égalité. L'insistance de l'Allemagne sur ce point n'est pas un sujet de satisfaction, mais elle n'est pas inattendue. Et c'est un facteur qu'on ne peut se contenter d'écarter, et on ne peut se borner à le considérer comme un sujet d'indignation.

"La tâche, comme l'a définie il y a quelques jours le Times n'est autre chose que la transformation du statut de l'Allemagne, c'est-à-dire du statut d'un ennemi vaincu et occupé militairement à celui d'un allié libre et digne de confiance dans la nouvelle organisation de défense Atlantique."

Cette tâche n'est pas, et ne peut être de par la nature des choses, facile. Les difficultés ne sont pas toutes d'un côté. Elles sont dans une large mesure intangibles, mais elles ne sont pas moins réelles. Elles ne peuvent se trouver écartées par une formule ni un communiqué. On a dit des centaines de fois que le problème est un problème de confiance. Comme l'a dit lord Chatham, "la confiance est une plante qui croît bien lentement."

Ce que nous cherchons, c'est d'apporter à ce problème la meilleure solution possible. La structure que nous cherchons à construire est urgente. Pourtant, un bâtiment hâtivement préfabriqué, sans solidité et sans stabilité, ne pourra atteindre le but désiré. Les fondements doivent être solides. Et pour adopter la métaphore de la

## Lettre à qui aime la terre

Marie-Reine, Via Nampa, Alberta.

Chers lecteurs,

Ainsi que l'indiquent les photos de St-Paul, Alberta, nos villages canadiens-français de l'Ouest peuvent offrir beaucoup de charme.

Et dire qu'il nous serait bien facile d'en fonder des centaines! Pourquoi ne veut-on pas sortir de Québec?

Le bon Dieu a-t-il créé le peuple canadien-français pour qu'il se confine dans les limites de la province de Québec, là où finalement son influence ruralisante et christianisante s'amoindrirait et disparaîtrait presque totalement avec la rentrée toujours croissante de l'industrialisation étrangère?

Mais non, le bon Dieu a donné comme mission au peuple canadien-français de peupler le Canada en le christianisant. Et c'est pour cela qu'il a mis tant d'ardeur au cœur de ses pionniers et conquérants. Sa descendance maintenant, perdrait-elle de la vaillance, de la noblesse, de l'ambition, du zèle, de la foi?

Dans l'industrie, nous, les Canadiens français, nous nous contentons de places secondaires; aux étrangers les positions et aux nôtres les "boîtes à lunch". Ferons-nous la même chose pour les terres? Aux étrangers les plus avantageuses et aux nôtres les terres de qualité inférieure?

Pourquoi ne pas lancer un mouvement? Jusqu'à présent, des unités ont fait de leur mieux. Mais une organisation professionnelle pour prendre l'affaire en mains et en faire une oeuvre, non.

Nos gens de l'Ouest demandent du renfort depuis trente ans. Et ceux de Québec disent: "C'est trop loin". Réponse de brave, n'est-ce pas? Digne des aïeux, n'est-ce pas?

Pourquoi les diocèses ruraux de Québec ne s'ouvrirent-ils pas à l'idée de cette cause vitale?

Pourquoi les cultivateurs de 10, 12 enfants qui n'ont d'autres choses que dix, douze "boîtes à lunch" à leur donner, ne viendraient-ils pas dans l'Ouest pour leur assurer dix, douze belles terres planes et fertiles de 320 acres chacune?

Renseignements sur les districts français de l'Alberta:

P. Pothier, ptre, 110, Père Marquette, Québec.

Région de St-Paul: Agronome Chevrete, St-Paul, Alberta.

Rivière à la Paix: Société des Pionniers de Vingt Acres, Marie-Reine, via Nampa, Alberta.

Grande Catherine, nous devons construire sur des fondements constitués par des âmes et des volontés humaines, et ce sont là des matériaux délicats.

La conférence de Lisbonne ne peut réaliser des miracles. Elle ne réalisera, d'après ce qu'on peut en juger maintenant, pas autant qu'on l'avait, un peu inconsidérément, espéré lorsqu'elle fut décidée. Cependant, elle ne sera pas inutile. Elle constituera un pas en avant dans un progrès, qui demeure un progrès même si son rythme a été de beaucoup plus lent qu'on ne l'avait escompté. Et l'heure actuelle n'est certainement pas le moment de perdre patience ou de laisser son jugement être faussé par un sentiment d'irritation.

## Quand sévissait la grippe de 1918

La sombre histoire de l'épidémie d'influenza de 1918, plus meurtrière que les deux guerres mondiales, est racontée dans SELECTION du Reader's Digest du mois de mars. Cette catastrophe causa la mort de plus de 21,640,000 hommes, femmes et enfants, dans toutes les parties du monde.

Malgré ses efforts, la thérapeutique du XXe siècle ne fut guère plus efficace dans sa lutte contre la peste moderne que les tisanes des sorcières contre la "peste noire" du XIVe siècle, lit-on dans SELECTION. L'épidémie frappa sans crier gare, tua à coup sûr et se propagea à une allure foudroyante. Elle ravagea le monde pendant trois mois entiers, puis disparut. Et jusqu'à présent, aucune autorité médicale n'a pu déterminer l'origine du fléau.

La maladie évoluait partout de la même façon. Le sujet contaminé tombait malade dans les trois jours. Là-dessus, s'il ne se produisait pas de complications, le malade se rétablissait rapidement. La plupart des issues fatales étaient dues à des accidents secondaires, le plus souvent des pneumonies.

Dans tous les pays du monde, le corps médical tâtonnait, essayait des comprimés, des poudres, expérimentait de nouveaux médicaments ou revenait à d'anciens remèdes. "Portez un bonnet de nuit", recommanda un médecin français. De son côté, un médecin anglais affirma: "Boire de l'alcool est un moyen préventif au moins aussi efficace que la plupart des médicaments". Et aux États-Unis, les fonctionnaires de la Santé publique conseillèrent le port d'un masque de gaze.

À Montréal, la "grippe espagnole" causa plus de 3,600 morts du 23 septembre 1918 à la fin de janvier 1919. Près de 20,000 personnes furent atteintes au cours de l'épidémie, qui toucha son paroxysme en octobre, alors que l'on enregistra 85% des cas et 76% des décès.

Ecoles, églises, théâtres et autres édifices publics furent fermés et l'on installa sept hôpitaux d'urgence dans des écoles et autres locaux. De nombreux volontaires, religieux et laïques, hommes et femmes, secondèrent médecins et infirmières. Affiches, placards et feuillets couvrirent la ville, indiquant les précautions à prendre

contre le mal qui frappait sans crier gare.

Ce n'est que le 11 novembre 1918, jour de l'armistice, que certaines mesures d'urgence furent abrogées, l'épidémie ayant perdu de son intensité. Mais, aux deuils de la guerre, Montréal devait ajouter la perte de près de six citoyens sur mille.

Une telle catastrophe pourrait-elle se produire encore? L'auteur de l'article de SELECTION ne le croit pas. On a récemment mis au point de nouveaux vaccins qui se montrent utiles pour prévenir certains types de grippe, et les nouveaux antibiotiques viennent aisément à bout des complications secondaires.

## A VENDRE

La Commission Scolaire du Village de Lac-au-Saumon, met en vente une propriété située au centre du Village. Cette propriété a une grandeur de 58 pieds de façade par 30 pieds de largeur, trois étages, avec une annexe de 38 pieds par 38 pieds deux étages.

Cette bâtisse peut servir à toute fin commerciale, et se trouve placée sur un terrain de 200 pieds carrés.

Toute offre raisonnable sera acceptée. Peut être visitée tous les jours.



- Chambre de peinture moderne à l'abri de la poussière.
- Redressement de châssis (Frame) sur machine spéciale.
- Réparation et échange de moteurs.

SERVICE DE REMORQUAGE 24 heures PAR JOUR

Téléphones : Le jour — 2224 — Le soir et le dimanche — 3060

**Dionne Automobiles, Inc.**  
RIMOUSKI

## "Au bout de l'univers le flambeau du progrès"

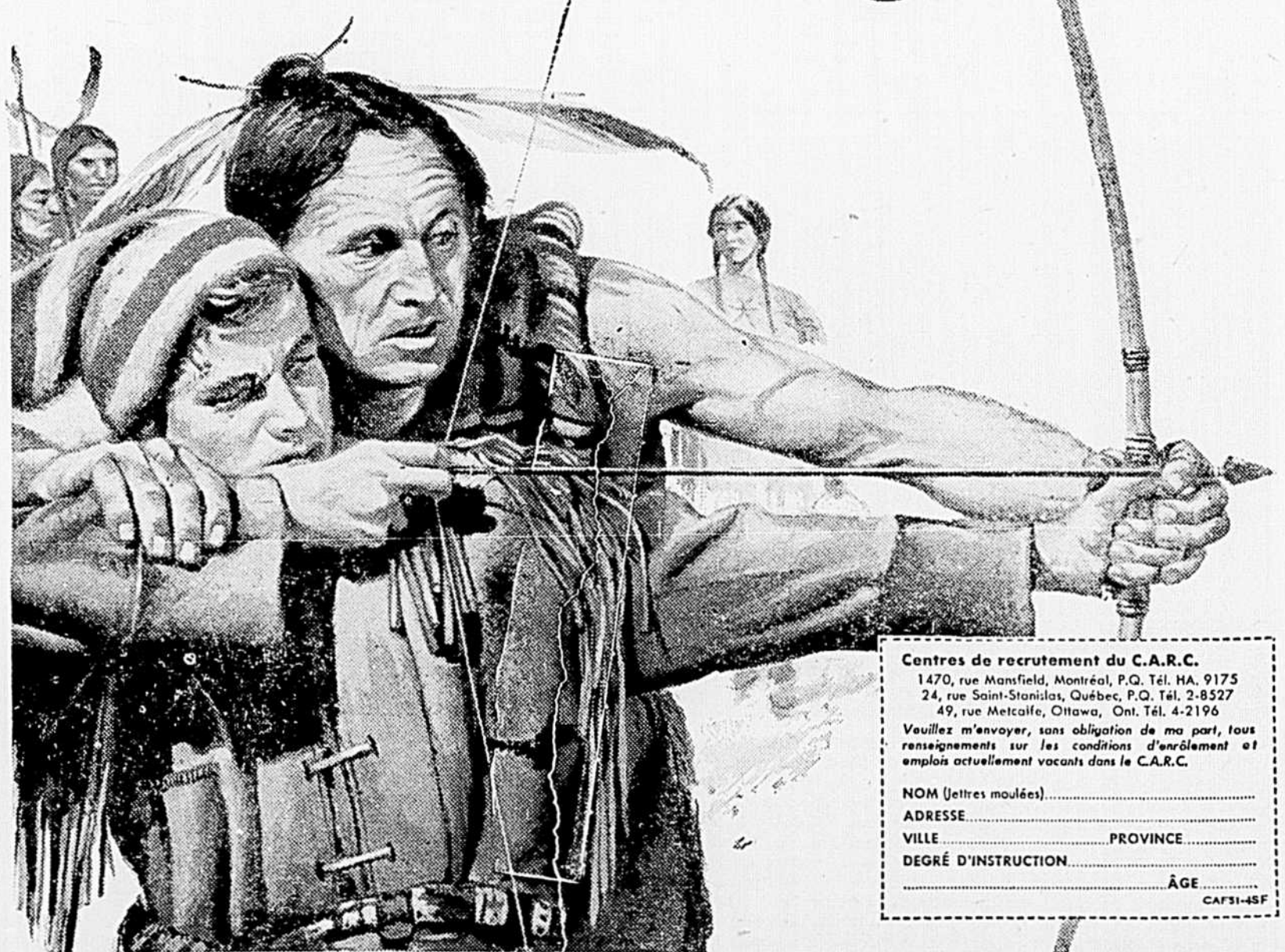
(LOUIS FRÉCHETTE)

NICOLAS MARSOLET n'avait que 12 ans quand il vint en Nouvelle-France avec Champlain.

Mais il ne tarda pas à se rendre célèbre par son indomptable énergie, au service d'une intelligence étonnante. Il prouva bien qu'aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années. Tour à tour coureur de bois, marin, traqueur et colonisateur, il se distingua surtout comme interprète auprès des Indiens, dont il apprit rapidement les dialectes difficiles, sous la direction d'un vieux chef plein de science et de sagesse.

Les jeunes Canadiens d'aujourd'hui, anxieux de s'initier aux connaissances qui leur ouvriront les portes d'un avenir sans limites, trouveront dans le C.A.R.C. un champ fertile d'action et d'aventure. Sous la surveillance de moniteurs des plus compétents, ils découvriront une vie toute nouvelle, palpitante d'intérêt et de variété. Choix de métiers à l'avant-garde du progrès, conditions de vie et de travail inexistantes dans la vie civile. Ils contribueront également à protéger contre les intentions maléfiques des puissances néfastes ces libertés de religion, de langue et de gouvernement acquises par nos pères au prix des plus grands sacrifices. Jeunes gens, soyez d'aujourd'hui! Optez pour l'aviation.

## Corps d'Aviation Royal Canadien



Centres de recrutement du C.A.R.C.  
1470, rue Mansfield, Montréal, P.Q. Tél. HA. 9175  
24, rue Saint-Stanislas, Québec, P.Q. Tél. 2-8527  
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'entraînement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées).....

ADRESSE.....

VILLE..... PROVINCE.....

DEGRÉ D'INSTRUCTION.....

ÂGE.....

CAF31-45F

# Sur les ONDES de



## Les plus belles oeuvres Dans le calme du soir

### Lundi, le 3 mars

Sonate No 2 en mi bémol majeur, opus 139, pour clarinette et piano, de Brahms. Benny Goodman, clarinettiste, et Nadia Reisenberg, pianiste.

Rhapsodie en sol mineur, opus 79, No 2, de Brahms. Arthur Rubinstein, pianiste.

### Mardi, le 4 mars

Symphonie No 29, en la majeur, et la symphonie numéro 34 en do majeur, de Mozart. Orchestre symphonique de Boston dirigé par Serge Koussevitzky.

### Mercredi, le 5 mars

Concerto en la mineur, opus 82, de Glazounov. Nathan Milstein, violoniste, et l'Orchestre symphonique de Boston dirigé par William Steinberg.

Méditation — Glazounov — Nathan Milstein, violoniste, et Arthur Balsan, pianiste.

Introduction et rondo Capriccioso (Saint-Saëns). Jascha Heifetz, violoniste, et l'Orchestre philharmonique de Londres dirigé par John Barbirolli.

### Jeudi, le 6 mars

Moment Musical No 2, en la bémol majeur, de Schubert; Ignace Jan Paderewski, pianiste.

Rondo en la mineur, de Mozart; Ignace Jan Paderewski, pianiste.

Thème et variations en fa mineur, de Haydn; Ignace Jan Paderewski, pianiste.

Menuet en sol majeur, opus 14, No 1, de Paderewski; Ignace Jan Paderewski, pianiste.

### Vendredi, le 7 mars

Concerto en ré majeur pour violon et orchestre, de Brahms; Jascha Heifetz, violoniste, et l'Orchestre symphonique de Boston dirigé par Serge Koussevitzky.

## Eddy Manson, grand roi de l'harmonica

On a surnommé Eddy Manson "le Heifetz de l'harmonica" et on le compare avec raison aux célèbres virtuoses Larry Adler et John Sebastian. Le fait qu'il ait enregistré nombre de disques Columbia et qu'il ait occupé la vedette de grandes émissions musicales sur les réseaux américains, témoigne de l'extraordinaire talent de Manson. C'est donc avec un intérêt particulier qu'on l'entendra mercredi soir 5 mars, à 9 h., sur les ondes de Radio-Canada, à l'émission de Radio-Carabin.

En plus de Manson, Carabin présente Jean Vincent, l'une des plus agréables voix du Québec, qui doit être passée à une émission antérieure et qui fut contremandée lors de la mort du roi. Vincent a fait ses débuts à Radio-Carabin et a depuis passé de succès en succès au concert comme sur les ondes.

Comme sujet de leurs sketches humoristiques, les Carabins ont choisi "Les loisirs" et les façons cocasses dont les gens emploient les heures — aussi nombreuses que possible — durant lesquelles ils ne travaillent pas. Le trio Grand-Coutu — Hoffman, qui s'y connaît en fait de loisirs, interprétera les sketches avec son brio coutumier.

### SERVICE PRIVE

Julienne Lepage, g.m.g.l.

garde-malade graduée,

C. P. 171 Tél. 3910  
RIMOUSKI 2347

### René Arthur pose une question



René Arthur a déjà posé plus de 7.000 questions aux invités de Match interité, l'émission-questionnaire que l'on entend au réseau Français de Radio-Canada, chaque dimanche soir, à 7 h. Il n'est jamais las d'explorer les domaines les plus variés de l'activité humaine, mais le jeu est difficile puisque l'animateur ne peut voir ses interlocuteurs qui se trouvent soit à Montréal, soit à Québec, comme lui, mais dans un autre studio. On voit ici René Arthur, à droite, devant l'annonceur de Match, Charles Dussault. A l'arrière-plan, on aperçoit à travers la vitre de la cabine de contrôle Maurice Morais, opérateur, et, à droite, Paul Legendre, réalisateur à Québec. Paul-Henri Chagnon, réalisateur de Montréal, collabore également à Match.

## Chronique du cinéma

Jean des Marets et Henri Chochillon ont écrit un scénario Ailes Blanches retraçant l'existence de Soeur Rosalie, Fille de la Charité, qui vécut pendant la première partie du XIXe siècle et suivit les traces de saint Vincent de Paul.

Fernandel tournera bientôt deux films: Coiffeur pour Dames, d'après la pièce d'Aumont et Gerbidon, sous la direction de Jean Boyer; en avril, Lettre à mon juge.

Après une brillante première mondiale à Dakar, le nouveau film de Gilles Grangier, avec Arletty et François Périer, L'Amour, Madame, qui a été sélectionné pour le Festival International de Punta del Este, a été présenté aux membres de l'O.N.U. dans la salle du Musée de l'Homme au Palais de Chaillot. Cette projection a obtenu un vif succès.

Suzanne Cloutier, canadienne d'Ottawa, vedette de Au Royaume des Cieus, vient d'être engagée par Paramount pour jouer dans Persan Gulf, un technicolor, où elle partagera la vedette avec Alan Ladd. Les prises de vues commenceront en mars à Hollywood.

Le Forum du Kine Weekly, composé d'un certain nombre de représentants marquants de l'exploitation britannique, a désigné les films suivants comme ayant réalisé les meilleures recettes d'Angleterre en 1951: Le Grand Caruso (américain), Samson et Dalila (américain), Rires au paradis (anglais), Cendrillon (américain) et Capitaine Hornblower (Capitaine sans Peur), film américain tourné en Angleterre. Le meilleur film britannique est Rires au Paradis. Les vedettes les plus populaires: Stewart Granger, Alec Guinness, Alan Ladd, Bob Hope. Chez les femmes: Virginia Mayo, Glynis Johns, Doris Day et Susan Hayward.

Ray Ventura devient le co-producteur français du prochain film de Jean Renoir: Le Carrosse d'Or, tiré de la nouvelle de Prosper Mérimée, "Le Carrosse du Saint-Sacrement". Le premier tour de manivelle a été donné au début de février, à Rome, et Anna Magnani est la vedette de ce film tourné en technicolor.

La production japonaise a présenté, en 1950, 216 films contre 156 en 1949. Les importations ont été de 185 films en 1950 contre 151 en 1949.

Au 1er décembre 1951, la population des Etats-Unis s'élevait à 155.575.000 personnes. Le nombre de cinémas était de 19.000 environ plus 3.300 "drive-ins" (projections en plein air pour les spectateurs en voiture). Le nombre des récepteurs de télévision s'élevait à 14 millions.

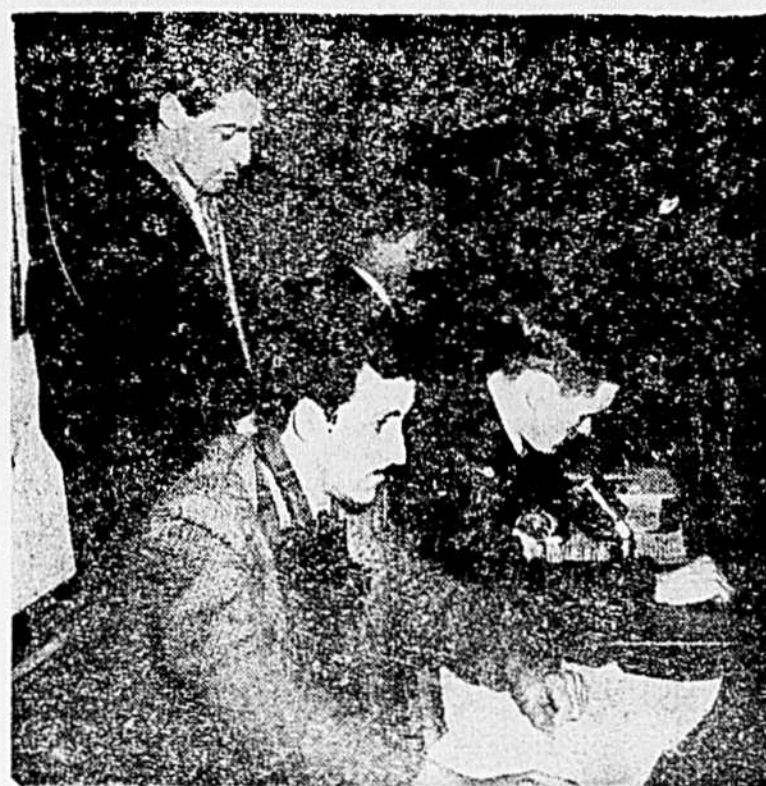
Le second salon du jazz se tiendra à Paris du 29 mars au 6 avril. Il promet d'être réellement international et d'attirer de nombreux groupes étrangers. Il réunira des musiciens et amateurs du jazz en même temps que des fabricants d'instruments de musique et de disques. La manifestation promet d'être pittoresque et bruyante. Ceux qui ont vu le film "Rendez-vous de juillet" (à Rimouski et ailleurs) ont eu un échantillon de la conception française du jazz.

Annette Kellerman, qui révolutionna les vêtements de plage vers le début du 20e siècle en présentant un maillot de bain d'une seule pièce, est arrivée à Hollywood, récemment, pour surveiller les prises de vues du film relatant sa carrière. Cette production a pour titre provisoire The One Piece Bathing Suit. Le rôle-titre a été confié à Esther Williams.

## La Caisse Ogilvie

Les auditeurs de CJBR peuvent écouter l'émission "La Caisse Ogilvie" tous les matins à 10 h., du lundi au vendredi. Au cours de ce programme on soumet une énigme aux auditeurs qui veulent prendre part au programme. Les personnes favorisées par le sort et leurs bonnes réponses à cette émission peuvent gagner d'intéressantes sommes d'argent, car le contenu de la Caisse augmente tous les jours jusqu'à ce qu'une bonne réponse soit trouvée dans le courrier et les lettres sont tirées au rythme de trois par matin. C'est ainsi que depuis le début de ces émissions nous avons vu des auditrices gagner des sommes rondelettes. La Compagnie Ogilvie Flour Mills commanditaire du programme a attribué à date \$573.00 en prix. Trois auditrices ont eu la chance de gagner plus de \$100.00 chacune.

La Caisse Ogilvie est très profitable à des personnes chanceuses. Pour se rendre éligible à ce concours il n'y a qu'à écrire à La Caisse Ogilvie, Poste CJBR, Rimouski, en donnant une solution à l'énigme posée. Il faut aussi inclure dans son enveloppe une preuve d'achat d'un des nombreux produits Ogilvie. Participez au concours de la Caisse Ogilvie.



JEAN BOILEAU, dont la versatilité est maintenant connue de tous les auditeurs de CHRC, après avoir remporté de nombreux succès comme chanteur, fantaisiste, comédien, annonceur, chroniqueur sportif, est en passe de s'affirmer comme le plus populaire des commentateurs de radio-hockey de la Vieille Capitale. Depuis le début de la saison, il donne la description des joutes de hockey Junior A, au Collège, et ses rapides progrès laissent présager une carrière fructueuse dans ce nouveau domaine. On voit ici Jean Boileau, en pleine action, le premier à gauche; debout en arrière, Guy Lemieux, bien connu lui aussi des auditeurs de CHRC; et à l'extrême droite, le commentateur anglais Jimmy Moore. JEAN BOILEAU a su mettre tellement de vie dans ses descriptions du hockey Junior A, qu'il lui a suscité un intérêt considérable.

## Petits secrets pour l'année bissextile

Cette année le calendrier marque un jour de plus; c'est l'année bissextile, l'année où les jeunes filles, sans crainte d'être montrées du doigt, peuvent en toute simplicité, si elles ont l'audace de le faire, demander un de ces messieurs en mariage. Celui-ci peut guère refuser si la demandante est gentille et, par surcroît, possède les capacités de bonne maîtresse de maison. Il pourra, de plus, difficilement prétexter le manque d'argent si sa future connaît tous les petits secrets qui permettent d'utiliser au maximum ce qu'on lui confie.

Dans le but de l'aider, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada, sachant que l'achat de la viande présente un problème important pour l'équilibre des dépenses et des recettes au foyer, ont préparé un feuillet sur les moyens d'allonger l'emploi de la viande. La ménagère d'expérience sera, sans aucun doute aussi, pour cette raison, bien contente d'en utiliser les recettes délicieuses et pratiques. Sans afficher la prétention d'attribuer à ce bulletin un pouvoir créateur, les Economistes ménagères croient qu'il peut aider effectivement en suggérant différentes manières d'apprêter les viandes de façon à en retirer le plus grand nombre de services possibles.

Ainsi des épaules de veau, des côtelettes agrestes de farces variées au pain, aux pommes, aux pommes de terre, au riz; des plats allongés de gramin, de pâtes alimentaires; des rôtis entourés de pâtes à biscuits chauds; des ragouts; des paupiettes, des roulades de viande farcies, des pâtés, des petits pains; des friassées, des hachis et des pains de viande viennent tour à tour augmenter la liste des suggestions de ce petit feuillet simple mais pratique.

Ainsi, par exemple, on y trouvera, en page dix, une recette de pain de foie, économique à plusieurs titres puisqu'elle peut être préparée de foie de porc, le moins dispendieux des foies, et qu'on en retire huit généreux services. Si on considère de plus que ce mets peut être servi chaud ou froid, on réalise qu'il permet indirectement une économie de combustible pour les petites familles surtout qui pourront d'une seule cuisson en retirer deux repas. Et puis, les desserts de ce pain savoureux peuvent entrer dans la préparation de petites crêpes très pratiques avec le bas prix des oeufs de ce temps-ci.

### PAIN DE FOIE ECONOMIQUE

1 1/2 lb. de foie de porc haché  
2 tasses de céleri haché fin  
1 tasse d'oignon  
2 tasses de mie de pain  
1 1/2 tasse de tomates en conserves  
1/2 tasse de gras  
1/2 tasse de lait  
1 cuillerée à table de sel  
1 pincée de clou  
1 pincée de cannelle  
1 pincée de muscade  
2 oeufs  
2 tasses de carottes tranchées minces

Bien mélanger le tout. Tasser dans un moule graissé de 8x8x2. Cuire à four modéré (350° F.) environ 1 heure ou jusqu'à cuisson complète. Servir avec sauce à la moutarde et légumes en saison. 8 services.

Sauce: la sauce à la moutarde est une sauce blanche moyenne additionnée de moutarde préparée à raison de 1/3 de tasse de moutarde par tasse de sauce. Le foie de porc peut être remplacé, en tout

ou en partie, par du foie de volaille, du foie de jeune boeuf ou du boeuf haché.

Toutes les ménagères canadiennes sont invitées à formuler leur demande pour ce bulletin gratuit en écrivant, sans même affranchir leur lettre, aux Economistes ménagères du Ministère de l'Agriculture du Canada à Ottawa.

Bonne chance à toutes les Canadiennes!

## L'art à tout âge

(O.N.F.) — L'art, dans notre pays, ne fut longtemps qu'une pâle imitation de ce qui se faisait ailleurs. Et à cela rien d'étonnant, car c'est un phénomène propre à la vie artistique dans un pays jeune, que de faire faute d'originalité. Nos artistes ne manquaient ni de talent, ni d'imagination, mais ils ont eu peine à rompre avec les antécédents étrangers, à trouver une formule d'expression qui fut distinctement canadienne.

Les arts plastiques, cependant, et surtout la peinture, sont peut-être ceux qui ont le moins souffert de cette carence d'originalité. La peinture canadienne a toujours fait preuve d'indépendance et d'innovation. Sans doute, nos artistes n'ont pas été les pionniers de techniques radicalement nouvelles, mais il reste néanmoins que leurs oeuvres sont authentiquement canadiennes et par le style et par l'inspiration.

Ainsi, pour que rien ne se perde de cette originalité, pour assurer le maintien des traditions artistiques qui nous sont propres, il importe que nos meilleurs peintres inculquent à d'autres les éléments de leur art. C'est ce que fait Arthur Lismer, de Montréal, dans ses cours d'initiation à la peinture. Membre du groupe des Sept, Lismer enseigne depuis nombre d'années. Ses élèves s'échelonnent sur toute la gamme des âges, depuis les enfants qui barboillent jusqu'aux adultes qui ont adopté la peinture pour passe-temps. Quel que soit la mesure de leur talent, Lismer accorde à tous la même attention, car il a pour principe que le seul contact de l'art contribue à l'enrichissement de la personnalité.

Plusieurs des peintres de demain étudient en ce moment sous l'égide de Lismer. Le maître leur enseigne qu'il est plus important de développer l'imagination que le savoir-faire; il les incite non seulement à connaître, mais surtout à comprendre; il prêche à chacun d'être soi-même plutôt que de copier les autres.

La peinture canadienne ne perdra rien de son originalité, aussi longtemps que l'on suivra ces sages principes!

Les cinéastes de l'Office national du film viennent de réaliser un documentaire sur la vie de l'oeuvre d'Arthur Lismer. Ce film en couleurs, d'une durée de vingt minutes, sera distribué prochainement dans les circuits non commerciaux de l'O.N.F.

On peut tirer des effets frappants des fleurs en les disposant en triangle et en plaçant au bas et au centre les fleurs aux couleurs obscures et vives. Cette disposition crée un centre d'intérêt qui frappe immédiatement l'oeil.

## Au cinéma CARTIER

RIMOUSKI

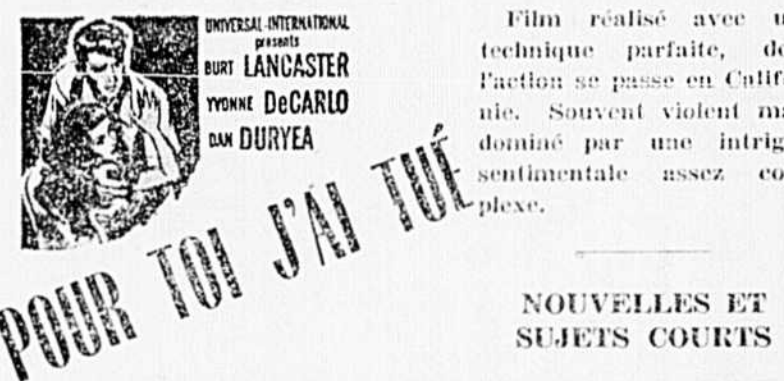
Téléphone 2791

Toujours des vues de premier choix.  
Représentation continue chaque soir de 7 heures.  
Dernière représentation complète à 8 h. 30.  
En matinée, jeudi et dimanche à 2 heures.  
Prix d'admission: .50 en matinée et en soirée.

Les 2, 3, 4 et 5 mars  
DIMANCHE — LUNDI — MARDI — MERCREDI  
EN FRANCAIS



AUSSI



JEUDI — VENDREDI — SAMEDI  
Les 6, 7 et 8 mars



ET



NOUVELLES ET SUJETS COURTS

## PARTICIPEZ À DARTO

vendredi et gagnez \$25.00

# La ligne Brillant-Raymond-Brillant contribue à la victoire du Rimouski

(Par Marc Vaillancourt)

Une des plus belles parties de la saison — Enthousiasme déclinant de la foule — Paul Brillant (2), Rioux (2), Philippe Brillant et Lebel comptent pour le Rimouski — Casault (2) et Delisle comptent pour les perdants.

Si la partie qui mettait aux prises les Feuilles d'Erable de Rimouski et les Louts de Rivière-du-Loup, mercredi soir, au Collège de Rimouski, s'est terminée en provoquant l'enthousiasme déclinant de la foule qui se tassait dans les estrades, il n'en fut pas de même au début de la partie. On peut dire que les Feuilles d'Erable nous en ont fait voir de toutes les couleurs. Et alors que nous commençons à croire que la victoire s'éloignait de plus en plus et que, conséquemment, la défaite était presque assurée, les locaux virent leurs efforts couronnés de succès à partir du moment où Lebel, sur des passes de Gimé et Macnay, commença la série de points qui ne devait se terminer qu'à la fin de la partie. Il serait trop long de féliciter individuellement tous les joueurs tant de Rimouski que de Rivière-du-Loup qui, ensemble, ont fourni un jeu irréprochable. Il convient cependant de faire mention de la ligne Brillant-Raymond-Brillant qui a attiré de longues ovations; aussi le travail véritablement effectif de Villeneuve et la tenue souvent sensationnelle de Duplessis dans sa cage. On peut dire aussi que le club de Rivière-du-Loup a eu une bonne "pratique" car, dit-on, le Rivière-du-

|                                                      |       |
|------------------------------------------------------|-------|
| <b>Première période</b>                              |       |
| 1. Riv-du-Loup: Delisle (Doucet - Rossignol)         | 9.52  |
| Punition: Wolstholme.                                |       |
| <b>Deuxième période</b>                              |       |
| 2. Riv-du-Loup: Casault (Laroche)                    | 1.00  |
| 3. Riv-du-Loup: Casault (Gimé - Macknay)             | 3.31  |
| 4. Rimouski: Lebel (Gimé - Macknay)                  | 8.59  |
| 5. Rimouski: Paul Brillant (Macknay - Raymond)       | 16.32 |
| Punitions: Berger, Rancourt, Cardinal, Ph. Brillant. |       |
| <b>Troisième période</b>                             |       |
| 6. Rimouski: Rioux (Villeneuve - Sénécal)            | 9.42  |
| 7. Rimouski: Ph. Brillant (P. Brillant)              | 15.32 |
| 8. Rimouski: Paul Brillant (Ph. Brillant - Raymond)  | 19.15 |
| 9. Rimouski: Rioux                                   | 19.34 |
| Punition: Wolstholme.                                |       |
| Arbitres: Simard et Turcotte.                        |       |
| Chronométrateur: Roger Lévesque.                     |       |

## Mont-Joli défait Matane 7 à 2 dans la première partie de la semi-finale

N. Bellavance (2), Lamirande (2), Giguère, Hayfield et J.-R. Bellavance comptent pour les vainqueurs. — St-Onge et Gaudreault déjouent le cerbère Marcel Barrette pour les buts du Matane. — Lavoie et Chainé blessés. — Seulement trois punitions dont deux aux vainqueurs.

(Par Marc Vaillancourt)

Les Aigles de Mont-Joli ont fait un premier pas vers la conquête de la coupe "Jules-A. Brillant" en remportant les honneurs de la première partie de la série semi-finale "A"; une victoire de 7 à 2 des hommes de Roger Gagné donne une avance de 1 à 0 dans cette série de 4 matchs. — Après avoir pris les devants au début de la partie, les Matanais ne purent contenir les efforts des Mont-Joliens qui l'emportèrent assez facilement.

Devant une foule de près de 3000 spectateurs, les "Aigles" de Mont-Joli ont remporté une belle victoire de 7 à 2 aux dépens des "Red Rocks" de Matane, dimanche le 24, à l'aréna du Centre des Loisirs de Mont-Joli, dans cette première partie de la série semi-finale "A", limitée à 4 matchs.

Alors que les hommes de Magella Laforest réussirent 16 lancers contre le gardien de buts Marcel Barrette, du Mont-Joli, les coéquipiers de ces derniers obtinrent un total de 24 lancers contre Raymond Lapointe.

Acceptant une double passe de Laliberté et H. Savard, au début de la période initiale, St-Onge déjoua habilement Barrette pour donner une avance de 1 à 0 au Matane. Les hommes de Roger Gagné durent affronter un jeu défensif formidable des Matanais avant de réussir à prendre Raymond Lapointe en défaut à 11:38, lorsque Normand Bellavance compta son premier but de la partie sur des passes de Lachance et Provost. Moins de deux minutes plus tard, Grégoire Giguère porta le compte 2 à 1 en faveur du Mont-Joli en acceptant des passes de Lavoie et Lamirande. Avant que l'engagement initial ne prenne fin, Normand Bellavance augmenta l'avance du Mont-Joli à 3 à 1 en déjouant Lapointe sur des passes de Provost et Gagné.

Menant par 3 à 1, les vainqueurs continuèrent d'assiéger la forteresse des Matanais et portèrent leur avance 6 à 1, par des buts de Roger Hayfield, Maurice Lamirande et Jean-Roch Bellavance.

Avant la fin de la deuxième période Stan Gaudreault réduisit l'avance du Mont-Joli 6 à 2 en trompant la vigilance de Barrette sur un lancer de près.

Au cours de la troisième session, les vainqueurs se replièrent sur la défensive et conservèrent leur avantage jusqu'au moment où Lamirande enregistra son deuxième but de la partie pour porter le score final à 7 à 2.

Notes brèves  
Au cours de l'après-midi on remit à Gérard Lachance, le champion compteur de la ligue, le trophée "Brading", tandis que Gilles Daignault mérita le trophée "Labat" accordé au gardien de buts qui conserva la meilleure moyenne... Le capitaine Jacques Lavoie, du Mont-Joli, reçut au nom de ses coéquipiers la coupe "Richelle", décernée au club qui termine la saison en première position... Chainé fut blessé alors qu'il reçut un dur lancer derrière la tête... Jacques Lavoie fut également blessé à la tête... Deux blessures accidentelles, avons-nous officiellement appris...

|                                            |      |
|--------------------------------------------|------|
| <b>SOMMAIRE DE LA PARTIE</b>               |      |
| <b>Première période</b>                    |      |
| 1. Matane: St-Onge (Laliberté - H. Savard) | 5.16 |
| 2. Mont-Joli: N. Bellavance                |      |

## Rivière-du-Loup victorieux 2 à 1 dans la première partie de la série

Une punition douteuse décernée à Paul Villeneuve par l'arbitre Guidoo Roy coûte la partie au Rimouski. — Tenue superbe des gardiens de buts Rod Lafresnaye et Jean Duplessis. — Devant près de 3000 spectateurs, les arbitres Guidoo Roy et Armand Leclerc décernent trois punitions au cours de la partie.

(Par Marc Vaillancourt)

La tenue formidable des gardiens de buts Rod Lafresnaye, du Rivière-du-Loup, et Jean Duplessis, du Rimouski, a permis aux quelques 3000 spectateurs présents à l'aréna de Rivière-du-Loup, dimanche le 24, d'assister à la plus intéressante partie de la saison dans le circuit "Danceuse" alors que les "Louts" de Rivière-du-Loup ont triomphé difficilement au compte de 2 à 1, prenant ainsi les devants 1 à 0 dans cette série semi-finale de 4 matchs.

Un but compté par Gaston Gagnon, au milieu de la troisième période, a donné la victoire aux hommes de l'instructeur Roland Rossignol.

Les deux clubs ont appliqué un jeu défensif formidable et profitèrent des ouvertures pour menacer les deux gardiens de buts Jean Duplessis et Rod Lafresnaye, qui effectuèrent respectivement 34 et 36 arrêts.

Mario Sénécal a donné une marge de 1 à 0 au Rimouski, au milieu de la période initiale, alors qu'il accepta une double passe de Gervais Rioux et Paul Villeneuve, pour prendre Lafresnaye en défaut sur un court lancer.

Au début de la deuxième période, l'officiel Guidoo Roy fit se produire le point tournant de la partie, alors qu'il infligea une punition inattendue à Paul Villeneuve, permettant ainsi aux Louts de jouer avec l'avantage numérique d'un homme. Tirant de l'arrière par 1 à 0, les Louts assiégèrent la forteresse de Jean Duplessis et, finalement, après 6:30, Roland Rossignol égalisa.

Le tableau indicateur indiquant le score de 1 à 1, les deux clubs lisa les chances 1 à 1 sur des passes plus adéquates et, finalement, après dix minutes de jeu, Gaston Gagnon fit dévier un lancer de Gerry Tremblay derrière Jean Duplessis, but qui devait assurer une victoire de 2 à 1 aux Louts.

Seulement trois punitions furent infligées au cours de la partie, dont deux aux visiteurs.

|                                                   |       |
|---------------------------------------------------|-------|
| <b>SOMMAIRE DE LA PARTIE</b>                      |       |
| <b>Première période</b>                           |       |
| 1. Rimouski: Sénécal (Rioux - Villeneuve)         | 10.12 |
| Punition: aucune.                                 |       |
| <b>Deuxième période</b>                           |       |
| 2. Rivière-du-Loup: Rossignol (Laroche - Casault) | 6.30  |
| Punition: Villeneuve.                             |       |
| <b>Troisième période</b>                          |       |
| 3. Rivière-du-Loup: Gagnon (Tremblay)             | 10.00 |
| Punitions: Villeneuve, Casault.                   |       |
| Arbitres: Guidoo Roy et Armand Leclerc.           |       |

## EN MARGE DES SPORTS

(Par Marc Vaillancourt)

Après une absence d'une semaine en voyage d'affaires à Montréal, je reprends mon travail à la rédaction sportive du "Progress". Je profite de l'occasion pour remercier le rédacteur en chef du journal, M. Deroime Asselin, qui m'a remplacé.

### Séries captivantes

Sans vouloir déprécier la semi-finale "A" entre Mont-Joli et Matane, c'est toutefois la série semi-finale "B" qui captive le plus d'intérêt des amateurs de hockey de la région.

Malgré que le Rimouski ait été vaincu au compte de 2 à 1 à Rivière-du-Loup, dimanche le 24, nous favorisons tout de même le club de Jules Blais pour l'emporter en six parties contre le clan de Roland Rossignol. Même si Rivière-du-Loup prend les devants dans cette série, Rimouski saura se rallier pour remporter la série par 4 victoires contre deux défaites et rencontrera Mont-Joli dans la série finale.

La partie disputée à Rivière-du-Loup, dimanche dernier, a été une victoire morale pour les hommes de l'instructeur Jules Blais. "Mes hommes sont rapides et la glace molle les a empêchés d'évoluer à leur aise", nous disait Jules Blais. "Cette série semi-finale est de 4 matchs et soyez assurés que mon club passera en finale contre Mont-Joli, qui est favori pour l'emporter contre Matane", concluait l'instructeur du Rimouski.

"Nous avons manqué quantité de buts, dimanche, tandis que Lafresnaye était à son meilleur tout comme l'a été mon gardien de buts Duplessis", continuait Jules. "L'arbitre Guidoo Roy nous a saigné la partie lorsqu'il a décerné une punition non méritée à Paul Villeneuve; mais si la même chose se reproduit à Rimouski, les amateurs riposteront à leur manière, bien que ces derniers soient plutôt sujets à endurer lorsqu'un club étranger évolue à Rimouski."

Personnellement, nous ne comprenons plus la conduite de Guidoo Roy. Auparavant, Roy figurait comme un des meilleurs officiels de la Q.A.H.A. mais, cette saison, sa tenue est très erratique.

Malgré tous les inconvénients qui peuvent survenir, la série Rivière-du-Loup-Rimouski sera captivante du commencement à la fin et nous prévoyons des assistances formidables à chaque endroit durant toute la série.

Pendant ce temps, dans la série semi-finale "A", le club Mont-Joli mène 2 à 0 contre Matane, et est favori pour remporter les honneurs de la série en cinq parties.

Le joueur-instructeur Roger Gagné a recours à Marcel Barrette pour officier dans les buts du Mont-Joli, alors que Gilles Daignault, qui a mérité la meilleure moyenne chez les gardiens de buts au cours de la cédule régulière, agit comme substitut. Daignault ressent certains malaises depuis quelques temps, et nous jugeons la décision de l'instructeur Roger Gagné favorable tant que Barrette sera dans les buts. Cette décision permettra à Daignault de se reposer.

### Rimouski jr à Causapscal

Vaincu au compte de 4 à 3, samedi soir, le Rimouski jr a disposé du Causapscal au compte de 7 à 5, dimanche après-midi.

Les joueurs du gérant-propriétaire Jean-Paul Dubé sont revenus enchantés de leur voyage à Causapscal et la population sportive

### Sports-Eclair

Nous apprenons la mort subite du rédacteur sportif Jean-Paul Laine... Laine était rédacteur sportif à "La Tribune", de Sherbrooke, depuis quatorze ans... Armand "Zon" Charette était de passage à Rimouski, récemment... Roland Morin est retourné à Baie-Comeau après un séjour à Rimouski... Roland est le meilleur compteur de la ligue de hockey de Baie-Comeau... Le gardien de buts André Lebel, du Rimouski, se remet rapidement d'une blessure à un genou et, contrairement à ce que nous avons publié récemment, il sera disponible pour les séries éliminatoires... Après avoir vu la ligue Junior "A" Provinciale à l'oeuvre, nous sommes convaincus que plusieurs jeunes de la région gradueront dans le circuit "Harwood" dans un avenir très rapproché...

Les joueurs trouveront la glace molle... Un train d'excursion permit à près de 500 amateurs de profiter de l'occasion pour assister à la partie... Cette série semi-finale se rendra à six parties, mais pas plus... Nous favorisons Rimouski pour l'emporter... Pendant ce temps, Mont-Joli prenait les devants 1 à 0 dans la série semi-finale "A" en disposant du Matane au compte de 7 à 2...

### Le Matane Curling Club fêtera son 25e anniversaire

Un tournoi de curling, pour l'obtention du trophée Sewell, s'est déroulé à Matane, en fin de semaine, soulignant aussi le 25e anniversaire de fondation du Matane Curling Club.

Plusieurs équipes tant de la rive sud que de la rive nord ont participé à ce bonspiel. C'est le club de Matane, dirigé par le skip le notaire Rodrigue Côté, qui est sorti vainqueur de l'épreuve décrochant ainsi le trophée Sewell.

Les curlers venaient de Rimouski, Price, Baie-Comeau, Shelter Bay et Franquelin.

Une magnifique réception a terminé cet événement sportif.

Combiné régional de slalom et descente, dimanche

A Matane

Coinjointement avec la Zone de Ski des Monts Notre-Dame, le Club de Ski de Matane organisera pour dimanche, le 2 mars, le combiné de slalom et de descente. La première descente débutera à une heure de l'après-midi.

Les concurrents devront être inscrits avant 10 heures, samedi soir.

La moitié des dentistes du Canada sont diplômés de l'Université de Toronto.

## Rimouski termine la saison par une défaite de 10 à 9

Cette partie, sans importance dans le classement final, permet aux deux clubs de jouer ouvertement. — Marcel Barrette est remplacé par Gilles Daignault dans les buts du Mont-Joli, à la troisième période. — Lamirande (3), Hayfield (2), Fréchette, Thibault, Lachance, Lavoie et Provost comptent pour les vainqueurs. — Sénécal (2), P. Brillant (2), Rioux (2), Harrison, Lebel et d'Astous enfilent les buts du Rimouski. — Présentation à la ligue du trophée "Brading", attribué au meilleur compteur.

(Par Marc Vaillancourt)

Les clubs Rimouski et Mont-Joli ont officiellement terminé la cédule régulière au Collège de Rimouski, vendredi soir, le 22, alors qu'ils ont offert un jeu ouvert du commencement à la fin permettant aux meneurs de la ligue de l'emporter au score de 10 à 9 devant environ 800 spectateurs.

Lamirande a dirigé l'offensive du Mont-Joli en comptant trois buts. Le rapide Roger Hayfield déjoua Jean Duplessis à deux reprises tandis que Fréchette, Thibault, Lachance, Lavoie et Provost obtinrent les autres buts des vainqueurs.

Mario Sénécal, Paul Brillant et Gervais Rioux se sont signalés pour le Rimouski en comptant deux buts chacun, alors que Harrison, Lebel et d'Astous réussirent les autres.

L'instructeur Jules Blais se contenta de perfectionner le travail de ses trois lignes d'attaques. Les trios Brillant-Raymond-Brillant et d'Astous-Sénécal-Rioux demeurèrent intacts et accomplirent un excellent travail tout comme le nouveau trio Berger-Lebel-Harrison, qui afficha une belle tenue combative. A la ligne bleue, Paul Villeneuve demeura le pivot et forma avec Walter Mackay un mur

## Badminton à St-Robert

|                         |                    |
|-------------------------|--------------------|
| <b>Ligue mixte</b>      |                    |
| J. G. P. P.P. P.C. T.   |                    |
| 1. Saulnier             | 12 12 0 180 82 12  |
| 2. Rouleau              | 15 12 5 207 177 10 |
| 3. Belzile              | 9 7 2 168 74 7     |
| 4. Langlois             | 9 6 3 120 91 6     |
| 5. St-Pierre            | 9 3 6 99 118 8     |
| 6. Bellavance           | 12 2 10 85 158 2   |
| 7. Lacombe              | 15 1 14 114 215 1  |
| 8. Janelle              | 3 1 2 36 42 1      |
| <b>Ligue des dames</b>  |                    |
| J. G. P. P.P. P.C. T.   |                    |
| 1. Lacombe              | 12 9 3 163 101 9   |
| 2. Tremblay             | 9 4 5 90 110 4     |
| 3. Bellavance           | 9 2 7 78 119 2     |
| <b>Ligue des hommes</b> |                    |
| J. G. P. P.P. P.C. T.   |                    |
| 1. Côté                 | 15 14 1 120 125 14 |
| 2. Labbé                | 15 11 4 211 163 11 |
| 3. Michaud              | 16 9 7 198 165 9   |
| 4. Belzile              | 12 9 3 156 133 9   |
| 5. Roberge              | 12 5 7 137 158 5   |
| 6. Pelletier            | 9 5 4 85 122 5     |
| 7. Heppell              | 12 4 8 123 147 4   |
| 8. Thériault            | 18 1 17 174 266 1  |
| 9. Janelle              | 6 1 5 60 85 1      |

76.50 DE CRÉDIT  
POUR VOTRE VIEILLE LAVEUSE ELECTRIQUE, QUEL QU'EN SOIT L'AGE OU LA CONDITION.

Cette offre vous permet...  
... de faire l'acquisition de la NOUVELLE LAVEUSE

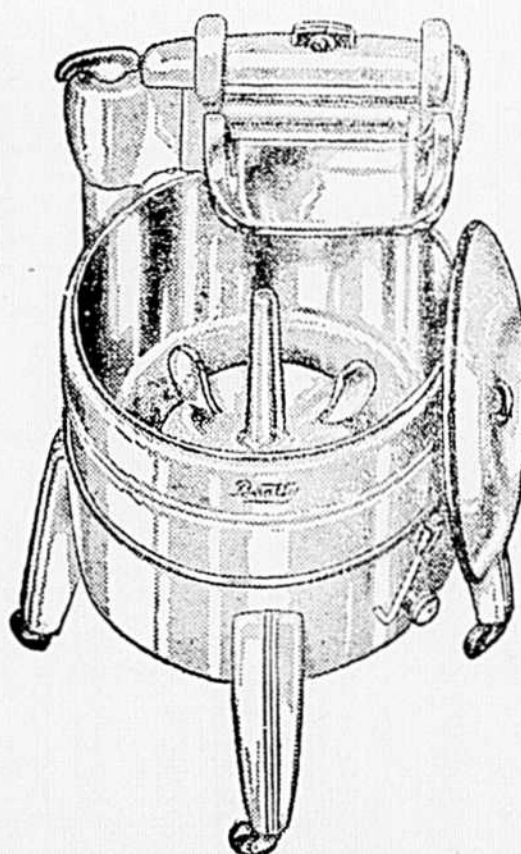
Beatty

Au prix le plus avantageux qui soit, sans aucun paiement comptant.

VOICI COMMENT !

|                                          |          |
|------------------------------------------|----------|
| PRIX DE LA NOUVELLE LAVEUSE BEATTY...    | \$229.50 |
| ALLOCATION SUR VIEILLE MACHINE...        | 76.50    |
| LA NOUVELLE LAVEUSE COUTERA SEULEMENT... | \$153.00 |

18 MOIS POUR PAYER



Quantité limitée

Téléphonez ou passez aujourd'hui

... CE QUE VOUS OFFRE LA NOUVELLE LAVEUSE

Beatty

- CUVE THERMO.
- INTERIEUR EN CUIVRE PLAQUE NICKEL DURABLE.
- A L'EPREUVE DE LA ROUILLE.

LA NOUVELLE BEATTY peut laver une pleine cuve dans 6 à 8 minutes.

L'ESSOREUSE BEATTY en métal d'un seul morceau, avec rouleaux ballons, assure une puissante pression.

LE FAMEUX MECANIQUE BEATTY, à action directe (aucune courroie) avec coussinets à billes, (seulement 5 parties fonctionnantes) est plus puissant que n'importe quel autre.

Roy Electrique,

ENR.

65-A de l'Evêché

RIMOUSKI

Tél. 3772



(Semaine du 29 février au 6 mars)

Pour personnes nées entre le 21 décembre et le 20 janvier. Cette semaine sera pour vous assez fructueuse. Mais ne croyez pas que tout ce que vous toucherez se changera en or. Vous devrez, comme à l'ordinaire, travailler — Vous ferez une nouvelle connaissance — Vous obtiendrez ce que vous demanderez — Quelqu'un vous attend — Vous démasquerez quelqu'un qui vous a menti — Vous êtes plus appréciés le soir que le jour — Vous y gagnerez à être plus audacieux — Vous devrez rendre des comptes.

Entre le 21 janvier et le 20 février. Semaine de nouvelles extraordinaires — Vous serez tenté par plusieurs choses à la fois et vous aurez l'occasion d'avoir plus de distractions — On vous tend un piège — Ne parlez pas trop; on croit tout ce que vous dites... quelquefois par malheur — On vous fera de belles propositions — Petite chicane avec un ami — Réjouissances pour votre cœur — Nouvelles venant de loin — Votre peu d'attention vous fait manquer une belle affaire.

Entre le 21 février et le 20 mars. Cette semaine, soyez plus prudent — Ne vous vantez pas trop; juste assez pour conserver votre prestige — Vous allez céder à un marchandage — Votre cœur vous fait souffrir — Mauvaise semaine pour vous; voyez à subir le moins possible de désastres — Vous recevrez une nouvelle importante — Vous devriez vous fier à vous-même — Une personne rusée se tient autour de vous — L'appui d'un ami cher compensera pour vos déboires — Les semaines ne se ressemblent pas toutes.

Entre le 21 mars et le 20 avril. Votre cœur subira de telles joies que vous ne pourrez vous empêcher d'en parler — Vous aurez un acte important à accomplir; n'en retardez pas l'exécution — Vous recevrez de l'argent que vous n'attendez pas — Un obstacle vous mettra de mauvaise humeur — Vous êtes beaucoup attiré par une personne — Un petit ennui sera suivi de réjouissances — Saïssez les occasions dès qu'elles se présenteront — Ne croyez pas qu'on vous trompe.

Entre le 21 avril et le 20 mai. Une personne vous fatigue — Vous prenez une décision radicale — Quelqu'un vous renseignera sur ce que vous voulez savoir — Votre cœur passera un "mauvais quart d'heure", mais pas plus que cela — Un nouveau-venu rompra le mauvais charme — Vous devriez être plus persévérant — Tout ne va pas très bien dans la famille — Quelqu'un vous mentira — Plein d'argent n'est pas mortel.

Entre le 21 mai et le 20 juin. Le malaise que vous ressentez se dissipera enfin — On vous aime toujours et de plus en plus — Bonne nouvelle — Un nouvel ami à l'horizon — Vous succomberez trop facilement; soyez plus ferme — Vous croyez trop à la sincérité des personnes qui vous flattent — Succès dans vos démarches — Quelqu'un se montre reconnaissant pour ce que vous avez fait — Suivez vos bons penchants.

Entre le 21 juin et le 20 juillet. Ayez foi à vos convictions — Vous aurez de la concurrence; des amis vous aideront — Ne risquez pas d'argent dans les entreprises hasardeuses, ce serait mauvais pour vous, cette semaine — Vous rêvez trop; mêlez-vous aux autres — Vous devrez modifier votre façon d'agir — Des rumeurs circuleront à votre sujet — Quelqu'un vous mettra des bois dans les roues — Gardez bien ce que vous avez et ne le risquez pas pour avoir mieux.

Entre le 21 juillet et le 20 août. Un désappointement — Ne vous en faites pas pour si peu — Vous montrerez votre caractère dans une vive discussion — L'ambition que vous manifestez est légitime — La fortune passe à votre portée — Votre tendresse vous fera sacrifier quelque chose à quoi vous tenez — Vous remettrez à plus tard un projet important — Un accident changera vos plans — Il vous manque certains renseignements — Un désir se réalisera.

Entre le 21 août et le 20 septembre. Votre imagination trotte un peu partout; elle ne devrait pas vous faire perdre votre route — Quelqu'un commet une indiscretion à votre sujet — Vous êtes fortement aimé — Votre courage vous sauvera d'une mauvaise situation — Changement dans votre train de vie — Vous perdez beaucoup de temps avec l'autre sexe — Un travail supplémentaire vous attend — Une visite inattendue — Une nouvelle attristante vous parviendra au début de la semaine.

Entre le 21 septembre et le 20 octobre. Semaine très gaie pour vous — Une rencontre que vous devriez depuis longtemps — Vous devenez de plus en plus sentimental — Des amis travaillent pour votre bonheur — Réalisation d'un secret désir — Vous seriez chanceux au jeu — Profitez des oc-

casions qui se présenteront — Une nouvelle vous surprend beaucoup — Vous aurez des soupçons non justifiables sur un de vos amis.

Entre le 21 octobre et le 20 novembre. De nouvelles connaissances vous entourent — On vous fera une offre intéressante — Votre ami tiendra sa promesse — Ne vous mêlez pas aux discussions — Remplissez bien vos engagements — Beaucoup de nouvelles diverses — Un rendez-vous vous comblera d'aise — Semaine prospère pour vous — Vous ne dormez pas assez; cela vous causera des ennuis — Vous aurez des échos d'un acte accompli depuis longtemps — Un problème qui vous tracasse sera résolu.

Entre le 21 novembre et le 20 décembre. Chassez la peur; vous êtes bien placé — Le but que vous désirez atteindre n'est pas loin — Vous avez de très bons amis — Vous ferez plusieurs courses ici et là — Ne critiquez pas les personnes qui vous veulent du bien — Oubliez les affronts qu'on vous a fait; il n'y avait pas de mauvais intention — Gardez votre langue; vous risquez de laisser échapper un secret — Aventure sentimentale qui pourrait vous conduire loin si vous n'y prenez garde. Semaine relativement prospère.

### La mode

## Un ensemble pour les sports d'hiver ou d'été et pour la maison

(par JEANDINE.)

(S.I.F., No 471) — Les femmes, de plus en plus, adoptent en des circonstances nombreuses, le pantalon: pour les sports d'hiver — ou le moment de repos qui leur succède, pour la plage ou les sports d'été — voire même le jardinage. Dans bien des cas, également, la jeune ménagère qui doit se livrer à de nombreux travaux domestiques — ou bien la femme, qui, chez elle, écrit, peint ou sculpte, et a besoin d'avoir chaud tout en gardant la liberté de ses mouvements, aime à porter le pantalon.

La mode, bien entendu, évolue en ce qui la concerne, comme elle évolue pour toute autre partie du vêtement. Actuellement, le pantalon préfère la ligne qui lui impose des jambes resserrées légèrement vers le bas. Il s'appuie bien à la taille et épouse étroitement les hanches. Il conserve cependant un peu d'aisance grâce à une série de plis. Peu de poches rapportées ou à couvercle, mais au contraire, des poches en longueur passées comme pour un pantalon masculin.

Selon les cas, on portera avec ce vêtement maintenant classique la veste d'un tailleur à allure sportive et dont le ton tranchera avec celui du pantalon, ou bien un gros chandail doublé, ou bien le classique chemisier accompagné d'un gilet sans manches de tissu ou de daim. Toutes les solutions sont permises et peuvent être envisagées.

## Le carême

par la  
Section des Consommateurs  
Service des Marchés  
Ministère de l'Agriculture du Canada

A l'annonce du Carême bien des maîtres de maison semblent un peu découragés à la pensée des nombreux repas maigres à servir. Pour aider à résoudre ce problème voici quelques suggestions inspirées par la grande richesse de nos produits canadiens.

Le sol, dans les différentes régions, offre des végétaux nombreux: certains prêts pour l'alimentation tels les fruits, les légumes; d'autres, comme les céréales, de la main de l'homme transformée à volonté en farine et pâtes alimentaires de tous genres.

La mer, à son tour, cache dans son sein des produits, poissons, crustacés, mollusques, d'une richesse presque aussi incalculable que ses perles.

A part les cont et une délicate façon de présenter les poissons, frais, congelés, séchés, salés, fumés, en conserve, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada rappellent le souvenir des "petites marmittes" (chowders) à base de légumineuses, (pois, fèves) ou de légumes (carottes, haricots). Ces "petites marmittes" conditionnées de lard salé et de fines herbes, puis enrichies de lait complet ou écrémé, de fromage, d'oeufs sont excellentes.

La soupe à l'oignon est en elle-même tout un repas et peut, d'un

## Conventum des Anciens à Victoriaville

Le collège Sacré-Cœur peut se glorifier de son fort contingent d'anciens élèves qui s'élève à près de 12 mille et de ses 1500 gradués. Ces anciens sont répandus partout au Canada, aux Etats-Unis et dans nombre d'autres pays et font honneur à l'Alma Mater. On trouve des anciens du collège de Victoriaville dans tous les postes de commande et dans toutes les fonctions: le sacerdoce et la vie religieuse, la politique, la magistrature, le professorat, le commerce, l'industrie, l'assurance, l'agriculture, l'aviation, la milice, etc. L'Alma Mater, le Lac St-Jean, le Bas du Fleuve, la région de Montréal, les Cantons de l'Est et les Bois-Francs surtout doivent une partie de leur progrès à cette phalange d'hommes formés à l'école du caractère, de l'initiative et de l'honneur. Même la Nouvelle Angleterre a bénéficié du séjour au collège Sacré-Cœur de près de deux milliers de jeunes Français venus puiser au pays des ancêtres l'instruction et l'éducation nécessaires pour mener le combat pour la vie et la lutte pour la survivance.

Tous ces anciens que la mort n'a pas pris ou que des empêchements ne retiennent pas, sont présents au conventum de juin prochain, le plus important de toute l'histoire du collège. L'Alma Mater se prépare à recevoir tous ses enfants qui veulent se souvenir, fraterniser et aussi se recueillir en vue d'une nouvelle marche en avant.

(Communiqué.)

## PETITES ANNONCES

Tarif des petites annonces  
01 du mot — minimum .25

FEMME OU FILLE DE 35 A 48 ANS DEMANDE. Pour tenir maison, pour veuf seul, sans enfant. Bon chez-soi et bel avenir. Pour salaire et autres détails, s'adresser par lettre à M. N. D'Anjou, 66, rue Frontenac, Rivière-du-Loup, P.Q.

OBJET PERDU. Un ski a été perdu entre Nazareth et Rimouski. La personne qui l'aurait trouvé, est priée de téléphoner au numéro 3429.

MENAGERE OFFRE SES SERVICES. Je prendrais des lavages à domicile et ferais aussi du service général comme ménagère. S'adresser à Mme Canuel au numéro de téléphone 3072.

VENDONS, ECHANGEONS, meubles de toutes sortes, neufs et usagés. — Mobiliers de chambre — salon — cuisine, poêles, laveuses, etc. Les Enchères Cherrier, Enr., 1, Ave. Rouleau, angle St-Germain, Rimouski, Tél. 4373.

A VENDRE — Oldsmobile américain. Rocket 88. En tr.s bon ordre. 16,000 milles. Pneus blancs. Radio et chauffage à air conditionné. Pour renseignements, voir ou téléphoner à Mme Arthur Pelletier, 91 rue de l'Évêché, Rimouski, Tél. 3201.

### La santé des dents

Réponses à de fréquentes questions

Q. — Ma fille, âgée de 18 ans, a brisé les pointes de ses dents supérieures de devant. Cela peut-il être réparé et comment?

R. — Les hasards de la vie moderne, y compris les accidents d'automobiles, les activités sportives et les fontaines automatiques, sont responsables dans une grande proportion des dents fracturées. Les enfants sont les plus nombreuses victimes et les dents supérieures de devant sont les plus fréquemment brisées. Le succès d'une réparation dépend de la gravité de la blessure. Une autorité en dentisterie pour enfants classifie les fractures de la dent en trois degrés, premier, second et troisième. Dans les fractures du premier degré, il reste suffisamment de dentine pour protéger la pulpe dentaire contre les sensations douloureuses du chaud et du froid. Habituellement, la blessure peut être corrigée par le simple polissage de l'extrémité brisée de la dent. Dans les fractures du second degré, le mal est plus grand, laissant seulement une mince couche de dentine sur la pulpe. En employant un pensement temporaire, le dentiste peut être capable de préserver la pulpe jusqu'à ce qu'une réparation permanente puisse être faite. Dans les fractures du troisième degré, la pulpe de la dent n'est plus protégée, rendant la situation beaucoup plus grave. Néanmoins, tous les efforts doivent être faits pour conserver la dent.

Q. — Si les dents de sagesse sont bonnes et n'occasionnent aucun dommage, doivent-elles être enlevées?

R. — Certainement non. Ce serait la plus stupide des folles d'enlever des dents de sagesse solides et saines, dont les gencives sont en parfait bon état ainsi que la mâchoire, des dents de sagesse qui ne sont pas incluses et n'empêchent pas sur l'espace d'autres dents. Pour une ridicule et incompréhensible raison, il existe des gens qui pensent que toutes les troisièmes molaires, c'est-à-dire celles qui sont communément appelées "dents de sagesse" sont de peu de valeur et doivent être extraites. C'est entièrement faux, toutes les dents saines sont infiniment précieuses et, dans des conditions normales, doivent absolument être conservées.

PAIN: 2 tasses de légumineuses cuites et écrasées  
1½ tasse de mie de pain  
1 oignon finement haché  
1 tasse de lait  
1 ou 2 oeufs  
¼ cuillerée à thé de sel  
Mélanger le tout et cuire dans un plat bien beurré, environ une heure, à four modéré, 350°F. Démouler ou non et servir avec sauce aux tomates.

CROQUETTES: 2 tasses de légumineuses cuites écrasées et assaisonnées. Ajouter 1 ou 2 oeufs, réservant un jaune ou un blanc pour paner les croquettes. Étendre à l'épaisseur d'un demi-pouce et laisser reposer au froid si possible. Couper, paner et frire. Servir avec sauce au persil, au paprika ou à la moutarde.

Il y a aussi les "gnocchis" de prononciation difficile mais de réalisation si facile. 2 tasses de pommes de terre pilées 2 cuillerées à table de gras 2 ou 3 oeufs ½ tasse de farine ½ tasse de fromage râpé  
Mélanger le tout, former en petites boules ou couper en courts boudins; jeter dans de l'eau bouillante salée. Couvrir et cuire 10 minutes sans bouillir. Egoutter et servir tel quel avec fromage râpé ou avec sauce au fromage ou simplement gratiner à four chaud.

Voici quelques conseils des Economistes ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère de l'Agriculture du Canada pour la préparation des pains et croquettes de légumineuses.

SITUATION STABLE ET PAYANTE — Compagnie bien établie demande trois représentants, hommes ou femmes, 25 à 35 ans, ayant l'habitude du public, pour travail de sollicitation facile. Une seule vente par jour rapporte \$80, par semaine. Aucun capital à investir, aucune marchandise à acheter. Pour détails, écrire à TEXTELLE INC., Dépt. "N" 6548, rue Saint-Hubert, Montréal.

A VENDRE, tôle Gaufree "Royal" pour couvertures et lambris, feuillets de 6 à 15 pi. de long. Largeur 36 pouces couvrant 32". Prix et échantillons fournis sur demande. Estimé fourni gratuitement en nous envoyant la longueur du faite et des chevrons. Achetez directement de la manufacture. A. L. GONNEVILLE, MFG. Dept. 23, Charette, Qué.

MAISON A VENDRE — Maison deux étages 26 x 28. Bien finie, eau courante, électricité, fournaise à air chaud. Excellent poste pour commerce. Située au carrefour des routes St-Odile et 2e rang. Aussi un grand terrain et un verger. Vente: cause départ. Pour informations, voyez M. Jos. Gagnon, Ste-Odile ou écrivez à Jos. St-Pierre, Baie St-Paul.

A VENDRE ou à louer, un hôtel moderne, très moderne. Eau courante chaude et froide. L'éclairage immédiat. Grand terrain. Aussi, 4 maisons et un garage, tout sur même terrain, rapportant de gros profits. A vendre, pour cause de maladie. Pour plus d'informations, s'adresser à Hôtel Charron, V. Charron, prop., Lac-des-Algès, Co. Rimouski.

### Avis

La Parco Drilling & Exploration Co. Ltd. n'a pas et n'a jamais eu à son emploi M. Sylvio Dolron qui se serait prétendument supposé embaucher des hommes pour notre compte. La Cie Parco ne fait pas de travaux à Sept-Îles et l'embauchage pour ses autres chantiers est fait exclusivement à ses bureaux chef à Québec, 111 Côte de la Montagne.

### Avis public

La Corporation de Téléphone de Québec

et

La Compagnie de Téléphone du Golfe St-Laurent, Limitée,

Requérantes

Avis est donné que les requérantes se sont adressées à la REGIE DES SERVICES PUBLICS pour obtenir l'autorisation d'augmenter les taux pour le service local et le service à longue distance. Toute personne qui désire prendre connaissance de la requête pourra le faire en s'adressant à l'un des bureaux des compagnies requérantes ou à celui de la Régie. Quiconque a des objections à faire valoir à l'encontre de cette demande devra le faire, par écrit, au bureau de la REGIE DES SERVICES PUBLICS, Palais de Justice, Québec, sous un délai de huit (8) jours de la dernière publication du présent avis, soit au plus tard le 15 mars 1952.

La Corporation de Téléphone de Québec, et  
La Compagnie de Téléphone du Golfe St-Laurent, Limitée  
Par: T.A. Bernier, I.P.,  
Vice-président et gérant général.

### Public Notice

Quebec Telephone Corporation  
and  
The Gulf St. Lawrence Telephone Company, Limited,

Applicants.

Notice is hereby given that the Applicants aforesaid have applied to the PUBLIC SERVICE BOARD for an order approving increases in their Tariffs for Exchange and Long Distance Services. Any person that wants to examine this application may do so at any office of the Applicants or at the office of the PUBLIC SERVICE BOARD. Objections to this petition shall be submitted in writing to the PUBLIC SERVICE BOARD, Courthouse, Quebec, not later than the eighth (8th) day following the last publication of this notice, that is not later than March the 15th 1952.

Quebec Telephone Corporation, and  
The Gulf St. Lawrence Telephone Company, Limited.  
By: T.A. Bernier, I.P.,  
Vice-President and General Manager.

## J.-A. GENDREAU, O.D.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN  
ST-FABIEN

### BUREAUX:

MONT-JOLI — 1er lundi du mois, Hôtel Champlain.

PRICE — 1er mardi du mois, Hôtel St-Rémi.

TROIS-PISTOLES — 1er jeudi du mois, de 9 h. à midi, Hôtel Trois-Pistoles.

AMQUI — 2ème lundi du mois, Hôtel Langis.

## Chartré, Samson, Beauvais, Bélair & Cie

COMPTABLES AGRES

MONTREAL - QUEBEC - ROUYN - RIMOUSKI

54, ave. de la Cathédrale — Edifice Michaud — RIMOUSKI

## Georges Masson, L.S.C.

COMPTABLE AGREE  
SYNDIC LICENCIE

62, avenue de la Cathédrale — — RIMOUSKI

## NOTAIRES

Couture & Bérubé  
NOTAIRES

Immeuble Gilbert, rue de l'Évêché  
RIMOUSKI  
Tél. 2342

Eudore Couture, L.L.L.  
Membre de l'Ass. du Barreau Canadien.  
Joseph Bérubé, L.L.L., C.C.S.

Yves Belzile, L.L.L.  
Ronaldo Rabouin, L.L.L.  
NOTAIRES

Cessationnaires des Greffes de  
Gleason Belzile (1922-1950)  
L.-de-G. Belzile (1895-1938)

Edifice  
Banque Canadienne Nationale  
RIMOUSKI

## AVOCATS

Gagnon & Gagnon  
AVOCATS

Paul-Emile Gagnon, C.R.  
Gilles Gagnon  
J.-Claude Gagnon

Immeuble de la Cie de Pouvour  
RIMOUSKI

Casgrain, Tessier  
& Casgrain  
AVOCATS

Hon. Perreault Casgrain, C.R.  
Maurice Tessier, L.L.L.  
André-P. Casgrain, B.C.L.  
Edifice Banque Canadienne Nationale  
RIMOUSKI

## Gendreau & Beaulieu

AVOCATS & PROCUREURS

Bureau à 142 de l'Évêché  
RIMOUSKI

Bureau à Trois-Pistoles:  
Les 1er et 3e samedi de chaque  
mois à l'hôtel Desbriens.

## Fernand Dionne

B.A. L.L.L.  
AVOCAT  
AMQUI, P.Q.  
Tél. 24-2 — — C. P. 18

## Charles H. D'Anjou

AVOCAT

54, ave. de la Cathédrale  
RIMOUSKI — — Tél. 2080

## Louis-Léo Doyon

ARPENTEUR-GEOMETRE  
Ingénieur-Forêtier Conseil  
6 rue St-Jean — Tél. 4524  
RIMOUSKI

## Guy Leblanc

ARPENTEUR-GEOMETRE  
INGENIEUR-FORESTIER  
66-A rue Ste-Marie — Tél. 3556  
RIMOUSKI

## Pour la...



Vente, location et réparation  
de machines à écrire, machi-  
nes à additionner.

L'Imprimerie Gilbert,  
Ltée  
RIMOUSKI

### LE BUREAU DU

## Dr J.-O. Drapeau

est maintenant situé  
à sa résidence privée.

124, rue St-Germain  
RIMOUSKI — — Tél. 2128

### NOUVELLE ADRESSE

## Dr J.-A. Dubé

CHIRURGIEN-DENTISTE

Edifice Blais  
62, ave. de la Cathédrale  
RIMOUSKI

Bureau: Tél. 2348 — Rés. Tél. 2553

## Dr Benoît Michaud

CHIRURGIEN-DENTISTE

154, rue de l'Évêché — Tél. 4320  
RIMOUSKI

Heures de bureau:  
de 9 à 6

Le soir sur appointments

## Hôpital de maternité

licencié — moderne

repas dans les chambres,  
avantage religieux. Discretion

10 Dartigny — QUEBEC  
Tél. 2-1966

## ASSURANCES

## S.-Z. Côté, Enr.

Lucien MORIN, prop.-gérant  
COURTIER EN ASSURANCES

85, rue de l'Évêché — RIMOUSKI  
Tél. Bur.: 2433 — Rés.: 2434  
Au service du public depuis 1906.

## Maurice de Champlain

Edifice La Caisse Populaire

RIMOUSKI

Tél. 3634 — Rés. 2150 — C.P. 429

ASSURANCE: Automobile - Feu

Vie - Accident et Maladie

## J.-Adéodat Drapeau

Courtier d'assurances générales  
Vie, Feu, Automobiles, Accidents  
et Maladie, etc.

Bureau: 6, ave. Lepage, près du  
Garage Dionne Automobiles, Enr.  
Téléphone 3775 — RIMOUSKI

## Roland Heppell

C.D.A.A.

Courtier d'assurances générales  
Bureau: 54, ave. de la Cathédrale  
Tél. 3570

Rés.: 48, ave. de la Cathédrale  
Tél. 4535

C.P. 246 — RIMOUSKI

ASSURANCE: Automobile - Feu  
Vie - Accident - Maladie.

## Irénée Gendreau

Courtier en fruits et légumes

RIMOUSKI

Tél. Bureau 2344 — Résidence 3456

## Henri-A. Martin

Comptable public enregistré

152-A de l'Évêché — RIMOUSKI

## Réal Moreault

COMPTABLE AGREE

224 rue St-Germain  
C.P. 181  
RIMOUSKI

TÉL.  
3 3 2 1

TRANSPORT GÉNÉRAL

- DÉMÉNAGEMENT -

WAGONS MIXTES

RIMOUSKI TRANSPORT, LIMITÉE

TÉL.  
3 3 2 1

## Notes locales

— M. et Mme Camille Fournier, de Ramsay, Ont., sont venus au chevet de Mme Pierre McKinnon, décédée la semaine dernière.

— Mme Amédée Nadeau passe quelques semaines de promenade chez des parents à Québec.

— M. Albert McKinnon et son fils Gilles, de Chandler, étaient en ville, la semaine dernière, pour assister aux funérailles de Mme Pierre McKinnon.

— M. et Mme Réal Clavet et leur bébé, de Québec, ont passé quelques jours en notre ville.

— M. J.-A. Lévesque, propriétaire du magasin Mercerie du Chic, est maintenant de retour des expositions de modes 1952.

— M. Arthur Rioux, agronome, est de retour d'un voyage à Lennoxville.

— M. Alexandre Dufort a quitté Rimouski pour aller participer au congrès provincial des producteurs de pommes de terre.

— Mme John Brady a assisté, mercredi, à Montréal, à l'assemblée annuelle de la Croix-Rouge canadienne, comme déléguée de la section de Rimouski.

— L'hon. M. Perrault Casgrain et Mme Casgrain passent quelques jours à Québec.

— M. Bernard Baribeau, de Montréal, agronome inspecteur fédéral de la pomme de terre, était en ville lundi.

— Mlle Maria Desrosiers, de St-Tite de Champlain, était en ville la semaine dernière.

— M. et Mme Paul Paradis sont revenus de Montréal où ils ont assisté à la convention de la Canadian Lumbermen Association.

— M. Albert Gagnon est de retour de Montréal où il représentait l'élément canadien français à l'assemblée générale annuelle des directeurs de la Montreal Life Ins. Co.

— M. et Mme Arthur St-Pierre, Mlle Juliette Lamontagne et M. Léon St-Pierre sont allés à Québec assister au service de leur oncle M. Philias Cyr.

— M. J.-P. Lamontagne, e.e.m., de l'Université Laval de Québec, est venu passer quelques jours dans sa famille.

— Mlle Rita Dumais est revenue d'un voyage à Rivière-du-Loup.

— Mme Gérard Fiset est partie, vendredi soir, pour Jacksonville, Floride, où elle sera l'hôte de son gendre et de sa fille M. le Dr et Mme Henri Labrie.

— M. Gaston Turcotte a passé quelques jours à Montréal.

— M. Ernest Anderson, avocat, de Québec, représentant du Centre Canadien, était en ville, dimanche, à l'occasion du 8e anniversaire de fondation des cercles Lacordaire à Rimouski.

— Me Jean-Marie Gagnon, notaire, de Mont-Joli, représentait la région de Rimouski au dîner offert au Château Frontenac par les Anciens de Laval.

— M. N. Hall, de Montréal, est arrivé à Rimouski pour prendre la gerance du cinéma Cartier.

— Mlle Thérèse Dumont, e.g.m., de l'Hôtel-Dieu de Québec, a passé la fin de semaine chez sa sœur Mlle Patricia Dumont.

— M. Gilbert Noisieux, de la Gendarmerie Royale, vient d'être transféré à Québec. Son successeur est le constable J.-L.-R.-C. Sirois, de Québec.

— Mlle Françoise Bergeron, de Bala-Comeau, Rita Martin, de Sept-Îles, et Clarisse Lavoie, de Forestville, étaient en ville la semaine dernière.

— M. et Mme J.-A. Verreault sont de retour d'une croisière aux îles Bahamas.

— Mlle Lucienne, Polluquin, de Portneuf, était en ville la semaine dernière.

— M. et Mme F.-C. Doak sont revenus de New-York où ils ont passé quelques jours.

— Mlle Joan Ward, de Donnacona, a passé quelques jours en notre ville.

— M. et Mme Albert Michaud sont partis pour un voyage en Floride.

## Demande de diminution d'impôt

SAYABEC — Les ministres fédéraux se plaignent qu'il y a dans le pays un manque de techniciens canadiens. Après avoir considéré le problème, les conseillers municipaux du village de Sayabec, comté de Matapédia, en sont venus à la conclusion que s'ils faisaient une petite enquête, ces mêmes ministres découvriraient qu'ils sont les seuls responsables.

La résolution formulée par le conseil municipal de Sayabec signale que dans le passé les ministres fédéraux ont trop souvent fait



Me Joseph Bérubé, notaire, vient de faire l'acquisition des greffes, répertoire et index du notaire Eudore Couture avec qui il a été associé durant deux ans; cette cession vient d'être approuvée par la Chambre des Notaires de la Province de Québec. Me Bérubé continuera comme auparavant l'étude du Notaire Couture établie en 1909 et dont les bureaux sont situés à 144, rue de l'Évêché, Edifice Gilbert.

## Les Lacordaire de Rimouski fêtent leur 8e anniversaire

Plus de 400 Lacordaire et Jeanne d'Arc assistaient, dimanche soir, dans la salle des fêtes du Séminaire, à la soirée organisée pour souligner le 8e anniversaire de fondation des Cercles d'abstinence dans la paroisse St-Germain de Rimouski, sous la présidence d'honneur de Son Exc. Mgr l'archevêque Parent.

Au premier rang, on remarquait M. Maurice Martin, président régional, et M. Clément Alary, président local.

M. Ernest Anderson, avocat de Québec, représentant du Centre Canadien, prononça une captivante causerie démontrant que l'alcool n'est pas nécessaire à la vie.

Un programme musical agrémenta cette soirée. Plusieurs pièces de piano furent exécutées par Mlle Geneviève Albert tandis que les Compagnons de la Chansonnette, dirigés par M. l'abbé Georges Benoit, charma l'auditoire avec quatre chants mimés.

On révéla qu'un bureau diocésain serait mis sur pied en notre ville, dès juin prochain.

La nomination de M. l'abbé Wilfrid Blanchet comme aumônier diocésain, en remplacement du Rév. Père J. Castonguay, o.m.i., affecté au Cap-de-la-Madeleine, a vivement réjoui l'assistance.

Il y eut changement de décorations, dont l'une de 10 ans à Mme Marie-Louise Pelletier, et une quinzaine de 5 ans. On procéda à l'initiation de plusieurs nouveaux membres.

Son Exc. Mgr C.-E. Parent, archevêque, donna ses conseils et son encouragement aux abstinents, les invitant à persévérer dans leur association et à travailler à son expansion. On compte plus de 12,000

membres dans le diocèse.

Le mot de la fin fut prononcé par le nouvel aumônier diocésain, M. l'abbé Blanchet.

## Remerciements

Les Dames organisatrices de la partie de cartes au profit des orphelins de l'Institut Monseigneur Courchesne sont heureuses de remercier les citoyens de la ville de Rimouski et des environs pour l'aide spontanée et généreuse qu'ils leur ont accordée dans cette organisation; pour la bienveillance avec laquelle ils ont accueilli les sollicitations qui se sont présentées à leurs foyers; en un mot, pour la franche cordialité qu'ils ont accordée à leurs efforts pour secourir une oeuvre sympathique à tout le public rimouskiois.

## LE COMITE

Le porteur du billet No 513 est prié de se présenter à l'Institut Monseigneur Courchesne pour réclamer le cadeau auquel il a droit.

## Collision de convois

Deux convois de marchandises sont venus en collision, lundi, à la gare d'Estcourt (Témiscouata). Tous deux se dirigeaient vers l'est.

Le premier, tiré par la locomotive No 3379, arrêté à la gare, était monté par M. A. Thériault, ingénieur, et M. Maurice Arcand, chauffeur. L'autre, No 3366, arriva à pleine allure sur la même voie. Il fut impossible d'appliquer efficacement les freins, et, sous la violence du choc, M. Ludger Pérouse, d'Edmundston, ingénieur, fut tué instantanément. Le wagon de queue du premier convoi fut renversé sur le côté en travers de la voie qui fut démolie. Les occupants du wagon de queue eurent le temps de se mettre en sécurité avant la collision. Sept wagons ont déraillé et la voie ferrée fut endommagée sur une grande distance.

## Polonais incarcérés

Deux Polonais de 20 et 21 ans, demeurant à Sept-Îles, ont été conduits aux cellules à Rimouski pour répondre à une accusation de vol dans une maison de Sept-Îles. Ils auraient pénétré dans la demeure pour y dérober du linge et différents autres articles.

## Funérailles de Mme Pierre McKinnon

Les funérailles de Mme Pierre McKinnon ont eu lieu à la cathédrale au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Camille Michaud, curé, qui chanta le service, assisté de MM. les abbés Morin et Beaulieu, comme diacre et sous-diacre.

La Chorale St-Germain exécuta la messe des morts sous la direction de M. l'abbé Antoine Perreault, maître de chapelle. A l'orgue: M. le chanoine Alphonse Fortin.

La croix était portée par un petit-fils de la défunte, Albert Bouchard. Conduisant le deuil M. et Mme Georges Bouchard, de Nazareth, M. et Mme Camille Fournier, de Ramsay, Ont., M. et Mme Albert McKinnon, de Chandler, Guy, Oriette, Albert et Camille Bouchard (petits-enfants) et nombre d'autres.

Un long cortège accompagna la dépouille au cimetière St-Germain où les dernières prières furent récitées par M. le curé Camille Michaud.

Nous prions tous les membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

LOGEMENT DEMANDE — 5 ou 6 pièces pour trois personnes. S'adresser à F. Arseneault, Tél. 3437, Rimouski.

## Dr J. Bellavance

CHIRURGIEN - DENTISTE

141, rue de l'Évêché — Tél. 3839

RIMOUSKI

## Destruction massive d'animaux

(P.C., 28) — L'abattage de 1,300 bestiaux atteints de la fièvre aphteuse doit commencer dans le sud de la Saskatchewan aujourd'hui. Une immense fosse a été creusée sur la ferme de Konstantine Haun, près de Regina. Elle pourra recevoir les carcasses de plus de cent animaux.

D'autres fosses seront creusées dans les environs et pourront recevoir jusqu'à 200 carcasses.

## Mardi des Compagnons de l'Art

M. le notaire Emile Gagnon, de Bic, sera le conférencier invité au prochain mardi des Compagnons de l'Art, le 4 mars, à 8 h. 15. Il prononcera une causerie en marge du roman qu'il vient de faire éditer sous le titre "Une Fille est Venue".

Le roman du notaire Gagnon est l'un des rares ouvrages d'imagination ayant pour scène le site enchanteur de Bic, dans la région de Rimouski. Les Compagnons et leurs amis seront sûrement intéressés d'entendre l'auteur lui-même parler de son oeuvre.

Nous demandons instamment à tous ceux qui désirent devenir membre des Compagnons de l'Art de payer leur contribution. Le trésorier sera à la salle, au prochain mardi, pour recevoir les contributions qui sont de \$1.00 pour l'année 1952. Dès mardi prochain toutes les personnes qui ne paieront pas leur contribution comme membre pourront être admises aux séances des Compagnons pour le montant minime de 0.25 par réunion.

Les Compagnons de l'Art

## Naissance

Régent, fils de M. et Mme Roland Dubé (Claudette Healey), de Rimouski, est né le 11 février. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Dubé, de Val-Brillant. Mlle Jacqueline Dubé portait son neveu sur les fonts baptismaux.

## Embargo provincial

Le gouvernement de la province de Québec a imposé un embargo aujourd'hui sur les chevaux, les bovins, les porcs et les moutons des trois provinces des Prairies.

La nouvelle a été annoncée par le ministre de l'Agriculture, M. Laurent Barré. Trois provinces canadiennes ont maintenant placé un embargo sur le bétail de l'ouest. Les autres sont la Colombie-Britannique et l'Ontario.

Les Etats-Unis ont placé un embargo sur tout le bétail canadien. M. Barré a déclaré que l'embargo restera en vigueur aussi longtemps que durera l'épidémie de fièvre aphteuse dans l'Ouest.

## 60e anniversaire d'ordination

C'est hier, le 28 février, que M. le chanoine Joseph Perron, retiré à l'hospice de Lac-au-Saumon, l'un des doyens du clergé diocésain, a célébré son 60e anniversaire d'ordination sacerdotale.

Né le 10 septembre 1895, à St-Hilarion de Charlevoix, du mariage d'Adolphe Perron et d'Aglaé Bouchard, M. le chanoine Perron termina ses études à l'Ecole Normale Laval de Québec et étudia la théologie au Grand Séminaire de Rimouski de 1888 à 1892. Ordonné prêtre à Rimouski le 28 février 1892 par S. E. Mgr A.-A. Blais, il fut successivement vicaire à Cacouna (1892), à la cathédrale (1893), curé de Mont-Louis en 1894, où il érigea une église, et curé de Ste-Blandine, en 1897, où il construisit une église et un presbytère. Il exerça son ministère ensuite à Ste-Flavie (1908-28) où il fit construire le couvent dirigé par les SS. du St-Rosaire et restaurer l'église. Il fut curé de 1928 à 1937 à St-Anaclet, qu'il quitta pour prendre sa retraite. Nommé vicaire forain en 1920, chanoine honoraire en 1929 et chanoine titulaire en 1933.

Nos meilleurs vœux de longue vie à M. le chanoine Perron.

## Notes brèves

La tradition du Mardi-gras qui s'est maintenue dans les grandes villes du Québec a eu son écho à Rimouski même, cette semaine. Des douzaines d'enfants se sont travestis et, jusqu'à l'heure du couvre-feu, à 8 h., c'était la visite chez les voisins. Dans la soirée, on rencontrait, ici et là, des adultes costumés qui semblaient assez à l'aise dans leurs accoutrements des plus drôles et pittoresques. Plusieurs réunions sociales comptant nombre d'invités costumés ou portant de ridicules masques, provoquant l'hilarité générale.

Samedi, le 1er mars, en la chapelle du monastère des Ursulines de Rimouski, aura lieu une cérémonie de vêture et profession religieuse.

La ville de Mont-Joli a presque terminé le travail de déneigement de toutes ses rues. La circulation est devenue normale mais des sommes considérables ont été englouties dépassant trois fois celles qui furent dépensées au cours des années dernières.

(C.P.) — Il est possible que la reine Elizabeth II fixe, d'ici deux ou trois semaines, la date de son couronnement. D'après des rapports émanant de Londres, le 7 août serait suggéré à la reine comme date appropriée. Si la reine accepte, ce sera la première fois en 225 ans qu'un souverain britannique est couronné avant l'écoulement d'une année de son accession au trône.

Une centaine de cultivateurs représentant 30 paroisses échelonnées entre Cacouna et Matane étaient à Rimouski, lundi, pour participer à une journée dite "de la pomme de terre", organisée par M. Léopold Francoeur, agronome-propagandiste de l'U.C.C. Plusieurs agronomes participèrent aux séances d'études au cours desquelles l'on traita des problèmes inhérents à l'expansion du marché, à la classification des pommes de terre, à l'écoulement de ce produit.

L'ancienne usine de la Cie Fenderson à Sayabec, qui préparait le bois à plancher, vient d'être transformée partiellement pour la fabrication de boîtes.

## DANS NOS CINÉMAS

## AU CARTIER

Téléphone 2791

Toujours des vues de premier choix.

Représentation continue chaque soir, de 7 heures.

Dernière représentation complète à 8 h. 30.

En matinée, jeudi et dimanche à 2 heures.

Prix d'admission: 0.50, en matinée et en soirée.

## AUDITORIUM

Téléphone 3646

Représentation, en matinée, jeudi et dimanche.

Prix d'admission: 0.50, en matinée et en soirée.

A NOTER: le dimanche soir la représentation ne commence qu'à 8 h.

Les 2, 3, 4 et 5 mars

Les 2, 3, 4 et 5 mars

MONTANA, western spectaculaire et sentimental sur la lutte entre éleveurs de bovins et de moutons dans le Montana vers 1880. En plus de son original point de départ, le film possède tous les éléments attractifs du western actuel, depuis la bagarre dans le "saloon" jusqu'à la chevauchée finale, avec ces deux atouts d'importance que sont le technicolor et une vedette aussi appréciée qu'Errol Flynn. Alexis Smith possède une étrange personnalité qui s'accorde bien à son rôle. Le comédien S. Z. Sakall ajoute la note amusante à ce mélodrame;

— et —

POUR TOI J'AI TUE. Burt Lancaster, très à l'aise dans un rôle dynamique qui rappelle ses meilleures créations, Yvonne de Carlo jouant avec conviction, les divers membres d'une bande de "gangsters" très caractéristiques avec à leur tête le bon artiste de composition Dan Duryea, prennent la vedette dans le film policier Pour toi, j'ai tué. Des scènes étonnantes par leur violence impitoyable, par leur rythme aussi, soulignent bien le talent du réalisateur "Robert Siodmak".

Les 6, 7 et 8 mars

LA VOYAGEUSE INATTENDUE, film exqu qui possède une tournure hollywoodienne de même que les personnages qui l'animent. L'idée d'avoir fait de Dany Robin une ingénue enjouée dont la rouerie s'exerce dans le vol des voitures et de la George Marchal un photographe d'art que les femmes empoisonnent est drôle. La narration est alerte et le dialogue piquant; on a réussi un travail plaisant. A noter la présence de Lucienne Lemarchand, de Dinan et de Ginette Baudin (la fiancée d'Alexandre, actuellement vedette dans un cabaret québécois);

— et —

LE CHOIX DES ANGES, une fantaisie musicale avec le célèbre baryton Gino Bechi et Marielle Lotti.

Participez, vendredi soir, à DARTO et son gros lot de \$25.00.

Les 6, 7 et 8 mars

LE SORCIER NOIR, en couleurs, film auquel Thorold Dickinson a su accorder l'authenticité documentaire, la puissance dramatique et l'intérêt social. Un montage nerveux et soutenu accroît heureusement la tension dramatique des scènes capitales dans ce film technicolor. On insistera sur le caractère saisissant de cette production qui fait pénétrer le spectateur "au cœur secret du continent noir" et met face à face deux civilisations, deux modes d'existence, opposant la raison claire et scientifique à la superstition mystique. Extérieurs tournés en Afrique. Phyllis Calvert et Eric Portman sont à la hauteur de leur rôle;

— et —

ROSE OF THE YUKON, avec Steve Brody et Myrna Dell.



## "Cet été, sûrement"

En effet, il vient de faire le premier pas pour se payer les vacances rêvées, cette année même... il s'est ouvert un "compte de soleil" à la Banque de Montréal.

Vous pouvez éviter la gêne financière qui tue tant de beaux projets de vacances. Au moyen d'un "compte de soleil" à la B de M, vous pouvez payer le voyage de cette année à l'avance... avec quelques dollars économisés sur chaque chèque de paye. Au lieu d'une épargne fébrile quelques semaines avant le jour du départ, vous achetez vos vacances dès maintenant, une journée ou deux à la fois avec le revenu de chaque mois.

D'un littoral à l'autre, les clients de la B de M ont déjà commencé à épargner régulièrement pour les jours de soleil de cette année. Un grand nombre d'entre eux le font tous les ans... car ils savent combien plus sûrement leurs vacances deviennent une réussite. Pourquoi ne pas vous souhaiter à vous-même de Joyeuses Vacances tout de suite, en ouvrant un "compte de soleil" pour la famille, à la B de M, aujourd'hui même?

Et pourquoi ne pas vous procurer toute l'année durant cette sensation de vacances heureuses, en supprimant vos soucis d'argent? Examinez les Plans personnels, ce système stimulateur de gestion financière individuelle de la B de M. Lorsque les Plans personnels entrent chez vous par la porte d'en avant, les tourments de la vie chère et l'ennui des budgets se sauvent par celle de derrière! Demandez votre exemplaire des Plans personnels pour la Prospérité des Foyers, à la succursale de la B de M de votre voisinage.



## BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

SUCCURSALES à votre service dans les ENVIRONS

Succursale de Matane: EMILE FOURNIER, gérant

Succursale de Mont-Joli: EUGENE DROUIN, gérant

Succursale d'Amqui: ANDRE GIBEAULT, gérant

